LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 57—No 4 SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 23 AVRIL 1969 PRIX 10c

D'une semaine à l'autre

Le Cardinal Flahiff en route pour Rome

Le Cardinal George B. Flahiff, C.S.B., quittera Winnipeg jeudi en route pour le consistoire secret qui doit se tenir à Rome le 28 avril. Une délégation d'une quarantaine de Manitobains, dont des ecclésiastiques et des représentants de diverses communautés religieuses qui travaillent dans le diocèse de Winnipeg, accompagnent le Cardinal Flahiff.

Entre temps, la chancellerie diocésaine de Winnipeg annonce que le Cardinal Flahiff sera l'objet de réceptions civiques et religieuses à son retour le 15 mai. Il sera tout d'abord reçu à l'hôtel de ville puis à la Législature avant de se rendre à sa cathédrale. Et le 20 mai il présidera à une célébration eucharistique en la Salle du Centenaire de Winnipeg.

☆ ☆ ☆

Des milliers de morts prématurées dues à la cigarette

WASHINGTON — Plus de 45,000 Américains succomberont prématurément aux environs du 1er juillet "pour des raisons que nous croyons en liaison avec la cigarette", a déclaré vendredi dernier le docteur Luther L. Terry, président du Comité national sur l'habitude de fumer et la santé.

Le docteur Terry s'adressait à la commission du commerce de la Chambre demandant qu'une série de mesures urgentes soient prises pour interdire à l'avenir toute publicité des marques de cigarettes à la radio et à la télévision.

☆ ☆ ☆

L'Irlande du Nord au bord de la guerre civile

LONDONDERRY, Irlande du Nord — Une fois de plus, la poudrière qu'est l'Irlande du Nord est sur le point d'exploser.

"C'est le climat de la guerre civile", déclarait lundi Miss Bernadette Devlin, surnommée la "générale en blue-jeans", dont la toute récente élection aux Communes de Londres semble avoir donné un regain d'activité au "mouvement pour les droits civiques".

Cette jeune femme de 21 ans est catholique. Elle milite dans ce mouvement créé en 1966 et dont les objectifs sont l'égalité politique pour tous les Irlandais du Nord, catholiques et protestants, et la fin de "l'exploitation" de l'Ulster par les Anglais.

Ce n'est pas encore le "signal de la guerre civile", mais l'Irlande du Nord semble s'y diriger tout droit.

Augmentation de la taxe scolaire à St-Boniface

La levée d'impôts scolaires augmentera de 4.9 millièmes à St-Boniface cette année tandis que la levée du programme de base ("foundation programme") diminuera de 2.1 millièmes d'où résultera un accroissement de taxe scolaire de 2.8 millièmes.

La levée générale de la ville a été diminuée de 1.7 millième, mais l'impôt du gouvernement métropolitain a été accru de 9.8 à 11.2 millièmes. Sur une maison évaluée à $5,000.00, l'augmentation de la taxe globale serait de $12.47 à St-Boniface et de $6.80 à Norwood.

Le Ralliement créditiste s'implante au Manitoba



M. Rhéal Caouette

A son assemblée annuelle, samedi dernier, la Ligue du Crédit Social du Manitoba a décidé d'établir le Ralliement Créditiste dans la province. Ce groupe serait organisé séparément du parti provincial du Crédit social et il agirait uniquement au plan fédéral.

M. Rhéal Caouette, chef national du Ralliement Créditiste, était lui-même de passage au Manitoba, en fin de semaine.

La Ligue du Crédit Social a également décidé de patronner des émissions télévisées à compter d'octobre prochain. Ces émissions seraient dirigées par M. Caouette lui-même qui, depuis déjà 14 ans, a son propre programme de télévision dans l'Est.

Résultat officiel du référendum scolaire dans la division de la Montagne

Voici le résultat par bureau de scrutin du référendum qui fut tenu la semaine dernière (le 14 avril) dans la division scolaire de la Montagne. La population devait se prononcer au sujet de l'établissement du système unitaire (regroupant les écoles élémentaires et secondaires sous une même administration centrale) dans la division. La dernière colonne indique le total des électeurs qui étaient inscrits sur les listes et avaient droit de vote.

	Pour	Contre	Total des électeurs
Vote anticipé Swan Lake	3	7	
Vote anticipé Notre-Dame-de-Lourdes	85	5	
Vote anticipé St-Claude	0	15	
Bureau de vote no 1 Mariapolis	59	36	209
Bureau de vote no 2 St-Alphonse	45	32	150
Bureau de vote no 3 Bruxelles	105	22	203
Bureau de vote no 4 Swan Lake	90	95	362
Bureau de vote no 5 Somerset	92	189	482
Bureau de vote no 6 St-Léon	110	18	162
Bureau de vote no 7 Cardinal	75	2	126
Bureau de vote no 8 A N.-D.-de-Lourdes	186	21	
Bureau de vote no 8 B N.-D.-de-Lourdes	195	22	606
Bureau de vote no 9 A St-Claude	11	331	
Bureau de vote no 9 B St-Claude	12	287	712
Bureau de vote no 10 Haywood	24	174	260
Total	1,092	1,256	

Le système unitaire rejeté par 164 voix

Les éducateurs manitobains demandent plus d'équité pour le français

Lors de son congrès, au début d'avril, la Manitoba Teachers' Society (MTS) a approuvé deux résolutions qui lui ont été présentées par les Educateurs Franco-Manitobains.

La première de ces résolutions demande au ministère de l'Education et de la Jeunesse d'accorder plus de temps à l'enseignement du "Français 300" et de dispenser les élèves du cours "English 300". La MTS, à la suggestion des Educateurs Franco-Manitobains, propose à la place un nouveau cours appelé "Anglais 300" qui ne répèterait pas la matière vue dans "Français 300" mais plutôt la compléterait.

"Français 300" et "Anglais 300" présenteraient des cours beaucoup mieux balancés et plus profitables aux étudiants francophones. Le programme actuel les surcharge inutilement.

Demande faite aux universités

A la requête des Educateurs Franco-Manitobains, la MTS a approuvé une autre résolution qui fait suite à la première et qui demande aux universités de la province de reconnaître le "Français 300" comme équivalent sinon supérieur au cours de Français actuellement en vigueur en première année d'université. Si cette demande est approuvée, il en résultera qu'un étudiant francophone qui aura déjà pris le "Français 300" n'aura pas à suivre un cours équivalent en entrant à l'université. On lui permettrait plutôt de s'inscrire à un cours de français plus avancé.

L'enseignement de la religion

La MTS a en outre réitéré une demande déjà faite l'année dernière et voulant que l'enseignement de la religion puisse se faire à n'importe quelle heure de la journée scolaire et non sulement après les heures de cours.

En mai dernier (1968), la MTS avait déjà présenté une requête en ce sens au ministère de l'Education. Ce n'est qu'en mars de cette année, 1969, que le ministère fit connaître sa réponse.

Il répondit en effet qu'étant donné le caractère délicat de cette question en notre société, "il devait entendre les autres groupes intéressés avant de pouvoir donner une réponse!"



Mlle Angela-S.-M. Goulet, fille de Mme Alphonse Goulet, de 854, rue Lipton à Winnipeg, vient de se voir octroyer un "fellowship", bourse pour études post-universitaires de $21,400 par l'université Harvard. Cette bourse paiera les frais de scolarité et la pension de Mlle Goulet pendant cinq ans. Elle recevra son baccalauréat ès arts (hon.) de l'université de Manitoba à la collation des diplômes le mois prochain. On sait que des milliers d'étudiants de par tout le continent cherchent à obtenir des bourses de Harvard et le fait que Mlle Goulet en ait mérité une si considérable est à son honneur. Pendant son stage à Harvard, Mlle Goulet y enseignera le français à temps partiel. Cette jeune Canadienne française recevra aussi la bourse Donald Vernon Snider Memorial au montant de $2,000. Née à New Westminster, C.-B., elle habitait St-Boniface où elle fit ses études secondaires à l'école du Précieux-Sang.

4 millions de Canadiens vivent dans la pauvreté

— Le Conseil Economique du Canada

OTTAWA — Quatre millions de Canadiens vivent dans un état de pauvreté. C'est ce que vient de rappeler le Conseil économique du Canada (CEC) dans un mémoire présenté hier au comité spécial du sénat sur la pauvreté.

Le mémoire du CEC s'arrête aussi au "danger des perturbations sociales que peut présenter une misère aussi répandue".

Le CEC dénonce d'autre part l'attitude défaitiste de ceux qui proclament qu'il y aura toujours des pauvres parmi nous tout en déplorant le geste de ceux qui font luire l'espoir qu'une fois pour toutes, on puisse mettre fin à cette plaie socio-économique.

"La pauvreté, dit le mémoire, n'est pas aujourd'hui ce qu'elle était au cours de la crise économique des années 1930 et elle n'est pas la même au Canada que dans les pays sous-développés du sud-est asiatique."

Et il ajoute: "Le problème qui se pose actuellement au Canada est celui d'une minorité de pauvres dans une société d'abondance relative".

Deux zones de pauvreté

Le CEC met en garde contre l'opinion en voie de se répandre à l'effet que la correction des disparités économiques régionales aura pour conséquence d'éliminer la pauvreté au Canada.

Il pose la question: "Le phénomène peut-il se définir en fonction du degré d'inégalité dans la répartition générale des revenus et des richesses?" et répond: "La grande difficulté ici vient de ce que, même si les économistes peuvent fournir des renseignements utiles sur la façon dont tel ou tel mode de répartition des revenus et des richesses s'est implanté, et même s'ils sont en mesure de nous renseigner sur les conséquences économiques possibles de changements dans ce mode de répartition, ils n'ont aucune compétence particulière pour dire quelle forme de répartition pourrait être considérée comme équitable et appropriée".

Le problème de la pauvreté se situe, souligne le mémoire, à deux niveaux. Il y a tout d'abord la situation indigence à l'échelle des régions.

Les régions défavorisées

"Il est manifeste que l'incidence de la pauvreté au Canada est particulièrement grande dans les provinces de l'Atlantique et l'est du Québec, chez les indiens, les esquimaux et les métis."

Mais ajoute-t-il: "Il est par trop facile de conclure qu'une forte intensification des efforts de développement des régions de l'extrême est-canadien, des mesures particulières à l'intention des Indiens, des Esquimaux et des Métis... pourraient ensemble constituer un programme approprié de lutte contre la pauvreté au Canada".

Le CEC affirme qu'un programme qui se limiterait à éliminer l'incidence de pauvreté régionale laisserait sans recours une très forte partie de la population à faible revenu.

Les secteurs urbains

"La notion d'incidence est illusoire", dit le mémoire. Il fait état de la pauvreté qui règne dans de vastes secteurs de population urbaine et cité, comme exemple, la zone métropolitaine de Toronto où un grand nombre de familles et d'individus vivent dans un état d'indigence. Cet exemple, s'applique également à la région métropolitaine de Montréal, même si le mémoire n'en fait aucune mention.

Le CEC déclare que la majorité des pauvres sont dans les villes, qu'une bonne moitié se trouvent à l'ouest de la rivière Outaouais et que la plupart des familles pauvres ont pour chefs des hommes de moins de 65 ans.

Un appel à la compréhension du public canadien

"Fait particulièrement frappant, ces chefs de famille, font presque tous partie de la main-d'oeuvre. Nous sommes ainsi en présence d'un phénomène du pauvre qui occupe un emploi, qui travaille au moins une partie de l'année, mais qui ne gagne pas suffisamment pour maintenir sa famille au-dessus du seuil de la pauvreté."

Après avoir précisé qu'il a l'intention de poursuivre ses recherches dans le domaine de la pauvreté et ce, de concert avec toutes les institutions qui veulent bien appuyer ses efforts, le Conseil économique du Canada conclut: "L'élimination de la pauvreté au Canada exigera les efforts réunis et déterminés de plusieurs personnes et institutions, même s'il faut ajouter qu'c'est aux gouvernements qu'il incombe dans une large mesure d'organiser et de mener l'attaque".

Mais ni les organismes tels le CEC, ni même les gouvernements ne pourront juguler cette plaie socio-économique qui empoisonne la société canadienne, sans une compréhension générale de la part du public et ce que le conseil a appelé "un humanitarisme éclairé".

Un ancien Franco-Manitobain dirige la Conférence nationale des feux de forêt



M. Jean Bérard

La Conférence nationale des feux de forêt s'est réunie à Winnipeg la semaine dernière, du 15 au 17 avril. Patronnée conjointement par l'Association canadienne des pâtes et papier et le ministère des Mines et Richesses naturelles du Manitoba, cette conférence était sous la direction de M. Jean Bérard, autrefois de St-Pierre et aujourd'hui directeur général du département des bois et forêts de l'Association Canadienne des pâtes et papiers.

La conférence eut à examiner en particulier les façons de rendre les forêts canadiennes de plus en plus accessibles aux besoins d'évasion d'un public désireux de sortir de la ville et de s'ébattre en pleine nature.

Les forêts canadiennes sont un patrimoine national, expliquait M. Bérard au cours d'une interview. Les industries de bois et de papier tout comme les gouvernements se doivent de trouver les meilleurs moyens d'ouvrir les forêts aux besoins récréatifs du public tout en assurant la protection contre le feu et le vandalisme.

Originaire de St-Pierre, où vivent encore plusieurs membres de sa famille, M. Jean Bérard habite présentement à Montréal. Après ses études secondaires au Juniorat de St-Boniface et au Collège de Gravelbourg, il fit partie du régiment Royal 22e. Envoyé en Corée avec le rang de capitaine, il y dirigea une compagnie jusqu'à son retour au pays où il prit congé de l'armée pour entrer à l'Ecole de génie forestier de l'Université Laval.

L'épiscopat réaffirme son opposition à l'avortement

OTTAWA — Dans une résolution adoptée à l'unanimité vendredi dernier, lors de leur Assemblée annuelle, les évêques membres de la Conférence Catholique Canadienne ont réaffirmé "leur opposition au projet de loi sur l'avortement actuellement présenté au Parlement du Canada."

Dans la seconde partie de la résolution, les évêques "demandent tout au moins un amendement (au projet de loi) qui fasse respecter la liberté des hôpitaux et de tous les practiciens pour lesquels le projet actuel pourrait constituer une responsabilité criminelle ou civile."

Selon les évêques, cet amendement viserait simplement à garantir les droits de ceux qui refuseraient de participer à un avortement comme on garantit les droits de ceux qui veulent y participer.

La troisième partie de la résolution des évêques de la CCC demande que l'association canadienne des hôpitaux catholiques et les autres organismes catholiques soient encouragés à poursuivre leurs efforts dans leur opposition au bill omnibus.

La liberté de conscience et Humanae Vitae

Les évêques ont également profité d'une déclaration concernant la vie familiale pour corriger certaines déformations ou fausses interprétations données au sens de leurs orientations pastorales sur l'encyclique Humanae Vitae. Ils ont en outre réaffirmé sans ambages "qu'un catholique n'est pas libre de former sa conscience sans tenir compte de l'enseignement du magistère."

Voici les principaux passages de cette mise au point:

"Nous ne pouvons rester indifférents, déclare les évêques, au fait qu'un certain nombre de personnes, catholiques ou non, semblent avoir déformé dans une certaine mesure le sens de nos orientations pastorales sur l'Encyclique Humanae Vitae.

Il serait inutile de reprendre en d'autres mots ce que nous avons déjà affirmé à Winnipeg. Notre enseignement reste entièrement le même mais nous croyons de notre devoir d'insister pour qu'on en comprenne la signification exacte.

En particulier ce que nous avons affirmé sur la liberté de conscience et le rôle du magistère n'a pas toujours été interprété correctement.

Nous réaffirmons donc qu'un catholique n'est pas libre de former sa conscience sans tenir compte de l'enseignement du magistère. Dans le cas présent cet enseignement est donné par le Souverain Pontife dans une encyclique. Il est faux et dangereux de soutenir qu'un catholique peut ignorer cette encyclique parce qu'elle n'exige pas un assentiment de foi divine (n. 14). Au contraire à certains égards un tel enseignement impose une lourde responsabilité à la conscience individuelle.

Le catholique sait qu'il ne peut rejeter un enseignement infaillible. Tout au plus peut-il chercher à le comprendre, à l'apprécier, et à en saisir la profondeur.

Par contre, tout autre enseignement donné en vertu de leur autorité par le Pape ou l'ensemble des évêques, le catholique doit le recevoir et l'accueillir avec respect, fermement convaincu que son opinion personnelle ou celle de plusieurs théologiens est d'un ordre bien inférieur à celui d'un tel enseignement. L'attitude qui s'impose est de vouloir adhérer à une vérité qui porte ainsi le sceau de l'Eglise de Dieu et de l'accepter avec déférence."

La préparation au mariage

L'épiscopat canadien a de plus fortement appuyé et encouragé "les programmes de préparation au mariage devenus pratiquement indispensables aujourd'hui.

Il désire aussi voir se développer une "pastorale des jeunes parents" de même que "l'éducation à la vie familiale au niveau de l'école comme complément aux efforts des parents."

Echos de l'Assemblée législative

Le député de St-Boniface risque de se faire expulser de la Chambre

La foudre faillit s'abattre sur le député de St-Boniface lundi. Il eut suffi d'un mot du président de l'Assemblée et le représentant de la ville-cathédrale se serait vu expulser de la Législature pour un congé forcé qui aurait pu durer deux semaines.

L'incident se produisit au cours des débats sur le budget. Le bouillant M. Laurent Desjardins, dont la patience à l'endroit du gouvernement Weir n'a rien de proverbiale, attaqua le ministre des Finances Gurney Evans et l'accusa "de mentir à la population du Manitoba" en laissant croire que le gouvernement n'avait pas augmenté les taxes en imposant la prime de l'assurance-maladie.

Le ministre des Finances bondit aussitôt et somma M. Desjardins de retirer "ce mot" ("mentir")!

Celui-ci repliqua qu'il ne le retirerait pas parce que c'était le seul mot qu'il pouvait trouver pour bien exprimer sa pensée.

Le président de l'Assemblée, M. Bilton, demanda par deux fois au député de St-Boniface de retirer le mot "non-parlementaire" qu'il avait employé. Ce dernier refusa, regrettant de ne pas être assez "parfait bilingue" pour en trouver un autre plus approprié! Il offrit même de dire le mot en français si cela faisait l'affaire!

Les esprits commencèrent à s'échauffer de part et d'autre. M. Bilton ordonna une troisième fois à M. Desjardins de retirer ses paroles. Mais celui-ci ne voulut point. Il expliqua que cela serait une hypocrisie de sa part s'il était forcé de dire le contraire de sa pensée!

Entre-temps, le chef suppléant du gouvernement, M. Sterling Lyon, se mit à préparer une motion pour demander à la Chambre d'expulser le député récalcitrant.

M. Desjardins se mit à ramasser ses papiers, prêt à quitter la salle, quand, cédant aux instances de son chef, M. Gildas Molgat, et à une quatrième demande du président de l'Assemblée, il consentit à retirer ses paroles "non-parlementaires"! Mais le représentant de St-Boniface n'en modéra pas pour autant son attaque contre le gouvernement qu'il traita d'inepte et de pleurnichard!

Autres événements

D'ailleurs, les activités de la Législature, la semaine dernière, furent largement absorbées par les débats sur le budget et la politique fiscale du gouvernement.

Le chef de l'Opposition, M. Gildas Molgat, ouvrit le feu avec un long discours de 50 minutes où il critiqua plus particulièrement le manque de dynamisme et d'initiative du gouvernement à promouvoir la croissance économique de la province.

M. Molgat croit aussi que le gouvernement du Manitoba fait preuve de "pure folie" quand il réclame une réduction du pouvoir de taxation du gouvernement fédéral. Selon le chef libéral, c'est grâce au pouvoir de taxation du gouvernement central que les provinces économiquement faibles comme le Manitoba peuvent recevoir leur part des richesses des grandes provinces.

M. Molgat a aussi critiqué le ministre des Finances d'avoir passé la plus grande partie de son discours sur le budget à blâmer le gouvernement fédéral des difficultés économiques de la province.

D'après M. Paul Cherniak, chef suppléant du NPD, le gouvernement devrait financer tous les frais du plan d'assurance-maladie à même le revenu général de la province, au lieu d'imposer une prime aux contribuables.

M. Cherniak a accusé le gouvernement de ne pas accorder assez d'attention aux besoins sociaux des Manitobains et de ne pas rattacher au développement économique de la province les facteurs qui contribuent au développement humain tels que la médecine, l'éducation et les richesses naturelles.

Enfin le représentant du NPD a accusé le gouvernement Weir de fomenter le malaise dans la Confédération et il s'est interrogé sur le bien-fondé de l'attitude adoptée par le premier ministre à la dernière conférence fédérale-provinciale sur la constitution. "Est-ce que ça aurait été si terrible que cela que d'avoir réglé la question des langues avant de s'arrêter aux problèmes des taxes?", a demandé M. Cherniak.

On avancera les horloges dimanche prochain 27 avril

L'heure avancée commencera pour tous le Manitoba au cours de la dernière fin de semaine d'avril. Le moment officiel pour avancer les horloges arrivera pendant la nuit de samedi à dimanche, les 26 et 27 avril.

Selon la nouvelle loi, "The Official Times Act", passée par la législature manitobaine en 1967, l'heure avancée durera pour une période de six mois, soit du dernier dimanche d'avril au dernier dimanche d'octobre.

Cette année le changement précis se fera à 2 h du matin, le dimanche 27 avril, alors qu'on avancera les horloges à 3 h a.m.

ÉDITORIAL

Pour une meilleure santé et une meilleure éducation

Depuis onze ans, les sommes dépensées par le Manitoba dans le domaine de la santé, du bien-être et de l'éducation ont monté en flèche. En effet, le ministre des Finances révélait récemment que le budget de l'éducation est passé de $22.4 millions à $149.5, soit une augmentation de 567 pour cent! Pour la santé et le bien-être social, le budget est rendu à $96 millions, c'est-à-dire une augmentation de 303 pour cent en onze ans!

La province n'y est vraiment pas allée de mainmorte pour améliorer ses services dans des domaines qui sont en définitive les plus importants puisqu'ils touchent à ce qui compte le plus dans la vie: la bonne santé (ou du moins le soulagement des infirmités physiques et mentales) et le développement de l'esprit par l'acquisition des sciences et de la culture.

Il est indéniable que le soin des malades et infirmes et l'assistance des personnes ou familles nécessiteuses ont réalisé ces dernières années des progrès extraordinaires quand on les compare aux conditions de vie d'il y a à peine vingt ans. Aujourd'hui, personne ne meurt de misère si ce n'est par sa faute ou celle de son entourage. Les services sont là. Il suffit de les demander.

Quant aux sommes investies dans le secteur de l'éducation, nous avons la satisfaction de constater qu'elles ont produit de magnifiques installations scolaires ou universitaires. Ici encore, beaucoup de progrès.

Mais proportionnellement à l'excellence des installations scolaires y a-t-il eu autant de têtes et de coeurs bien formés en ces dernières années? Si ce que l'on voit d'étendu dans le parc Mémorial, en face de la Législature, est tout ce que peuvent rapporter les millions versés dans l'éducation, il y a lieu de se demander si notre système d'éducation publique est vraiment sain. On aurait pu en verser un peu moins dans l'école publique et donner un petit coup de pouce aux institutions privées. Tout compte fait, les dollars investis dans les écoles et collèges privés produisent, en proportion, beaucoup plus que les millions engloutis dans les écoles publiques.

Comme de raison, de notre monde pluraliste il n'est plus à la mode de penser ainsi. C'est quand même dommage. Quoi qu'en pensent le public mal informé et les politiciens préjugés, notre province, malgré tous les millions qu'elle dépense dans le secteur public de l'enseignement, sera définitivement appauvrie si elle laisse jamais "mourir de faim" des institutions telles que Balmoral Hall, St. John's Ravenscourt, St. Paul's High, l'Académie Ste-Marie et le Collège de St-Boniface, pour n'en mentionner que quelques-unes.

J.-P. A.

Les jeunes fous au volant

Le printemps est arrivé et cela parait. Les jeunes fous ont repris leurs bagnoles ou leurs motos et se lancent en trombe dans les rues ou sur les routes.

L'autre matin, à Saint-Boniface, un de ces énergumènes faisait du 75 à l'heure dans un des quarties les plus populeux de la ville! Ailleurs, à Winnipeg, un autre a fait jusqu'à 120 à l'heure!

Allez en campagne, et vous verrez des jeunes prendre des courses en auto en pleine grande rue de village. Vous voyez d'ici la poussière!

Et qu'est-ce que les gens font? Evidemment, ils tempêtent. Les mères de famille s'énervent. Mais personne n'agit. On n'ose pas porter plainte à la police.

Le malheur veut que le jeune fou au volant soit un parent ou le fils d'un ami ou celui d'un voisin! Alors on se renfonce en maugréant dans son fauteuil et on laisse à d'autres de prendre l'initiative. Et comme l'esprit civique ne court pas les rues, la folie continue d'y rouler en ouragan, du moins tant qu'elle ne tue pas quelqu'un!

J.-P. A.

Les journaux anglophones simplifient trop ce qui se passe au Québec (Ryan)

TORONTO — La presse canadienne-anglaise a souvent tendance à simplifier les événements et les problèmes observés au Québec, déclara le 12 avril M. Claude Ryan, directeur du quotidien montréalais Le Devoir, devant des journalistes anglophones de Toronto.

A l'occasion de la remise officielle des prix de la presse, M. Ryan a souligné que les journaux de langue anglaise s'intéressaient beaucoup plus aux événements québécois que les journaux de langue française aux problèmes non québécois.

"Mais toute cette attention m'effraie un peu", a avoué le directeur du Devoir.

La presse anglophone recourt trop souvent à des catégories simplistes comme "séparatiste, nationaliste et fédéraliste" pour décrire des opinions politiques complexes, a ajouté M. Ryan.

Le conférencier a raconté qu'au cours de la campagne électorale fédérale de 1968, il avait vu jusqu'à quel point les nouvelles du Québec pouvaient être faussées.

"A un moment donné, ayant eu l'honneur de refuser d'entrer dans le mouvement, aux yeux de certaines gens de cette ville, j'ai eu l'occasion de me faire traiter de séparatiste."

M. Ryan a affirmé qu'il n'était pas séparatiste: "Je veux pouvoir évoluer dans une société assez importante pour m'offrir un défi d'adulte... J'essaie modestement de garder ce pays uni".

Malgré tout, a expliqué le directeur du Devoir, la menace séparatiste reste vigoureuse malgré l'élection d'un premier ministre canadien-français.

"Après une année d'enchantement, nous devons nous rendre compte que le problème reste dangereux, explosif même."

Presse tendancieuse

La formule du reportage tendancieux est en voie de régression au Québec, a ajouté M. Ryan, précisant qu'il était entré au Devoir, il y a sept ans, quand les simples nouvelles étaient spécieuses et "chargées d'idéologie".

Les journalistes de la nouvelle vague sont mieux formés et plus impartiaux, a déclaré M. Ryan. "On constate, à l'heure actuelle, un retour aux principes fondamentaux de stricte objectivité en journalisme".

La circulation des journaux du Québec n'augmente pas, a souligné le conférencier, sauf celle de La Presse de Montréal. Les journaux subissent la concurrence de la télévision et de la dangereuse concentration de l'information aux mains de consortiums.

Le conférencier a affirmé qu'il appréciait beaucoup les débats avec les journaux torontois.

"Cet échange est une raison pour croire au Canada, a expliqué M. Ryan. Si nos amis de Toronto nous contredisent, ils le font souvent, nous disons qu'ils n'y connaissent rien, mais nous sommes secrètement heureux de ce défi."

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage



Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi, à Winnipeg, Man., 619, avenue McDermot,

par la

Canadian Publishers Limited.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. **(Tél.: 775-8443)**.

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. **(Tél.: 774-3415)**.

ABONNEMENT ANNUEL

Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnement aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe— Enregistrement no 0477.



Récemment, certains députés de la Législature manitobaine ont pu "voir de haut" les problèmes que pose la crue des eaux de la Rouge et de ses tributaires. Le député de La Vérendrye, M. Albert Vielfaure, de La Broquerie, faisait partie de cette envolée en hélicoptère de l'Armée canadienne. On le voit ci-dessus examinant attentivement une partie de son territoire. Heureusement que jusqu'ici le beau temps a rendu la situation moins inquiétante que prévue. (Cliché Winnipeg Free Press)

A Toronto, ce n'est plus un péché de parler français à haute voix

TORONTO — "On ne se sent pas ici en pays étranger, dit Gaston Beaulieu, surintendant de 12 écoles bilingues du Sud-Ontario et ancien instituteur de Timmins, en Ontario.

"L'Ontario et Toronto ont subi un profond changement, a-t-il dit en interview. Le courant se fait sentir non seulement en éducation, mais partout ailleurs.

"Je me rappelle très bien le temps où ici, à Toronto, c'était presque un péché de parler français à haute voix. On était considéré comme une sorte d'animal rare ou pire encore... Mais il reste encore beaucoup à faire."

M. Beaulieu fait partie des quelque 60,000 francophones torontois qui trouvent dans la capitale de l'Ontario une place qui leur était jadis refusée.

"On a peine à y croire, parfois, a confié Mme Mandoza Devost, mère de neuf enfants. Il y a dix ans, nous avions peur de parler en public dans notre langue. Aujourd'hui, nous nous exprimons et les gens — parfois même les commis de magasin — essaient de nous répondre en français."

Cinq écoles

La commission des écoles séparées du Grand Toronto administre cinq écoles françaises, dont l'une à York-Nord, en banlieue.

L'école qui n'avait que 52 élèves il n'y a pas si longtemps, en compte aujourd'hui 600 et doit recourir à des édifices temporaires pour ses classes.

La station radiophonique CJBC de Radio-Canada est devenue poste français en 1964 et compte présentement quelque 50,000 auditeurs par semaine.

Outre les Franco-Ontariens et Québécois qui se sont installés à Toronto, on compte plusieurs milliers de francophones venus de France, Belgique, Suisse, Egypte et Afrique du Nord.

Presque unanimement, les francophones torontois considèrent le séparatisme comme une option de gens "mal informés" ou "mal intentionnés".

Un jeune homme d'affaires, originaire de Montréal, a affirmé que si le Québec se séparait du Canada, il s'agirait d'une sorte de "trahison" à l'endroit des Canadiens français du reste du Canada. "C'est Québec qui nous garde unis".

Toronto a maintenant son cercle francophone, le Richelieu, ses festivals du film français, ses organisations culturelles comme l'Alliance française et la Maison française et reçoit régulièrement la visite de dignitaires francophones.

Gros enjeu

Selon André Lécuyer, ex-professeur et secrétaire exécutif de l'Ontario Secondary School Teachers' Federation — fédération des enseignants du secondaire de l'Ontario — l'enjeu est de taille. Si l'on peut appliquer ici le bilinguisme, a-t-il dit, on pourra sans doute le faire fonctionner n'importe où au Canada.

Les francophones torontois ont encore à se plaindre: inexistence d'un service de télévision française, manque de livres français récents dans les librairies, manque de publications québécoises récentes dans les kiosques, besoin d'une école primaire publique pour les Protestants et Juifs francophones et d'une école secondaire publique de langue française.

Reven Fortier a emménagé à Toronto avec sa famille, en juillet dernier, venant de Montréal, après avoir été nommé ingénieur en chef de la compagnie Bell Canada.

"Pour le meilleur ou pour le pire, dit-il, ce pays est bilingue. C'est la règle de base.

"Cela ne veut pas dire qu'on puisse se promener dans la rue et s'attendre à ce que tout le monde parle français... Cela veut dire qu'on a profit à être bilingue dans ce pays."

Pour l'éducation du consommateur

OTTAWA — L'Association des consommateurs du Canada annonce qu'elle offre un nouveau service destiné à l'éducation du consommateur. Celui-ci peut se procurer un exemplaire gratuit de deux publications pouvant l'intéresser.

Ce sont: "Congélateurs et programmes d'approvisionnement" et "Essais comparatifs de peintures blanches et brillantes".

Les demandes doivent être envoyées à l'adresse suivante: L'Association des consommateurs du Canada, 100, rue Gloucester, Ottawa 4e, Canada.

Péripéties de voyage d'un Canadien errant

Voyage en France — III

La Provence

Si un jour vous visitez la France, ne limitez pas votre séjour à la ville de Paris et à ses environs immédiats. Ce serait une erreur. Plutôt prenez le train vers Marseille, d'où vous partirez à la découverte de la région la plus ensoleillée de la France: la Provence. Même en hiver, le climat est doux à comparer à celui auquel est habitué un Manitobain, et lorsqu'il y a chute de neige au cours de la nuit ou au petit matin, il n'en reste rien à midi. Mais la neige est extrêmement rare. J'ai vécu en Provence pendant plus d'un mois (janvier-février) et je n'en ai vue qu'une fois. En janvier, le thermomètre indiquerait 50° ou 55°.

En Provence, vous entendrez la langue française parlée avec l'accent du Midi, un accent ensoleillé où toutes les syllabes des mots sont prononcées, même les "e" muets. On pense à l'italien. L'Italie, d'ailleurs, n'est pas loin. L'accueil provençal est beaucoup plus chaleureux que l'accueil qu'on vous aura fait dans le Nord. Il semblerait que le soleil affecte ainsi la nature humaine. On remarque immédiatement que les gens de la région ont le teint plus brun: c'est le teint méditerranéen.

Le paysage provençal est très varié: quelquefois c'est la montagne, d'étranges montagnes grises et presque blanches dont les formes paraissent assez délicates. La campagne est recouverte de vignobles, car cette région est aussi réputée pour ses vins: un des plus grands vins de France, le Châteauneuf-du-Pape, est originaire de ce pays. On voit quelquefois des oliviers, mais plus souvent des arbres fruitiers. Au bord des routes vous verrez les peupliers et les cyprès, ainsi que les platanes. Et plus près de la Méditerrannée, vous verrez des palmiers en abondance, surtout près de Toulon et le long de la Côte-d'Azur. Si vous y êtes à la fin de février, vous verrez les amandiers qui fleurissent déjà, ainsi que les mimosas.

Çà et là, vous verrez des ruines romaines: témoins de la colonisation de la région au temps de Jules César, et même avant. Et souvent, près de ces mêmes ruines romaines, vous verrez des châteaux du Moyen âge, des églises romanes, témoins de l'époque médiévale où la Provence était un royaume autonome. Visitons un peu la Provence. Visitons surtout deux villes qui sont au coeur de ce pays... Arles et Aix. Il fut un temps où ces villes étaient la capitale du pays.

Aix-en-Provence

Ce qui frappe le voyageur qui arrive à Aix, c'est l'abondance des fontaines... Aix est en effet une ville d'eau; c'est d'ailleurs la raison pour laquelle les Romains la nommèrent Aquae Sextiae (122 av. J.C.). La promenade principale de la ville est le Cours Mirabeau, et c'est ici qu'il fait si bon de prendre un petit café sur les terrasses des bars ou des restaurants. Même en janvier, les gens sont assis et boivent du café ou du vin au soleil. Comme on sait, il s'agit là d'un passe-temps tout à fait français.

Aix est une ville universitaire. On y trouve des facultés d'arts et sciences humaines et de droit. Les étudiants pendant les semestres sont omniprésents, ce qui donne à cette ville antique une ambiance jeune. Et quand les étudiants quittent Aix pour des vacances, Aix devient presque une ville morte. On ne voit personne dans les cafés et chez les libraires...

La campagne aixoise est magnifique. C'est à Aix que le célèbre peintre Paul Cézanne vivait, et si on connait ses toiles, il est possible de reconnaitre certains paysages qu'il a peint, surtout la Montagne Sainte-Victoire. Cette montagne de rocher presque blanc est à deux ou trois milles d'Aix. On comprend en la voyant la raison pour laquelle Cézanne l'a peinte tellement de fois. Elle domine toute la campagne aixoise. Parfois elle parait bleue, d'autres fois, rose. Et si vous passez tout près d'elle, vous verrez que la terre est presque aride, mais on peut y cueillir des herbes culinaires, telles le thym et le romarin.

Arles-sur-Rhône

D'Aix, il est facile de se rendre en Arles en moins d'une heure de route. Arles n'a peut-être pas l'élégance d'Aix, mais cette petite ville sur le grand Rhône est remplie de merveilles. On y trouve, en effet, des ruines romaines: des arènes, un théâtre ainsi que des thermes. Les Romains firent d'Arles la capitale de leur province au sud de la Gaule. Et c'est au temps des Romains que la ville atteint son apogée. Bien qu'éclipsée par Aix au Moyen âge, Arles sut conserver une certaine importance. En 1183, on achevait de construire la cathédrale de St-Trophime et son cloitre qui sont demeurés des chefs-d'oeuvre de l'art roman en Provence. Plusieurs des chapiteaux sculptés du cloître racontent la vie du Christ. On y passerait des heures, car chacun des quelques cents chapiteaux qui s'y trouvent mérite qu'on s'y arrête. Au portail de l'église est aussi sculptée une magnifique vision apocalyptique.

Arles, c'est aussi la ville où le peintre Van Gogh a vécu les dix dernières années de sa vie. A deux milles de la ville on peut voir le petit pont-levis qu'il a peint. Et, bien que la maison où il habitait (et qu'il a peint) ait été détruite, on en voit beaucoup dans le même style. En marchant dans la campagne arlésienne, on reconnait les motifs qu'il a peint: les cyprès, les fermiers dans leurs champs, etc.

Le mistral

Quand on se trouve en Provence pour un certain temps, on fait inévitablement la connaissance du mistral. Il s'agit d'un vent qui souffle le long du Rhône vers la mer. En été, c'est un vent chaud qui est attiré par la fraicheur de la mer. En hiver, c'est un vent froid qui est attiré par la chaleur des pays méditerranéens. C'est un vent très fort qui a cette particularité: dès qu'il se met à souffler, il balaye le ciel de tous les nuages: dans quelques heures, le ciel est bleu. Plus bleu que le ciel manitobain aux plus belles journées du printemps! Le paysage devient clair et la lumière est telle que tout prend un relief exceptionnel.

On comprend pourquoi tant de peintres ont vécu et vivent encore en Provence. Les couleurs sont vives. Le paysage est surprenant. Et dans les villes et les villages, les maisons sont ochres; leurs toits, en tuiles rouges. Ajoutez quelques cyprès qui se penchent au mistral, un ciel bleu, et vous avez là vraiment l'essence du paysage provençal.

Mais il est temps de quitter la France. La semaine prochaine, nous nous retrouverons en Espagne.

Roger-H. Boulet

Une soirée avec le Vieux Saint-Boniface

par Marius Benoist, directeur du Musée de St-Boniface

N.D.L.R. — Voici le texte de la causerie que M. Marius Benoist, directeur du Musée de St-Boniface, a donnée à l'Alliance Française le 26 mars dernier. Le titre et les sous-titres sont de la Rédaction.

Je ne puis résister à la tentation d'utiliser de nouveau, en épigraphe, le beau passage de Maurice Barrès: "Pour bien atteindre les qualités locales, dit-il, il faut s'abandonner à la pente d'une rêverie bien avertie de la succession des événements". Voilà qui n'est guère cybernétique. Un statisticien ne serait pas de cet avis, bien sûr. Il aimerait mieux savoir combien de milles de ci, combien de pieds de ça, combien de gallons de ci, combien de livres ou de tonnes de ça, et bien sûr, combien de dollars tout ci et tout ça représentent. De belles colonnes de chiffres, bien enlignés, lui diront tout ce qu'il veut savoir. Après quoi, il sera libre d'aller faire sa partie de golf— il aurait vu ce par quoi une petite ville est toute semblable à des milliers d'autres, mais non pas ce en quoi elle peut différer grandement de beaucoup d'autres sinon de toutes les autres.

La ville de Saint-Boniface ne serait rien de plus que ce qu'à certains moments et par certains côtés elle peut nous sembler être, n'était ce qui lui restera toujours un peu, sinon beaucoup, du fait d'un passé, pas tellement grandiose peut-être, mais où l'on trouve quand même quelques jolies particularités.

Ce qui nous restera toujours à nous Bonifaciens du fait de ce passé, restera surtout tapi au fond des coeurs mais saura s'exprimer à l'occasion, plus ou moins heureusement parfois, mais toujours avec affection. Et puis, ce qui nous reste de ce passé n'est pas sans se révéler en certains endroits de la ville par ce qu'on y voit encore. Allez plutôt musarder aux abords des ruines de la cathédrale, en la belle saison de préférence. Vous ignoreriez tout de ce qui s'est passé là que vous sentiriez quand même que là sont arrivées bien des choses. Il vous suffirait de connaître ces choses pour être en mesure de bien atteindre nos qualités locales par cette rêverie bien avertie dont parle Barrès.

A la quête de la Mer de l'Ouest

Ne remontons pas au Déluge mais quand même à la Quête de la Mer de l'Ouest. C'est là notre commencement.

Les Canadiens — ces français-là l'étaient déjà— avaient joyeusement parcouru les pays d'en Haut, jusqu'au Mississipi d'abord, ensuite jusqu'au Lac-la-Pluie, peut-être même jusqu'au Lac-des-Bois avant que La Vérendrye ne s'aventure jusqu'à la Rivière Rouge et bien au-delà. On les rencontrerait bientôt dans tous les recoins du pays, jusqu'aux Rocheuses, jusqu'à l'Arctique, jusqu'au Mexique. Les plus avisés viendraient pour trafiquer, beaucoup viendraient presque en curieux. Pour voir! De ces derniers, certains furent de véritables explorateurs.

On peut se faire une idée de la pénétration de ces français dans l'Ouest par tous les noms de lieux qui restent — il s'en est oublié beaucoup. D'abord: Lac Flambeau, Prairie-du-chien, Bâton-Rouge, Eau-Claire, Dubuque. Plus loin: Lac-qui-Parle, Qu'appelle, le Pas, Lac Dauphin, Rivière-à-la-Souris, Laramie, Coeur-d'Alène, Rivière-qui-Barre, Portage-la-Prairie . . . et que d'autres.

L'entregent de nos voyageurs allait leur faciliter bien des choses au cours de leurs randonnées, car ils sauraient se concilier l'estime des Indiens. Ils se feraient des amis dans toutes les tribus qu'ils fréquenteraient. Amitiés pas toujours de tout repos, c'est vrai, mais parfois bien sincères et même durables. C'est qu'ils n'hésitaient pas à apprendre la langue de leurs nouveaux amis. Ils la baragouinaient d'abord et la parlaient bientôt comme les naturels. Et vivant parmi eux, ils ne dédaignaient pas de vivre comme eux. Ils devaient parfois surmonter quelques dégoûts mais n'en laissaient pas trop rien voir. Malgré tout, ils se croyaient parmi des hommes et non parmi des bêtes. Et quelle gaieté de coeur! On raconte qu'un de ces voyageurs avait passé une cinquantaine d'années au Nord-Ouest. Pendant les premiers vingt-cinq ans qu'il avait été canotier, il dormait à la sauvette, il mangeait quand il y avait de quoi, mais quand même chantait une quarantaine de chansons chaque jour, en ramant, en portageant, en besognant autour du camp. Il avouait modestement qu'il avait sauvé la vie à au moins une douzaine de gros bonnets de la compagnie de la Baie d'Hudson. Et puis, il était devenu riche. Très riche. Jusqu'à cinquante chevaux et des chiens innombrables. Des revers de fortune? Oui. Mais il s'en était tiré. Des hauts, des bas, qu'importe. Il ne cachait pas qu'il avait été le meilleur coureur du pays. Jamais un Indien n'avait pu le vaincre à la course, disait-il. Il était aussi bien certain qu'on n'avait jamais vu meilleur chasseur que lui.

Oh! Il avait subi bien des petites avaries. De grosses misères parfois, mais il affirmait que s'il lui était donné de recommencer sa vie, il n'hésiterait pas à passer un autre demi-siècle parmi les sauvages, ses amis, en ce beau pays où la vie est si belle.

Il en vint tant de ces lurons, qu'un facteur de la Baie d'Hudson pouvait écrire que le pays en était infesté, non moins que par les moustiques. Et - oh, ça c'était le comble — ils détournaient les sauvages des comptoirs de la Baie. Ils accaparaient toutes les fourrures au profit de Montréal, ce que les insectes ne faisaient pas au moins.

Ils vinrent nombreux. Beaucoup, leur engagement terminé, réintégrèrent leur patelin, là-bas, près du fleuve géant, quelques-uns avec un petit pécule, les autres gros-jean comme devant. Ceux qui restèrent, pour une raison ou pour une autre, ne furent guère moins nombreux.

Ils étaient venus sans dessein bien arrêté. Ce n'est pas ceux-là qui seraient venus s'implanter en un pays pour tout y changer à leur convenance. Non, le pays leur plaisait tel quel. Pourquoi tout chambarder. Et l'Indien? N'était-il pas un peu chez lui ici? Pouvait-on venir lui imposer toutes sortes de contraintes, pouvait-on venir braconner en ce territoire de chasse qui était sien depuis toujours? Etait-ce juste? Etait-ce même à propos?

(à suivre)

Opinion libre

Les conditions de la vie moderne (15)

L'emploi et la "pilule"

L'emploi hors du foyer ne cause pas nécessairement de problèmes à toute femme mariée. La femme qui n'a pas encore d'enfants et celle dont les enfants ne sont plus au foyer peuvent disposer librement de leur temps. La femme dont les enfants sont partis à l'école une grande partie de la journée peut employer ce temps à travailler à l'extérieur. Certaines femmes ont un tempéramment tel qu'elles peuvent concilier relativement bien les deux tâches de maternité et d'employée; certaines ont des emplois qui se concilient relativement bien avec leur devoir de mère de famille.

Mais dans bien des cas, l'emploi est un rival sérieux pour la vie de famille et surtout pour la vie d'une mère responsable. Dans bien des cas le travail à l'extérieur est donc menacé par la présence actuelle ou possible de l'enfant.

C'est alors que certains préconisent la "pilule". N'est-elle pas le moyen assuré de "libérer" la femme? Celle-ci pourra se donner sans crainte à son emploi tout en continuant à avoir des rapports conjugaux avec son mari. Nous comprenons maintenant que le Saint-Père ait parlé du "changement... dans la façon de considérer la personne de la femme et sa place dans la société" (2b) lorsqu'il dressait le contexte de la présente crise de la morale conjugale.

Pourtant l'enfant est-il l'obstacle majeur à l'épanouissement de la femme? Faut-il "libérer" celle-ci du "fardeau" de la maternité? En effet, nul ne peut être contraint à entrer dans le mariage. Le mariage est un engagement libre où les conjoints acceptent de se donner l'un à l'autre pour la vie dans une intimité qui débouche naturellement sur la paternité et la maternité. L'engagement étant libre, les responsabilités sont liées... librement. Et les fruits du mariage contiennent d'immenses satisfactions personnelles que l'on ne trouve pas ailleurs.

Nul n'est contraint au mariage. Mais même chez un couple marié qui chercherait un épanouissement dans une activité extérieure au foyer tout en désirant s'enrichir mutuellement de leur compagnie, nul n'est contraint à avoir des rapports conjugaux. Là encore l'acte est libre. Les conséquences de l'acte sont profondes; mais elles ne se réalisent que par suite de l'action libre des époux.

En conséquence, l'enfant est le fruit d'un acte libre et non requis de la part de ses parents. Comme il ne s'impose pas de lui-même, il ne peut être considéré comme un obstacle inattendu, gratuit qu'il faut combattre. Comme il est la conséquence d'un acte libre, l'attitude responsable est de l'accueillir avec joie. La prétendue "libération de la femme" prêchée par les colporteurs de stérilité est seulement l'invitation à la femme de fuir les conséquences de ses actes, de n'être plus responsable: et celui, ou celle, qui n'est pas responsable n'est pas un être libre mais bien un esclave, esclave, dans le cas présent, de désirs désordonnés.

N'existe-t-il pas des mères de famille qui sont obligées de travailler en dehors du foyer? Certes, et nous en traiterons dans le prochain article.

Georges Allaire

Plan de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

M. Pierre Lemay, 174, rue Goulet, St-Boniface, du 22 avril.

M. Louis Gagné, St-Pierre, du 23 avril.

M. Etienne-J. Gaboury, 90, River Road, St-Vital, du 24 avril.

Nos lecteurs nous écrivent

Mise au point au sujet du référendum de la Montagne

L'exécutif de la division scolaire "La Montagne no 28" désire par l'entremise de La Liberté et le Patriote faire cette mise au point en ce qui concerne un article paru dans la Gazette de St-Claude... qui aurait influencé les électeurs du quartier no 5 lors du référendum du 14 avril.

Elle questionne aussi le refus de la Gazette de St-Claude de publier la mise au point de la commission scolaire, dont elle en avait autorisation par cette motion approuvée à la réunion du 24 mars 1969: "Dr Delaquis-M. Hacault: Que nous écrivions à la Gazette de St-Claude leur demandant de publier dans leur prochain numéro cette lettre informant les lecteurs de l'erreur commise".

Vu que les responsables de la Gazette n'ont pas publié notre lettre, nous vous la citons:

Le 31 mars 1969

M. le Rédacteur,
St. Claude Gazette,
St-Claude, Man.

Cher Monsieur:

Dans votre journal publié le 14 mars 1969, cette note de rédaction fut inscrite, et nous citons: "Nous apprenons avec surprise qu'un vote sera pris le 14 avril prochain pour décider si Oui ou Non la division de la Montagne deviendra Unitaire. Il semblerait que la demande d'un REFERENDUM au sujet d'une division unitaire pour la division de la Montagne a été adressée au Ministre de l'Education à l'insu des Commissaires représentant les électeurs du Ward 5 de la division. Les minutes des réunions publiées par la Commission Scolaire de la Division semblent avoir oublié d'en faire mention! ! ! ? ? ?".

Vous semblez insinuer que les commissaires des Ward 1, 2, 3 et 4 avaient fait passer une motion à l'insu des commissaires du Ward 5. A une réunion générale tenue le 7 octobre 1968, **tous** les commissaires présents, cette motion fut passée unanimement et nous citons:

"Mr. Badiou - Dr. Delaquis: That we request the Minister of Education to hold a referendum for a Unitary Division (single district division) for our Division this Fall."

Carried

Or cette motion fut publiée dans la Gazette le 8 novembre 1968.

Nous vous saurions gré que cette note soit publiée afin que les faits soient exacts et afin de corriger l'erreur provoquée chez vos lecteurs.

LES COMMISSAIRES
de la DIVISION de
la Montagne no 28

De plus, à une réunion spéciale, le 24 octobre 1968, une autre résolution concernant le référendum fut approuvée unanimement: "M. Hacault-Dr Delaquis: que les pétitions reçues au sujet d'un vote pour une division unitaire soient envoyées au Département d'Education dès qu'elles nous seront remises par les requérants et qu'aucune pétition ne soit en cours après le 10 novembre". Remarquons qu'un des commissaires du Ward 5 remplissait la fonction de secrétaire à cette réunion.

A noter que ces résolutions furent lues et approuvées lors de la lecture des procès-verbaux.

Considérons les faits, pesons les accusations et laissons les électeurs de la Montagne tirer leurs propres conclusions.

L'exécutif de la Commission
scolaire de la Division
de la Montagne no 20,
par: **Gilbert Comte,**
secrétaire-trésorier,
le 18 avril 1969.

★ ★ ★

Référendum scolaire dans la Montagne

A la suite d'un article qui a paru dans le journal La Liberté et le Patriote du 16 avril sur le referendum qui a été prit dans la Division Scolaire de la Montagne pour devenir unitaire tel que rapporté par un "officier" de la Division, il faut distinguer qu'il y a sept commissaires dans la division, dont trois sont "officier" de l'executif. Il est a constater que l'article contenait beaucoup de rage et de venin, ne pouvant venir que d'une personne qui venait de subir une deception et un echec super colossal. Les accusations portées strictement contre le curé de la paroisse sont fausses, perfides, calomnieuses et libelleuses.

Je reproche a la redaction de permettre de tel article de paraitre dans son journal sans verifier l'authenticité de son contenu, pointé a une seule personne — nommée — sans y ajouter le nom de l'accusateur. Je reproche aussi votre refus ou votre indifference de rencontrer le commite scolaire de St. Claude et de faire retraction des faussetés de l'article.

Si ceci est votre politique, je pourrais etre le prochain a subir de telles insultes, car je suis un des commissaires de la Division de la Montagne. Si n'importe qui, que ce soit, peut vous envoyer ou telephoner des nouvelles irresponsables dans des moments de decouragement et qu'elles sont imprimées sur la page premiere comme "nouvelles" — et bien, de ce journal je n'en veus point.

Veuillez donc, cher monsieur le redacteur, faire les demarches necessaires pour rompre mon abonnement immediatement. J'espere que les gens de la communauté de St. Claude et Haywood suivront tous mon exemple.

Paul Martin,
St-Claude, Man.,
le 18 avril 1969.

N.D.L.R. — Nous publions cette lettre telle qu'elle nous a été envoyée. Si on y trouve des fautes il ne s'agit pas d'erreurs typographiques de la part du journal. — Soulignons également que La Liberté et le Patriote s'est contentée de publier une nouvelle avec des informations reçues de diverses sources, sans toutefois prendre position dans cette affaire. Si quelqu'un juge que la nouvelle est incomplète, il n'a qu'à fournir d'autres renseignements qui seront publiés à titre de supplément de nouvelles.

★ ★ ★

Il est évident que le résultat négatif du référendum proposant l'établissement d'un district scolaire unitaire dans la Montagne a donné un rude coup aux "dictateurs du haut de la côte". Mais lorsqu'un journal tel que La Liberté et le Patriote publie en première page (édition 16 avril dernier) un article perfide et diffamatoire contre un curé de paroisse, en se basant simplement sur le rapportage d'un officier de la dite division scolaire, c'est un peu fot.

Ce communiqué est faux et il provient de l'aigreur d'un officier qui veut verser sa rage sur quelqu'un afin d'alléger l'échec qu'il a subi. Les paroissiens de St-Claude et Haywood rejettent l'accusation que le curé de St-Claude a parlé et s'est occupé d'élection. Il n'a pris part à aucune assemblée scolaire; il n'a jamais parlé publiquement au sujet du vote; il n'a exercé aucune influence sur les voteurs. Sachez bien qu'à St-Claude et Haywood, ce n'est pas l'esprit de clocher qui domine. Ici, dans notre coin, il y a un esprit communautaire qui règne — on se donne la main — on se supporte dans nos projets locaux et municipaux. Cet esprit s'est manifesté maintes fois auparavant (h ô p i t a l, arène, centre récréatif, activités des jeunes, écoles, etc.) et il se manifestera encore.

Le résultat négatif presque unanime de notre coin exprime tout simplement et franchement l'attitude des parents, des commissaires, des éducateurs, des hommes d'affaires, des citoyens, au sujet d'un système scolaire unitaire. Nous voulons surveiller l'éducation de nos enfants, nous voulons garder nos écoles chez nous et nous ne sommes pas complètement aveuglés par des promesses de "gros avantages financiers". Si, par coïncidence, notre curé voit ce fameux système scolaire d'un même oeil que nous, tant mieux — c'est qu'il a du coeur.

Cet officier de la division, qui semble se faire le porte-parole de tous, a "oublié" de mentionner que le résultat du référendum fut également négatif à HAYWOOD, à SOMERSET et à SWAN LAKE. Je demanderais à cet officier de se nommer, de se faire connaître. Est-il assez homme pour le faire?

Laurence CHAMPAGNE
St-Claude, Man.,
le 18 avril 1969.

★ ★ ★

Dans la Liberté du 16 avril 1969 paraissait votre article publié en premiere page: "Le système unitaire rejeté par 178 voix" — (et en gros titre): "DANGER DE MORCELLEMENT DE LA DIVISION SCOLAIRE DE LA MONTAGNE"

A l'issue d'une réunion des Chambres de Commerce et des Commissaires d'écoles de Haywood et St. Claude, tenue à St. Claude Jeudi après-midi pour protester contre l'infamie de votre article, il fut décidé de vous appeler pour vous demander un rendez-vous avec une délegation des personnes présentes à cette réunion — ces personnes bien intentionnées espéraient qu'une explication loyale serait préferable à une déclaration de guerre!

Vous avez refusé de nous rencontrer.

Vous avez en plus refusé rétractation de l'article en prétendant que l'article avait été publié comme "NOUVELLE" et que vous n'aviez rien à rétracter! ! !

Esperez-vous nous faire croire que cette infame calomnie à l'égard du curé de St. Claude n'est qu'une **innocente petite nouvelle... publiée sans malice** par votre journal?

Non, Monsieur le Rédacteur, je ne crois pas que les Paroissiens de St. Claude soient prêts à l'avaler! ! !

A mon avis, votre journal en publiant de tels articles fait considérablement plus de tort à la cause francaise que le vote négatif à une Division Unitaire de la Division de la Montagne, — et je vous prie de bien vouloir enlever mon nom qui paraissait depuis 35 ans sur la liste de vos abonnés.

Je vous demanderais de bien vouloir publier cette lettre dans la "tribune libre" de votre journal.

Veuillez agréer mes salutations

Louis Bazin,
St-Claude, Man.,
le 26 avril 1969.

★ ★ ★

Si nous voulons du français

Comment se fait-il qu'à La Broquerie, le français se conserve mieux qu'en bien d'autres milieux?

Cette question m'était posée par un auditeur bienveillant après ma causerie sur La Broquerie, à l'assemblée de la Société Historique de Saint-Boniface, le 22 novembre dernier.

Interrogée à ce sujet à maintes reprises dans le passé, je ne parvenais pas à trouver une explication plausible.

Pourtant, la chose est simple. Un grand archevêque patriote l'a depuis longtemps affirmé: "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre!". Voilà ce que nos jeunes des 10e, 11e et 12e années nous ont prouvé à leur soirée: "Français Boum" du vendredi 28 mars dernier. (Voir chronique du 2 avril)

Les spectateurs auraient voulu s'attarder davantage auprès des tables et des murs de l'auditorium où se trouvaient exposés quantité de travaux littéraires et artistiques témoignant de l'intérêt que les élèves accordent à leur programme de français.

Ce n'est pas outre frontière qu'il faut chercher le remède à nos plaies internes. Le patriotisme à La Broquerie pourrait-on dire, a été préservé en grande partie par une situation géographique l'isolant de toute influence étrangère. Mais il y a autre chose:

Si la langue française semble vouloir se maintenir chez nous, n'est-ce pas parce que tout le monde met l'épaule à la roue. Ne serait-ce pas grâce à la collaboration d'une succession de Pasteurs clairvoyants qui n'ont pas craint de s'imposer les sacrifices nécessaires à cette fin?

N'est-ce pas dû au dévouement des religieuses, instituteurs et institutrices qui ont eu à coeur de transmettre aux élèves la fierté de leur culture française?

Surtout, n'est-ce pas dû à la vigilance des parents qui surent maintenir au foyer le culte des traditions ancestrales?

N'est-ce pas encore le résultat de la docilité des enfants qui, à une heure stratégique, lancent un défi à ceux qui s'interrogent.

Mais les jeunes ont fait plus et mieux. Si le programme était d'essence patriotique, il n'en reflétait pas moins divers aspects tout aussi édifiants: les sentiments de piété filiale qu'ils ont exprimés sont à leur honneur.

Ils ont aussi démontré qu'un air moderne peut s'exécuter avec grâce sur un tempo moderato. En même temps l'atmosphère de gaieté qui dominait était de nature à dérider les fronts les plus pessimistes.

Autre fait digne de mention: nos jeunes méritent des éloges pour avoir fait retentir cette note vivifiante d'esprit chrétien trop souvent biffée des

(Suite à la 5e page)



Chronique de CBWFT

La prise de Frontenac

Elle n'a pas eu lieu. Mais vous ne perdez rien pour attendre. **La prise de Frontenac,** à laquelle vous deviez assister le mercredi 16 avril, n'est que partie remise, et aura lieu le dimanche 27 avril, à 20 h 30.

Les téléspectateurs qui attendent avec fièvre d'ouvrir sur les ondes de la télévision de Radio-Canada une nouvelle page de l'histoire de la Nouvelle-France ne seront pas déçus: Frontenac sera bel et bien pris, avec quelques jours de retard, voilà tout.

On ne regardait pas les grands exploits historiques. Ce que vous auriez dû voir et entendre lors de **La prise de Frontenac** annoncée pour le mercredi 16 avril sera exactement ce qui vous verrez et entendrez lors de **La prise de Frontenac** du dimanche 27 avril, à 20 h 30.

Pour ceux qui n'ont pas la mémoire des grands noms, rappelons que cette émission spéciale d'une heure mettra en vedette Robert Charlebois, dans le rôle de Frontenac; Louise Forestier, dans celui de Crème Chantilly; Tex, dans le rôle de Délard Désormais; Nanette personnifiera Phipps et Les Sinners (d'avant la Révolution française), quelques Indiens et hippies de tous poils.

La prise de Frontenac, en couleur, pour tout de bon cette fois, le dimanche 27 avril, à 20 h 30. Une émission à prendre à tout prix et avec un grain de sel, en attendant **Je t'aimerai toujours,** une autre émission de variétés du même genre qui sera diffusée le dimanche 4 mai à la même heure et à la même antenne.

Tom Sawyer

En 1876, le célèbre écrivain Mark Twain publiait **Les aventures de Tom Sawyer,** l'un des livres les plus lus par des générations et des générations de jeunes. Ce roman rapporte un certain nombre d'aventures vécues par ses compagnons d'école. **Les aventures de Tom Sawyer** ont, presque cent ans plus tard, été portées au petit écran, et le feuilleton remportait l'an dernier le Grand Prix de la 18e session du Marché international du film de télévision et du documentaire, tenue à Milan.

A compter du mercredi 30 avril, à 19 h 30, CBWFT mettra à l'affiche ces **Aventures de Tom Sawyer** qui jouissent actuellement d'une très grande popularité auprès des téléspectateurs de l'O.R.T.F., en France.

Le personnage de Tom Sawyer est interprété par Roland Demongeot et celui de Huck par Marc di Napoli. A noter la participation de deux comédiens canadiens: Jacques Bilodeau dans le rôle de l'Indien Jo et Mari Verdon dans celui de Windy.

Au cours du premier épisode du 30 avril, nous assisterons à l'arrivée du steamer "Paul Jones", ce qui est un événement dans le village, car les occasions de se distraire sont rares. Pour aller au port, le jeune Tom Sawyer se sauve de chez lui. Il ne rêve que de pouvoir un jour s'embarquer, lui aussi, et de parcourir le monde.

Zoom sur Charles Aznavour



Aznavour le grand, Aznavour l'unique sera la grande vedette présentée par Jacques Boulanger à l'émission-couleur "Zoom", le dimanche 27 avril, à 19 h 30, au réseau français de télévision de Radio-Canada. Nous aurons donc, pendant trente minutes, Charles Aznavour accompagné par ses musiciens et durant l'autre partie de "Zoom": Clairette, Liliane, Aglaé, Andrée Champagne, Monique Gaube, Shirley Théroux et Rachel qui chanteront les grands succès de ce compositeur prolifique.

Le Conseil de la sécurité appuie l'usage de l'ivressomètre

Le Conseil canadien de la sécurité réitère son plein appui aux tests obligatoires de l'haleine qui font l'objet du projet d'amendement au Code criminel dont la Chambre des communes est saisie actuellement.

Les sections du Conseil lors de leur réunion de la fin de janvier, à Ottawa, ont résolu de reprendre la prise de position du CCS en faveur du projet d'amendement en ce qui a trait à la conduite quand les facultés sont affaiblies.

La loi sur le test de l'haleine continue à faire couler beaucoup d'encre tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Parlement.

Les témoins du Conseil ont fortement appuyé le test obligatoire de l'haleine quand ils ont comparu devant le Comité parlementaire de la justice et des questions juridiques, chargé d'étudier les amendements avant d'en faire un projet de loi. Le CCS a endossé les recommandations du Comité en faveur du test.

Depuis d'autres renseignements sont venus s'ajouter en faveur du test obligatoire; ainsi, dès qu'il est prouvé qu'un conducteur a un niveau de .08 d'alcool dans le sang il est par le fait même coupable d'avoir conduit alors que ses facultés étaient affaiblies.

La Grande-Bretagne signale une baisse de 14.6 pour cent dans les accidents mortels de la circulation, au cours de la première année d'application de la loi sur le test de l'haleine. Les blessures graves ont diminuées de 11.4 pour cent.

En transposant ces pourcentages aux données sur la circulation au Canada, 785 vies seraient épargnées et 16,500 blessures seraient évitées, chaque année.

Jusqu'à la moitié des accidents mortels au Canada sont occasionnés par la conduite d'une voiture quand les facultés du conducteur sont affaiblies. Le CCS considère le test obligatoire de l'haleine comme une excellente mesure préventive à cet égard.

L'expérience, dans les provinces du Canada où le test de l'haleine est facultatif, a prouvé qu'il n'y aura pas de problèmes techniques à l'application de la loi obligatoire.

Le Prix Médicis pour Elie Wiesel

Le Prix Médicis pour 1968 a été décerné à Elie Wiesel pour son livre **Le Mendiant de Jérusalem** (Editions du Seuil).

Elie Wiesel est originaire d'un lointain village de Transylvanie et il découvrit très jeune les horizons affreux des camps d'extermination d'où aucun de ses parents ne revint.

Pour lui la Porte de la liberté s'était ouverte sur le vide et c'est un peu par hasard qu'il est arrivé en France. C'est pourtant en France qu'il choisit de vivre, et, s'il est devenu citoyen américain, peut-être est-ce dû au fait qu'il fut immobilisé aux Etats-Unis après un grave accident et qu'il fût ainsi empêché de renouveler sa carte de résident.

A défaut d'être devenu Français, il est devenu un écrivain français.

Les personnages de l'ouvrage qui vient d'être couronné, sont tous ceux qu'Elie Wiesel croit reconnaître, "les vivants mêlés aux morts venus des quatre coins de l'exil", tous les "mendiants du monde" en quête d'une vérité impossible à saisir, qui respirent dans la lumière crépusculaire... et qui n'ont pas de tombe pour les retenir. (BNF 12-68)

FILMS à l'écran

Les Oscars

La saison du film bat son plein — surtout depuis la présentation des Academy Awards. En effet, cet événement prend de plus en plus de l'importance — et ce n'est pas sans raison — puisque le film est l'un des moyens d'expression le plus populaire à l'heure actuelle.

Cette année la plupart des films qui étaient en concurrence pour les Oscars sont des films de choix. Aussi nous les trouvons encore à l'affiche dans nos diverses salles de cinéma.

Parmi les films primés et d'actualité sont: 1) "Oliver", 2) "Lion in Winter", 3) "Romeo and Juliet", 4) "Funny Girl", 5) "Charly", 6) "The Subject Was Roses".

L'on trouvera la critique des films ci-dessus dans La Liberté et le Patriote du 26 mars pour les quatre premiers, celle du 2 avril pour "Charly", enfin celle du 9 avril pour "The Subject Was Roses". Chacun d'eux vous procurera une soirée agréable et instructive.

Buona Sera, Mrs Campbell

Technicolor. Comédie réalisée par Melvin Frank. Interprètes: Gina Lollobrigida, Phil Silvers, Peter Lawford, Telly Savalas.

Scénario: Durant la dernière guerre mondiale, une jeune Italienne, Carla, a eu des aventures avec trois militaires américains. Ayant donné naissance à une fille, Gia, elle a demandé une pension alimentaire aux trois hommes retournés aux Etats-Unis en faisant croire à chacun qu'il était le père de son enfant. Vingt ans plus tard, les membres de l'escadrille américaine reviennent avec leurs femmes en la ville italienne où ils ont séjourné et s'arrangent, chacun de son côté, pour revoir Carla et faire la connaissance de Gia. Il en résulte une série d'aventures mi-tragiques, mi-cocasses qui finissent toutefois le mieux du monde.

Commentaires: Cette comédie bouffe qui s'apparente au théâtre de boulevard se déroule à un rythme alerte et l'auteur exploite avec bonheur les recettes du comique de situation. Sans être particulièrement originale, la mise en scène est habile; les rebondissements sont bien enchaînés et plusieurs gags font mouche. Les interprètes jouent avec entrain.

Cette comédie assez alerte multiplie les situations cocasses en prenant pour point de départ les conséquences d'un acte d'inconduite. L'amour libre y est présenté avec indulgence. Adultes: durée 111 minutes.



Au poste CBWFT

JEUDI 24 AVRIL

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Pirate Maboule (C)
5.00—Bidule de Tarmacadam
5.30—Ni oui ni non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Au point
8.00—Les grands films: à communiquer
9.45—Je t'aimerai toujours
10.45—A communiquer
11.00—Cinéma: à communiquer

VENDREDI 25 AVRIL

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—La Ribouldingue (C)
5.00—Yogi (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Voyage au fond des mers (C)
8.30—Du feu S.V.P. (C)
9.00—Des agents très spéciaux (C)
10.00—Mon pays mes chansons (C)
10.30—Les années 80 (C)
11.00—Cinéma: "Une grosse tête". Comédie dramatique avec E. Constantine, Alexandra Stewart et Jean Galland. Un ex-artiste de cirque achète la propriété d'un vieillard persécuté par des financiers avides d'acheter ses biens. Il adopte un amateur de karting et ensemble ils montent une piste de course. Survient une femme dont ils sont tous deux amoureux. (Français 1961)

SAMEDI 26 AVRIL

1.45—A communiquer
2.15—Cours universitaires
3.00—Cent millions de jeunes
3.30—Robin-Fusée (C)
4.00—Roquet Belles Oreilles
4.30—La vie qui bat (C)
5.00—L'heure des quilles (C)
6.00—Le téléjournal
6.05—Atome et galaxies (C)
6.30—Aujourd'hui
7.08—Cher oncle Bill (C)
7.35—Jinny (C)
8.00—Les grands films: "Comment épouser un premier ministre". Comédie avec Jean-C. Brialy, Pascale Petit et Jean Richard. Ouvreuse dans un théâtre, une jeune fille trouve dans une loge un billet galant adressé par la femme d'un haut personnage politique à un jeune attaché de cabinet. Elle décide d'utiliser sa découverte pour exercer un petit chantage auprès du jeune homme. La manoeuvre réussit et il en résulte l'éclosion d'une idylle entre la jeune fille et le futur ministre. (Français 1964)
10.00—La Soeur volante (C)
10.30—Les couche-tard (C)
11.00—Cinéma: "Pain, amour, ainsi soit-il". Comédie avec Vittorio de Sica, Sophia Loren et Lea Padovani. Un maréchal des logis retourne dans son pays natal. Lorsqu'il veut prendre possession de la maison de ses parents, il la trouve occupée par une splendide poissonnière qui essaie de la charmer pour ne pas être délogée. (Italien 1965)

DIMANCHE 27 AVRIL

1.30—A communiquer
2.30—Cinquième dimension
3.30—Partout
4.00—D'hier à demain
5.00—Tour de terre
5.30—Langue vivante
6.00—Si jeunesse pouvait
6.30—Walt Disney présente (C)
7.30—Zoom (C)
8.30—La prise de Frontenac (C)
9.30—A communiquer
10.00—Deux plus un
10.30—L'envers des hommes
11.00—Cinéma: "Chronique d'un amour". Drame passionnel de Michelangelo Antonioni avec Lucia Bose et Massimo Giroti. Un mari fait une enquête sur sa femme, épousée à la Libération. Une amie alerte l'ancien amant de cette femme, qui craint une enquête policière. C'est qu'ils ont laissé se tuer en ascenseur la fiancée de l'homme, gênante pour leur amour. (Italien 1950)

LUNDI 28 AVRIL

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Grujot et Délicat (C)
5.00—M. Surprise présente (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Le golf (C)
7.10—A propos
7.30—Les belles histoires des pays d'en haut (C)
8.30—Ma sorcière bien-aimée (C)
9.00—A la seconde (C)
9.30—Le paradis terrestre (C)
10.00—Le sel de la semaine
11.00—Cinéma: "Filles perdues". Mélodrame avec Barbara Rütting, Loni Von Friedl et Hasjorg Felmy. Une jeune femme au passé trouble travaille comme éducatrice dans une maison pour jeunes délinquantes. Se rappelant ses tristes expériences personnelles, elle veut à tout prix sauver une adolescente que sa mauvaise conduite menace de faire envoyer en prison. (Suisse-Allemand 1962)

MARDI 29 AVRIL

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Sol et Gobelet (C)
5.00—Linus (C)
5.30—Ni oui ni non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Cinéma: à communiquer
9.00—Rue des Pignons (C)
9.30—Moi et l'autre (C)
10.00—A communiquer
10.30—Les Martin (C)
11.00—Ciné-club: "Sandra". Drame psychologique avec Claudia Cardinale, Michael Craig et Jean Sorel. Une jeune femme d'origine italienne veut faire la lumière sur la mort de son père, disparu dans un camp de concentration. Elle soupçonne l'actuel mari de sa mère de l'avoir dénoncé comme israélite. Son frère poursuit le même but, mais ses sentiments vis-à-vis de Sandra ne sont pas seulement fraternels. Lion d'or au Festival de Venise 1965. (Américain 1965)

MERCREDI 30 AVRIL

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Fanfreluche (C)
5.00—La fourmi atomique (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Aventures de T. Sawyer (C)
8.00—Cinéma: à communiquer
9.30—Caméra 69
10.00—Les incorruptibles
11.00—Cinéma: "Une fille et des fusils". Comédie dramatique avec Janine Magnan, Jean-P. Kalfon, René Barouh, Amidou et Jacques Portet. Quatre jeunes ouvriers décident de se lancer dans le gangstérisme. Prenant pour modèles les bandits de films, ils s'astreignent à un entraînement improvisé. Ils décident de frapper le grand coup en enlevant une vedette de cinéma. (Français 1965)



Chronique sportive

Deux années de dur labeur ont permis à Harry Sinden de former une belle équipe!

par Jacques LEMOYNE

J'ignore encore le sort fait aux Bruins de Boston dans leur série contre les Canadiens. Je sais seulement qu'ils ont dû bien se battre et, s'ils ont gagné, ce qui est fort possible, la coupe Stanley ira faire un petit voyage à Boston cette année. Et Harry Sinden ne l'aura pas volée! Lorsque Sinden a pris les Bruins en main, l'équipe s'amusait à se disputer les dernières places au classement de la ligue Nationale. Puis vint l'heure du repêchage et des échanges et, tout à coup, Sinden s'est retrouvé à la tête d'une équipe formidable, dans le style de celle qui rendit jadis les Bruins aussi célèbres que craints. Mais ce n'était pas tout d'avoir obtenu de bons joueurs, il fallait encore savoir comment les exploiter, et comment rivaliser avec les instructeurs plus expérimentés que lui.

L'an dernier, dans les séries éliminatoires, les Bruins se laissèrent intimider par les Canadiens et furent une proie facile pour les joueurs de Blake. Cette saison, dans les éliminatoires, du moins au début des séries, les Bruins ont intimidé les joueurs des Canadiens. Ils ont littéralement fait peur à Cournoyer, Lemaire, Rousseau, en prenant bien soin de ne pas ennuyer MM. Ferguson, Harris et Harper. La tactique semble avoir bien marché. Glen Sather surtout fait peur à certains joueurs des Canadiens qui en oublient la rondelle. Le même M. Sather est d'une politesse exquise quand les trois citoyens des Canadiens mentionnés plus haut sont sur la glace, et il s'excuse rapidement du jeu. Bonne tactique car le reste des Bruins est encouragé par cela et réalise qu'il ne se cache pas de gros méchant derrière chaque joueur des Canadiens. Donc, victoire stratégique de Sinden dans ce département.

Dans les filets les Bruins n'ont pas à se plaindre. Leurs deux gardiens de buts sont bien protégés par des joueurs de défense solides et fort rapides. Bobby Orr a peut-être moins bien joué que Serge Savard, mais quel joueur a mieux joué que Savard depuis le début des éliminatoires? Donc, sur la défensive aussi grande amélioration chez les Bruins. Plus de punitions stupides, de la vitesse et de la fermeté. Voilà un autre bon point pour M. Sinden.

Je vais me répéter ici en disant que je n'ai jamais compris pourquoi les Hawks avaient laissé partir Phil Esposito. Je ne le comprends pas encore et les Hawks non plus probablement. Toujours est-il que Phil, même s'il n'est pas rapide, sait mettre la rondelle dans les filets, sauf quand Backstrom est sur la glace, ce qui ne peut pas toujours arriver, surtout quand on joue à Boston. Et Sinden a su, là aussi, par une tactique d'agacement, amener Ruel à faire des changements difficiles à expliquer. Pour ma part si Jean Béliveau était chargé de me surveiller, je me sentirais moins en sécurité que si l'on confiait le travail à Backstrom, mais je suppose que c'est parce que je raisonne ainsi que je ne suis pas instructeur dans la ligue Nationale, et pour plusieurs autres raisons aussi bien entendu.

Vers le titre!

Je ne sais pas encore comment Boston va s'en tirer contre les Canadiens. Je sais une chose: si les Bruins ne gagnent pas cette année, ils le feront l'an prochain. Sinden a formé trois belles lignes d'attaque, une solide défensive et il a deux bons gardiens de buts pour se défendre. Le repêchage est fait de telle sorte que, cette année, il ne devrait pas perdre un joueur d'importance. Qu'il gagne ou qu'il perde cette saison M. Sinden mérite certainement le titre d'instructeur de l'année.

Les Bruins ont toujours aligné de fortes équipes avant la guerre et immédiatement après. Qu'on se souvienne des luttes homériques qu'ils faisaient aux Canadiens au temps des Richard, Blake, Lach, Bouchard, Durnan et McNeil. Puis l'équipe a connu une mauvaise période et il est difficile ici d'accuser quelqu'un de cette déchéance. On a parlé de la stupidité de la direction des Bruins. Je me souviens de M. Selke qui disait: "Tant que les Bruins seront conduits par les mêmes personnes nous savons au moins une chose: nous ne terminerons pas en dernière place". M. Sinden est en train de prouver que les Selke, père et fils, avaient raison une fois de plus.

Harry Sinden n'a pas été un grand joueur de hockey. Mais il nous prouve que, comme il arrive souvent à la boxe, les meilleurs instructeurs ont rarement été les meilleurs boxeurs. Ceux qui se sont donnés la peine d'apprendre le jeu avec patience et détermination finissent par gagner. A preuve: Ruel et Sinden.



Ci-dessus, le parc Jarry, le stade officiel des Expos de Montréal, qui fut inauguré le 14 avril par la rencontre entre les Cardinaux de St-Louis et les porte-couleurs de Montréal. Ces derniers ont réussi de façon spectaculaire leur "première" canadienne qui constitue une page historique dans les annales sportives du Canada. En effet, c'était la première fois qu'une joute des ligues majeures du baseball professionnel était disputée en dehors des Etats-Unis. (Photo TTS)

La vie au Petit Séminaire

"Cycleton"

Depuis le retour de nos vacances de Pâques, soit depuis le dimanche 13 avril, il y a une fièvre de bicyclettes au Petit Séminaire. Plusieurs gars ont apporté leur bicyclette, la réparent, s'exercent en faisant des tournées en ville. Toutes ces activités sont en vue de nous préparer le mieux possible à notre grand "Cycleton" qui aura lieu les 9 et 10 mai. Aussi, les gars sont au travail dans les différents comités et sous-comités en vue de notre grand projet.

Aujourd'hui, nous vous faisons connaître la composition de nos 12 équipes: 1ère, Michel Boucher (F), Normand Parent (M), Léo Charrière (C), Guy Comeault (C), Luc Vuignier; 2e, René Hacault (F), Claude Dubois (M), Michel Dandeneau (S), Rémi Bisson (C), Normand Roy (N); 3e, Normand Lafond (F), Joël Gosselin (M), Marc Roy (S), Donald Sobkow (C), Ephrem Dupont (N); 4e, Avelin Gautron (F), Guy Lafond (M), Gérald Labossière (S), Denis Champagne (C), Ronald Lavallée (N); 5e, Ronald Comeault (F), Lionel St-Hilaire (M), Gilbert Jolicoeur (S), Mérille Kirouac (C), Normand Gautron (N); 6e, René Massicotte (F), Roger Cahill (M), Claude Martin (S), Gabriel Lambert (C), Cyrille Parent (N); 7e, Paul Choiselat (F), Denis Fillion (M), Roger Massicotte (S), Denis Rémillard (C), Robert Cormier (N); 8e, Bertrand Lesage (F), Paul Campeau (M), Roger Foidart (S), Roger Bilodeau (C), Hubert Chappellaz (N); 9e, Denis Vermette (F), Roland Chaput (M), Conrad LaFleur (S), Jean Bilodeau (C), Pierre Lemoine (N), Claude Lagacé (M); 10e, Léo Parent (M), Jean-Pierre Dubé (F), Louis Kirouac (S), Robert Leclair (C), Jean-Paul Cloutier (N); 11e, Michel Roy (F), Raymond Bérard (M), Claude Carrière (S), Georges Kirouac (C), Michel Lachiver (N); 12e, Roland Kirouac (F), Martin Delaquis (M), Paul Collette (S), Robert Tétreault (C), Marc Rémillard (N).

La responsabilité de chaque équipier est indiquée de la manière suivante: F (Finances), M (Mécanique), S (Sécurité), C (Campement) et N (Nourriture).

Notre thé annuel

C'est dimanche prochain, 27 avril, que nous aurons notre thé annuel lequel porte le nom cette année de "Thé-amusements". Une attention particulière sera réservée aux enfants. Notre thé aura lieu de 2 h à 5 h de l'après-midi avec notre grand tirage de $1,000.00 du "Club des 200". Si vous n'avez pas encore fait parvenir votre contribution de $20.00 qui vous donne droit à notre tirage de $1,000.00, nous vous invitons à le faire d'ici dimanche prochain.

Le chroniqueur

Assemblée des Fils Natifs

Réunion

Le dimanche 13 avril, à 2 h 30 de l'après-midi, avait lieu la réunion mensuelle des Fils Natifs de St-Boniface en leur local, 230 boulevard Provencher, St-Boniface.

Initiation

Nous vous demandons, s'il vous plait, de ne pas oublier l'initiation des nouveaux membres, qui aura lieu le dimanche 11 mai, à 7 h 30 du soir.

Banquet

Pour clôturer la saison d'activités de l'Assemblée 127 des Fils Natifs de St-Boniface, un banquet aura lieu pour tous les membres et leurs compagnes le jeudi 15 mai, à 6 h 30 du soir. Nous vous donnerons de plus amples détails à ce sujet prochainement.

Malades

Nous vous recommandons de nouveau nos chers malades: MM. A. Pichette, P. Dubois, A. Dufault et D. Pelland.

Une visite à l'hôpital ou à domicile leur fera certainement plaisir.

L'historien

Conseil diocésain de la L.F.C.

Le Conseil diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques (deux repésentes de chaque section) se rencontrait le mardi 15 avril au Centre Culturel pour la réunion préliminaire du congrès du 10 mai prochain. Ce fut l'occasion d'échange d'idées et de discussions animées, afin de définir un programme qui favorisera la participation de chacune. Aussi, dans un effort de renouveau spirituel, nous nous proposons d'intégrer à cette session une prière vivante et actuelle.

De l'Action catholique aux Etats généraux

Mme Rita Bisson participait récemment à un colloque où étaient représentés divers groupements d'Action catholique. On y affirmait qu'un mouvement doit être une force pouvant sensibiliser ses membres à leur rôle dans la communauté chrétienne. En plus, il ferait ressortir les valeurs humaines telles la confiance, la sincérité, la délicatesse, la force d'âme, etc. Pour ce qui est de la promotion de la femme, c'est à elle surtout qu'il revient de se faire valoir comme individu, capable de réfléchir, de s'exprimer, de s'engager concrètement dans la société.

D'autre part, Mme Simone Lavallée nous apportait des échos des Etats généraux du Canada français auxquels elle fut déléguée. Elle souligna le fait que le Québec avait préalablement établi sa position sans se préoccuper des répercussions que cela aurait sur les autres provinces. La délégation manitobaine eut néanmoins l'occasion de s'exprimer dans les ateliers des minorités, où elle fit preuve de cohésion et d'unité.

Notre porte-parole ressentit qu'il faisait bon laisser un Québec tendu et survolté pour rentrer au Manitoba, où les problèmes pourront sans doute être solutionnés avec plus de calme et de logique.

Merci à la section-hôtesse de la basilique pour son bon accueil.

Exposition de livres

A partir du 1er mai, et durant trois semaines, il y aura à la bibliothèque une exposition de livres d'enfants (151) prêtés par le consulat de France. Les livres seront exposés au rez-de-chaussée de la bibliothèque, c'est-à-dire dans la section des adultes, à l'entrée.

Auditions à Rainbow Stage

La direction de Rainbow Stage annonce qu'elle tiendra des auditions pour ses représentations de 1969 du 28 au 30 avril.

On jouera "The King and I" du 2 au 19 juillet et "Funny Girl" du 30 juillet au 16 août.

C'est M. Jack Shapira, directeur-réalisateur de Rainbow Stage, qui a révélé le programme de cette saison. Il a ajouté que la direction désire interviewer des enfants de toutes tailles et de toutes couleurs pour compléter la distribution de "The King and I".

Les candidats devront s'adresser à la direction pour obtenir une formule de demande avant les dates des auditions. On les avertira ensuite de l'heure et de la date à laquelle ils devront se présenter. Les demandes de formules doivent être faites par écrit ou en personne à 508, édifice Lindsay, ou en téléphonant à 942-2091.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

"Soyons actifs et unis!"

La science affirme qu'une abeille ne peut voler.
Trop pesante — elle ne devrait même pas essayer!
Mais les abeilles ne connaissent pas cette loi,
Et, battant des ailes, s'envolent, ma foi!
Lorsque pour les C. de C. vous manquez de temps,
Pensez au sort de l'abeille butinant.
Vous trouverez le temps et à vos problèmes solution,
Si, généreusement, vous optez pour la participation!
Seule, une abeille fort peu accomplit.
Elle se joint à une ruche... labeur uni!
L'essaim mène à une vie meilleure;
Plus de miel, par leur labeur!

Divers

Ne manquez pas la réunion du 12 mai. L'on vous promet quelque chose de différent. Ce sera trois soirées en une, et cependant, pas plus longue. Venez voter pour votre candidat préféré. Il nous faut un exécutif dynamique pour l'année qui s'en vient! Comme c'est aussi le "beef night", vous aurez l'occasion de discuter au sujet des erreurs de l'année qui se termine et de la façon à éviter ces erreurs à l'avenir. Surtout, venez rencontrer les "Ex".

Le frère Lagarde mentionne qu'il n'a pas eu beaucoup d'appels au sujet du pique-nique. Signalez 247-8022 pour donner votre avis.

Après-Tout

Les Grands Lacs représentent le plus vaste ensemble lacustre et la masse d'eau douce la plus considérable du globe, lit-on dans Sélection du Reader's Digest de mars. Ils drainent un bassin hydrographique de 300,000 milles carrés et, par le Saint-Laurent, écoulent leurs eaux vers la mer à raison de 240,000 pieds cubes par seconde, soit plus que la Seine, la Tamise et le Danube réunis.

Gérald Paquin au 100 Nons

Le dimanche soir 2 mars, au 100 Nons, je suis assise dans la première rangée; ma montre marque huit heures moins cinq minutes . . . L'orchestre débute doucement d'abord, mais les tambours semblent impatients et le rythme s'accélère dans un jazz populaire. Les lumières s'éteignent peu à peu, il n'y a plus que le projecteur qui se promène çà et là ne sachant où se poser. Il s'immobilise tout à coup; les murmures cessent, et le président du 100 Nons, Gérard Jean, s'avance au micro. En quelques mots, il souhaite la bienvenue à tous, et présente le premier participant, Léo Dufault. On se regarde un peu déçu. Où est Gérald? Il sera le suivant sans doute. On reprend vite notre bonne humeur lorsque notre deuxième Antoine s'élance dans sa première chanson avec son enthousiasme coutumier. Son deuxième numéro, qui est plus doux, nous permet de reprendre notre haleine. Mais, dans sa dernière chanson, Léo entraîne et soulève l'auditoire par ses sauts, ses cris et sa danse. On l'applaudit, il faut l'admettre, il est bon!

Lorsque Gérard revient au micro, notre impatience remonte. Mais, il nous présente une autre invitée, jolie demoiselle, Lynne Dufresne. Elle nous interprète trois chansons dont l'une d'elles, "Le vent d'automne," est une composition de Gérald Lavoie. Cette dernière reçoit beaucoup d'applaudissements et est très appréciée. Les 123, groupe bien connu, viennent ensuite compléter la première partie du programme par quelques chants de leur répertoire et déridemt l'assistance avec un numéro comique.

On annonce un court intermède. Je commence à penser que je n'entendrai pas Gérald ce-soir. Je demeure à ma place pendant que plusieurs circulent et bavardent entre eux. Enfin, le calme se rétablit, chacun reprend son siège, les lumières s'éteignent, et le maître de cérémonies reprend sa place dans le rond de clarté du réflecteur. Solennellement, Gérard nous présente celui que nous avons attendu depuis si longtemps, Gérald Paquin! Celui-ci s'avance, calme en apparence, mais certainement ému et heureux de l'accueil si chaleureux que lui font ses amis. Il s'empare du micro et captive son auditoire avec une chanson si appropriée, "On revient toujours".

Il émeut et charme tour à tour avec Bécaud, Ferland, Aznavour, Léveillée et d'autres encore. Ses chansons douces et romantiques, il les interprète avec émotion et vigueur. Mais, trop tôt, vient l'Aurevoir de Bécaud, qui nous fait entrevoir la fin de son récital. Cette chanson a le don de m'émouvoir plus particulièrement, puisqu'elle annonçait toujours la fin des spectacles des Fugitifs lorsque Gérald chantait avec eux. La nostalgie de ces heureux jours m'embrouille la vue quelques instants, mais le tonnerre d'applaudissements qui suit ce numéro me transporte avec l'auditoire qui fait retentir les "Bravos" et les "Encores". On rappelle Gérald de tout côté. Enfin, après quelques minutes d'attente, il revient et faisant signe aux musiciens, débute sa chanson finale, "Et maintenant". Emu, il nous remercie et nous dit "A bientôt". Mais on doit se résigner, puisque tout doit avoir une fin.

Je m'avance pour le féliciter et lui donner la main. Le monde des affaires où il travaille maintenant ne l'a pas changé. Il est demeuré le même jeune homme, un peu gêné, toujours poli. En lui parlant, je me rappelle des soirées de pratique intense dans le sous-bassement chez-nous, quand les Fugitifs préparaient leurs accompagnements pour les boites à chansons, et que je m'endormais aux sons de "N'est pas merveilleux" pour être réveiller soudainement par le tambour de Gilbert qui répétait un passage difficile.

C'était le bon temps; et Gérald a été un des jeunes qui a le plus contribué par son amour pour la chanson à faire connaître et aimer la chanson française de tous. Bravo encore Gérald et reviens-nous bientôt!

Suzainne Nolette,
de Ste-Agathe, Man.,
Ecole secondaire St-Norbert.

Sts-Martyrs-Canadiens

L.F.C.

A l'assemblée annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques le mardi soir 8 avril, l'élection des officières pour l'année 1969-70 donna les résultats suivants: présidente, Mme André Lachance; 1ère, 2e et 3e vice-présidentes, Mmes Gérard Lécuyer, Patrick Halpin et Philippe Jubinville; secrétaire, Mme Edgar Daigneault; trésorière, Mme Gérald Bourrier. Les présidentes des comités permanents sont: éducation, Mme Gérard Lécuyer; spirituel, Mme Patrick Halpin; action sociale, Mme Philippe Jubinville; publicité et chronique, Mme Joseph Saurette; recrutement, Mme Raymond Johnson; communications sociales, Mme Bernard Vrignon; résolutions et formules de rapports, Mme Laurent Himbeault; législation et civisme, Mme Lucien Mousseau; cuisine, Mme Gilbert Boissonneault; téléphone, Mme Paul Nantel.

Ligue des quilles

Le banquet annuel de la ligue des quilles Béliveau eut lieu le vendredi 18 avril au Centre St-Louis, suivi d'une soirée dansante. L'équipe gagnante du dernier quart fut "Les Ours" avec M. Vic Morin, capitaine, Mme Cécile Chatelain, M. Roger Fréchette, Mme Odette Guyot et Mme Dora Jeanson; l'équipe gagnante du trophée, "Les Ingénus" avec M. l'abbé Pierre Raymond, capitaine, Mmes Marcelle Boulet, Louise Jeanson et Thérèse Martinelli et M. Paul Charrière; l'équipe gagnante du 2e prix, "Les Troubadours" avec M. Clovis Jeanson, capitaine, Mmes Marie Fournier, Jacqueline Renaud et Florence Bergeron et M. François Gagnon.

Les gagnantes chez les femmes furent: haute partie individuelle, Stella Halpin, 302; hautes 3 parties individuelles, Yvette Charrière, 696; haute moyenne, Claire Tétrault, 168; les gagnants chez les hommes: haute partie individuelle, Paul Charrière, 349; hautes 3 parties individuelles, Paul Guyot, 852; haute moyenne, Alphé Ouellette, 211.

Le nouvel exécutif pour l'année 1969-70 se compose comme suit: président, M. Gilles Boulet; vice-président, M. François Gagnon; secrétaire, Mme Ghislaine Lavergne; trésorière, Mme Lise Nantel.

Avis

La chorale des Sts-Martyrs-Canadiens organise une soirée dansante pour le vendredi soir 25 avril au Centre Culturel. Tous sont bienvenus.

La cinquième et dernière partie de cartes paroissiale aura lieu le dimanche soir 27 avril au sous-sol de l'église.

Précieux-Sang

L.F.C.

Comme toute organisation, la L.F.C., arrivée à la fin de l'année fiscale, se demande toujours ce qu'elle a accompli et s'il vaut vraiment la peine de continuer. Nous en sommes venues à une heureuse conclusion après avoir entendu la lecture des différents rapports annuels et surtout celui de la présidente. Quand on fait 440 visites aux malades, prépare un grand bazar, un thé d'ouverture, appuie nos missionnaires, nos jeunes, etc., ne peut-on pas nous identifier avec le corps mystique du Christ.

On remarqua après les élections que les membres de l'exécutif sont les mêmes sauf notre nouvelle trésorière, Mme A. Bérard, qui remplaça Mlle Proteau, et Mme L. Vandal et Mme L. Bergeron qui remplacèrent respectivement Mmes L. Péloquin et A. Bérard comme 2e et 3e vice-présidentes.

La présidente remercia les membres sortant de charge et encouragea les nouvelles élus. Elle souligna le bon esprit de coopération et d'entente qui règne dans la Ligue.

Une démonstration de perruques, sous les auspices de la L.F.C., eut lieu le soir du 21 avril.

Deux membres se rendirent au Centre Culturel le 15 avril pour la réunion diocésaine préparatoire au grand congrès du 10 mai.

Notre aumônier a su comme toujours nous encourager par des paroles choisies: "Vous êtes des appuies communautaires."

La réunion se termina par le cantique à Notre Dame du Bon Conseil et un succulent goûter préparé par quelques dames.

Comité de publicité

Assemblée de l'APC

L'exécutif de l'Association Progressiste Conservatrice Fédérale de St-Boniface, lors d'une assemblée tenue le jeudi 17 avril, a chargé le comité social d'organiser une certaine activité, qui se tiendra le vendredi soir 23 mai, dans le but de prélever des fonds. Des préparations, en vue d'une soirée "bière et saucisses" avec danses, jeux, etc., se poursuivent actuellement. Les vice-présidents du district s'occuperont des relations publiques.

On a pu constater avec plaisir que le nombre des Jeunes Progressistes Conservateurs augmentait constamment et l'on termina l'assemblée par une discussion au sujet du congrès provincial qui aura lieu les 9 et 10 juin.

Division Scolaire de la Rivière Seine no 14

Etat des Revenus et Dépenses

pour l'année terminée le 31 décembre 1968
(en comparaison du budget de 1968)

Revenus –	Revenus actuels	Evaluation budgétaire	Surplus (Déficit)
Gouvernement du Manitoba	$1,907,342.50	$2,018,442.00	($111,099.50)
Gouvernements municipaux	254,000.00	254,000.00	....
Autres commissions scolaires	700.00	....	700.00
Individus	6,308.00	4,500.00	1,808.00
Autres sources	118,981.00	119,000.00	(19.00)
Total des Revenus	$2,287,331.50	$2,395,942.00	($108,610.50)

Dépenses –	Revenus actuels	Evaluation budgétaire	Surplus (Déficit)
Administration — Générales	$ 112,127.41	$ 90,500.00	($ 21,627.41)
Administration — Enseignement	110,287.03	101,540.00	(8,747.03)
Enseignement	1,411,446.44	1,346,626.00	(64,820.44)
Enseignement — Education des adultes	7,281.36	8,000.00	718.64
Fonctionnement et Entretien			
Edifices scolaires	208,128.20	205,058.00	(3,070.20)
Autres édifices	4,640.81	4,350.00	(290.81)
Transport des élèves	229,949.57	286,600.00	56,650.43
Autres services	322.56	1,100.00	777.44
Dépenses de Capital — Service de la dette	245,862.38	245,862.00	(.38)
Autobus scolaires	14,523.75	8,200.00	(6,323.75)
Autres	60,250.12	98,106.00	37,855.88
Total des Dépenses	$2,404,819.63	$2,395,942.00	($ 8,877.63)
Déficit net pour l'année	($117,488.13)	$	($117,488.13)

Les chiffres ci-dessus sont extraits du rapport financier qui a été préparé et vérifié par Forest, Guénette et Cie, comptables agréés. On peut obtenir de plus amples renseignements au bureau de la division à Ste-Anne, Manitoba.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Souper-communion

N'oublions pas la messe spéciale de 5 h 30 au Précieux-Sang, dimanche prochain! Tous les chevaliers et leurs dames devraient se faire un devoir d'assister à ce souper-communion.

Le souper sera servi au Club Traverse et sera suivi d'une partie de whist. Cette soirée remplacera notre assemblée sociale du mois d'avril.

Ligue de 5 quilles

Félicitations à l'équipe C. Jeanson, gagnante de la quatrième série. Les rencontres cette semaine commenceront à 6 h 30 et les équipes joueront quatre parties pour décider des gagnants des divers trophées.

Equipe	Points
C. Jeanson	94
L. Girouard	77
A. Girard	75½
E. McCarthy	72
D. Nolin	69
T. Girard	68½
A. Jeanson	66
H. Sala	66

Rigoletto

Ligue de dix quilles du Cercle Ouvrier

Position des équipes

Western Paint	92½
Can. de Naissance	70½
Club Belge no 1	70
Chez Huot	70
Twin Cities Painting	68
CKSB	63
The Blues	62½
Seals	59
Marion	58½
Medo-Land	58
Cercle Ouvrier	51½
Club Belge no 2	44½

Hautes parties de la semaine

Club Belge no 1	928
Club Belge no 1	2657
R. Lévêque	222
J. Bourbonnais	611

A l'Affiche

La comédie musicale "Anything Goes" de Guy Bolton, P. G. Woodhouse, Howard Lindsay et Russell Crouse avec musique de Cole Porter sera présentée au théâtre Playhouse les 21, 22 et 24 mai par le groupe Interfaith Harmony Theatre.

On sait que cette troupe, fondée dans le but de promouvoir la fraternité et la compréhension entre personnes de toutes religions, races et couleurs à l'aide du théâtre, n'en est pas à ses premières armes et qu'elle est avantageusement connue du public manitobain.

Des extraits de la comédie seront présentés au cours d'un défilé de modes pour le patio à la Baie les 15 et 17 mai et au centre d'achats du Parc Polo les 1er et 3 mai.

Assemblée de la Procure Générale

La Procure Générale des Institutions Inc. tenait son assemblée annuelle le 27 mars au Collège de St-Boniface, à 4 h de l'après-midi. Huit des 22 membres étaient présents.

Après lecture et adoption du rapport financier eut lieu l'élection du Conseil administratif, qui donna les résultats suivants: président, M. l'abbé G.-L. Damphousse, de St-Boniface; vice-président, le R. P. C. Deshayes, O.M.I., de Winnipeg; secrétaire, Soeur Denise-M. Jubinville, S.D.S., de St-Boniface; trésorier, le R. P. Frederick, O.C.S.O., de St-Norbert; 1ère conseillère, Soeur Rose Parmélia, S.N.J.M., de Winnipeg; 2e conseiller, le R. P. E. L. Lequiea, O.M.I., de Regina, Sask.

Fin de saison artistique à l'Alliance Française

Pour sa fin de saison, l'Alliance Française de Winnipeg a fait appel à des artistes locaux qui se sont produits dans un programme de musique française, en la Eva Clare Hall de l'Ecole de musique de l'université de Manitoba, mercredi dernier.

La talentueuse Sylvia McDonald se fit entendre dans des chansons de Duparc, Faure et Poulenc. Elle était accompagnée par le pianiste William Aide qui interpréta aussi de façon très sentie des airs de Debussy et Ravel.

Les pièces musicales furent entrecoupées de récitations de poésies françaises par deux jeunes comédiens du Cercle Molière, Marjolaine St-Pierre et Jean-Louis Hébert.

Cette soirée, la dernière de la saison 1968-69 de l'Alliance Française, avait attiré plus de cent personnes, dont un certain nombre d'étudiants de l'Ecole de musique.

REMERCIEMENTS

La famille Robert désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, envois de cartes, dons de fleurs ou par leur assistance aux prières et aux funérailles, lors du décès de Mme Fortunat Robert.

LE CARNET POSTAL

Les cavaliers qui transportaient le courrier en Angleterre vers 1480 n'avaient aucune difficulté à remplir leurs fonctions. Ils inscrivaient leurs montures en vertu du "droit de prérogative royale" et payaient à peu près ce qu'ils voulaient.

Nos lecteurs nous écrivent

(Suite de la troisième page)

programmes à la mode. Merci aux organisateurs comme aux religieuses et professeurs pour avoir si bien secondé leurs efforts dans la réalisation de cette soirée constructive.

Maintenant, chers lecteurs, veuillez croire que ces considérations ne sont pas faites dans le but d'étaler nos mérites. Nous savons apprécier les efforts qui se déploient dans d'autres centres franco-manitobains et nous applaudissons à leurs succès.

D'ailleurs, au point de vue patriotique, sommes-nous sans reproche? Par exemple, en examinant de près certaines annonces publiques ou en visitant certains quartiers d'affaires, peut-on se reconnaître le droit de poser en paroisse modèle?

A ce sujet il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue chez nous aux propriétaires d'une nouvelle maison de commerce. Félicitations et bon succès à M. et Mme René Lacoste qui ont fait preuve de patriotisme et de bon goût en affichant leur annonce en français: CHEZ RENE.

Enfin avec la consolidation des écoles, impossible de l'ignorer, La Broquerie a subi un assaut...

Un orateur public disait récemment: "Les minorités dans l'Ouest sont en voie de disparition, ce qui marquera la fin des traditions paroissiales".

Si la vague de centralisation continue d'engloutir nos institutions, le jour n'est pas loin où l'histoire d'une paroisse rurale reposera dans les archives des vieux musées.

C'est plus sérieux qu'on ne veut se l'avouer. Il n'est pas trop tôt pour ouvrir les yeux ...si nous voulons du français!

Marie-Louise Boily,
La Broquerie, Manitoba,
le 17 avril 1969.

★ ★ ★

Au sujet du manque de nouvelles de la Saskatchewan

Cela fait depuis longtemps que je veux vous écrire cette lettre, mais cette fois-ci, je ne me retiens plus. Je trouve franchement que vous traitez la Saskatchewan en parent pauvre dans votre journal et que c'est très décevant pour nous.

Samedi dernier, au-delà de 700 personnes participaient à la première boîte à chansons provinciale, à l'occasion de la visite de M. Gérard Pelletier à Regina. Ce fut un grand événement de la vie française en Saskatchewan. VOUS N'EN FAITES AUCUNE MENTION. Dans votre chronique "D'une semaine à l'autre", vous mentionnez la visite de M. Pelletier à Edmonton qui s'est déroulée la semaine dernière également. Le lendemain, il était à Regina: il nous a parlé. Nous l'avons reçu d'une façon digne de lui et digne de notre population française. Vous n'en dites pas un seul petit mot. Pourquoi?

Je vous en fournis tout de suite la réponse: parce que vous n'avez pas de correspondant en Saskatchewan. Vous attendez que quelqu'un vous écrive un article et alors vous le publierez. Et comme ceux qui savent écrire des articles convenables sont souvent très pris après des activités du genre, ils n'ont pas le temps d'écrire tout de suite. Alors, s'ils écrivent, c'est trop tard et vous faites passer l'article en cinquième ou sixième page. Cela veut donc dire que si nous, en Saskatchewan, on veut avoir des nouvelles de la vie française, il faut les écrire nous-mêmes. Alors pourquoi payer un journal dans une autre province s'il faut faire le travail nous-mêmes. A lire votre journal, on dirait qu'en Saskatchewan, il n'y a que quelques villages où on baptise et on enterre! Toutes sortes d'activités se sont passées en Saskatchewan au niveau provincial, mais parce que vous n'avez pas de correspondant permanent, attristré et payé, cela ne passe presque jamais en nouvelles. Si cependant quelque activité spéciale se déroule au Manitoba, tout de suite ça passe et en première page avec photos. Très bien, mais le journal est autant pour les Manitobains que pour les gens de la Saskatchewan!

Vous vous plaignez peut-être que vous n'êtes pas capable financièrement de vous assurer un correspondant, que vous n'avez pas assez d'abonnés en Saskatchewan pour que cela vaille la peine. Eh! bien, continuez comme cela, et vous en aurez encore moins et alors, appelez votre journal "La Liberté", car le vieux mariage du Patriote et de la Liberté sera rompu. Vous nous avez fait de belles promesses autrefois, et même il y a quelques années. Mais tout cela reste lettre morte. Si nous payons un abonnement à un journal, nous payons du service et non pas pour faire le travail nous-mêmes. Nous n'en avons ni le temps ni la compétence. **C'est à ceux qui rédigent le journal de faire le journalisme, non à ceux qui le lisent.**

On dit souvent qu'en mariage, l'amour s'entretient par un franc dialogue. Je l'ouvre. A vous de le continuer et de vous justifier devant la Saskatchewan française d'un si pauvre traitement. Je suis bien certain que les Manitobains n'ont pas à écrire tous les articles qui expliquent, exposent et analysent les faits de leur vie française. Pourquoi en serait-il autrement pour les abonnés de la Saskatchewan. Il n'est pas étonnant alors que lorsque nous, de la Saskatchewan, nous allons dans l'Est, on nous pense morts! Vos lecteurs du Québec, pour peu qu'ils lisent votre journal, ne peuvent pas savoir ce qui se passe chez nous. J'espère que cette lettre ne restera pas à son tour lettre morte! On lutte pour obtenir la télévision française. Peut-être faut-il encore lutter pour obtenir un journal français qui présente et analyse la vie française en Saskatchewan!

Franchement,

Jean Papen, ptre,
président de l'Association
des Professeurs de français,
St-Louis, Sask.,
le 9 avril 1969.

P.S. — J'ignore si vous voudrez seulement publier cette lettre. D'ailleurs, ce n'est pas tellement cela que je recherche. Je préfère bien plus une action constructive. Soyez assuré que je présenterais ce problème au Conseil d'administration de l'ACFC dont je suis membre et que je m'en occuperai tant que j'en aurais les moyens. Si rien ne change, ne comptez plus sur mon abonnement et sur d'autres, car nous sommes tout un groupe ici qui sont vraiment déçus, sinon écoeurés de cette situation. Vous avez vraiment manqué une belle occasion de démontrer votre "fair-play" à l'égard de la Saskatchewan!

N.D.L.R. — Le problème soulevé ici par notre correspondant de la Saskatchewan — dont nous comprenons facilement l'indignation, — n'est pas nouveau.

Si le "mariage" de La Liberté et du Patriote a paru naguère une solution heureuse et bien inspirée, cela semble ne plus être le cas aujourd'hui. Les représentants de l'A.C.F.C. savent eux-mêmes combien il est difficile pour le Manitoba de venir à la rescousse de la Saskatchewan en cette matière. On en a déjà discuté lors de la rencontre de la Fédération des Associations francophones de l'Ouest à Edmonton en juin dernier.

★ ★ ★

Les APM démodés

Si au moins neuf centres francophones ont brillé par leur absence au congrès de la FAMP, n'y aurait-il pas lieu que cette association s'arrête et se demande franchement si elle a sa raison d'être? Peut-être essaie-t-elle d'accomplir une tâche, qui se réalise déjà, concrètement, au sein d'autres organisations, comme en est le cas dans notre milieu.

Au Rallye, n'avons-nous pas mentionné qu'un des problèmes des Canadiens français est d'être hyper-organisés? Pourquoi multiplier les organisations sous prétextes de répondre à tels ou tels besoins alors que nous sommes tellement pris par organisations, réunions et congrès que nous n'avons même plus le temps de mettre en pratique ce qui nous semble si important?

Bien à vous,

Jocelyne Hébert,
présidente de la L.F.C.;
Paul-E. Péloquin,
principal d'écoles de St-Malo;
Jeanne Gosselin,
régente des Filles d'Isabelle;
Gabriel Catellier,
Grand Chevalier,
Saint-Malo, le 17 avril.

A la Société Historique de St-Boniface

Manie Tobie parle de St-Adolphe

La Société Historique de St-Boniface tenait une réunion plénière le vendredi 18 avril au Collège de St-Boniface. Environ 140 personnes étaient venues entendre Mme Joseph-H. Courchaine nous parler de la paroisse de St-Adolphe. Mme Courchaine est bien connue par ses poésies signées Manie Tobie, son nom de plume.

En l'absence du président, M. Auguste Dansereau présenta la conférencière. Il serait bien difficile de résumer une conférence si intéressante. C'était la récréation, dans un langage imagé de notre passé, des menus faits de la vie quotidienne des pionniers de nos belles paroisses. Même avant l'arrivée des colons Selkirk en 1812, il y avait à St-Adolphe et aux environs, le long des cours d'eau, des voyageurs installés avec leurs familles métisses et qui, à l'occasion des inondations ou de la disette dû aux fléaux de la nature, se rendaient à Pembina où la chasse abondait.

Dans l'évocation si animée des tâches quotidiennes qui nous faisait prendre part à ce ferment de vie qui entourait toutes ces activités. Manie Tobie sut faire ressortir les traits caractéristiques des pionniers de St-Adolphe. Et, par de nombreuses anecdotes, elle nous fit suivre sa propre initiation à la vie de la campagne de jeune citadine qui ne connaissait pas la différence entre un "buggy" et un "cutter".

En l'écoutant raconter ces milles et une aventures de la vie des pionniers de cette époque si peu reculée mais déjà si lointaine, tous semblaient avoir oublié que cette grande dame qui nous parlait avec tant de vivacité était aveugle et amputée d'une jambe: c'était Manie Tobie qui se rappelait ce qu'elle avait vu, ce qu'elle avait appris, ce qu'elle avait aimé. C'était bien la fille de Roger Goulet, issue d'une famille qui s'est distinguée dans bien des domaines, mais surtout dans celui de la diffusion et de l'amour de notre langue et de nos coutumes.

Mme Marcel Théoret, petite-fille de l'honorable Pierre Delorme, dont il fut mention à plusieurs reprises au cours de la conférence, ainsi que Mlle Léonie Guyot, cousine de la conférencière, surent aimablement l'assister dans la lecture de la documentation sur la paroisse de St-Adolphe.

Le Père Martial Caron, en quelques mots bien appropriés, remercia Manie Tobie pour avoir laissé parler son coeur. Un goûter s'ensuivit où tous purent rencontrer et remercier la conférencière pour son beau travail.

Communiqué

Institut collégial St-Claude

Grande première le 19 avril

Une élève du cours secondaire qui va donner à elle seule un spectacle toute une soirée? Vous n'êtes pas sérieux?

Loin de décourager la jeune artiste et les organisateurs, des commentaires comme celui-là n'ont fait que stimuler l'ardeur au travail et le souci de précision des détails. Mais on sentait une certaine atmosphère de nervosité et de tension tout au long des semaines pour ne pas dire des mois qu'a duré la préparation de ce fameux spectacle. A mesure que la date d'échéance approchait, les coeurs battaient plus vite, au risque de faire perdre le rythme si nécessaire à toute bonne interprétation.

Enfin, le grand jour arrive, ou plutôt le grand soir. La minute de vérité devant 150 personnes venues encourager un talent de chez nous.

Dans une atmosphère reposante de cabaret chic (lumières tamisées, chandelles, tables, jolies serveuses), un auditoire charmant et sympathique avait les yeux rivés sur la chanteuse et semblait boire ses moindres paroles. Inutile de dire que tout cela se passait dans un religieux silence.

Evelyne Martel a tout de suite conquis son auditoire par sa façon d'interpréter "La Source". La limpidité de sa voix traduisait à merveille la belle histoire qu'elle avait à nous raconter.

Des chansons vertigineuses comme "La Manikoutai" et "La course" ont mis à l'épreuve sa facilité d'élocution.

Des chansons reposantes, douces et sentimentales comme "Un jour mon rêve", "Où vont les fleurs", "Où s'en vont les étoiles" donnaient aux gens le temps de respirer, mais ils étaient vite repris dans le tourbillon avec "La queue du chat", "La mini-jupe", "Le poil revolait". Pour cette dernière, tout le monde y est allé avec entrain pour chanter le refrain.

D'autres genres ont aussi attiré l'attention comme "Et si c'était vrai", "Va", "En blue jeans et blousons de cuir" et "Fais attention" dans lesquels Evelyne a mis beaucoup d'expression et qui lui ont valu de chaleureux applaudissements.

Mais là où elle s'est surpassée, c'est dans "L'homme blanc dans l'église noire" et "Inch'Allah". La dramatisation de ces deux numéros a fait vibrer des cordes sensibles chez les spectateurs qui avaient peine à croire que c'était déjà la fin.

Après des applaudissements nourris, on a entendu crier dans la salle: "La mini-jupe" et la chanteuse a repris cette chanson avant de quitter l'estrade.

Sans accompagnateurs, la soirée n'aurait pas été possible, et ici, il faut noter le beau travail des guitaristes Leslie Demas, Denis Chappellaz et Gérald Tétreault ainsi que du pianiste Gérard Clavet, c.s.v. Les musiciens ont bien rempli le temps de l'intermède en jouant une musique appropriée pendant que les spectateurs se dégourdissaient un peu et échangeaient leurs impressions. "Si tout le monde avait su que c'aurait été comme ça, la salle n'aurait pas été assez grande." Nous retenons ce témoignage comme un gage de la satisfaction de tous. D'autres ont ajouté: "Quand il y en aura d'autres du genre, je ne veux pas les manquer."

Devant un tel succès, nous sommes des plus encouragés, et comme les talents ne manquent pas à St-Claude, un autre spectacle est déjà en préparation (depuis plusieurs semaines) pour la fin du mois de mai. La tension et la nervosité seront moins grandes, mais je vous garantis que le travail sera aussi intense et que la réalisation sera des plus soignées. Le nom de l'artiste et la date précise ne seront dévoilés que plus tard.

Qui aurait cru que nous en arriverions là?

Aimé-Onil Dépôt

Aubigny

Remerciements

La famille Robert désire remercier MM. les abbés Deschênes et Nadeau ainsi que tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie par offrandes de messes et de bouquets spirituels à l'occasion du décès de M. Robert. Un merci spécial à M. l'abbé D. Roy qui a assisté le défunt dans ses derniers moments, qui a récité les prières au salon Weibe, de Morris, et qui a prononcé l'homélie aux funérailles.

Soirée sociale

Une soirée sociale aura lieu à l'occasion de la réfection de la salle Normandin. Les amis seront agréablement surpris des changements affectés.

St-François d'Assise

Çà et là

Les dames de la paroisse St-François d'Assise, 1037, chemin Dugald, St-Boniface est, tiendront leur thé printanier le dimanche 4 mai, de 2 h à 5 h p.m. Cordiale invitation à tous.

Merci à toutes les dames et demoiselles qui ont contribué à faire un succès du shower d'église. Merci aussi au Père Sidmund pour avoir aidé à ce succès au cours de l'après-midi du 23 mars.

Le dimanche 4 mai, à 8 h du soir, au gymnase Notre-Dame de St-Boniface, aura lieu une partie de cartes pour venir en aide aux Pères Raymond Bourque et Roland Prescott et au Frère Maurice Toupin, P.B., missionnaires en Afrique. On aura probablement le plaisir de les rencontrer à cette partie de cartes. Bienvenue à tous.

Pour information, appeler Mme A. Doiron: CH 7-4459.

La Broquerie

Scouts

Le dernier dimanche de mars, les Scouts de La Broquerie sont allés glisser sur la montagne à Sandilands. Partis du presbytère à 2 h de l'après-midi, ils se rendirent sur les lieux par gracieuseté de Roger et de l'aumônier.

Là ce fut une vraie partie de plaisir. D'après les commentaires des jeunes, ils se sont bien amusés et sont revenus pour souper avec une faim de loup.

Excursion

Cette fois, le mardi 8 avril, à 2 h 30 de l'après-midi, les Scouts partent de La Broquerie dans trois automobiles pour se rendre en excursion à Hadashville.

Arrivé là-bas, le tout débuta par des jeux, soccer et lancée de boules de neige. Puis vint le temps du souper après quoi ce fut une marche de trois milles; on dit que c'est pour que les gars dorment mieux après.

Revenu au chalet, tous participèrent à un programme récréatif: chants histoires, farces. Un léger goûter fut servi puis ce fut le repos bien mérité.

Le lendemain, déjeuner aux rôtis, marche de deux milles et rassemblement, puis chacun prit son bagage et tous furent de retour mercredi midi pour le dîner.

Les Scouts sont revenus enchantés et désirent remercier ceux qui ont rendu possible ces deux sorties.

Concours

Cette année encore les élèves de 6e année (catégorie junior) ont participé au Concours d'Affiches pour la Prévention des Feux de Forêt. Félicitations à Mlle Patsy Delorme qui a gagné le premier prix ($25.00), ainsi qu'à Mlle Lynda Letkeman qui a obtenu une mention honorable.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Dominique Courcelles, patiente à l'hôpital de Steinbach, à M. Edouard Henrie, à l'hôpital général St-Boniface, ainsi qu'au petit Marc Tétrault, à l'hôpital de Steinbach.

Heureuse convalescence à Mme Wilbrod Verrier, ainsi qu'à M. Marcel Normandeau de retour à la maison après un court séjour à l'hôpital.

Letellier

Réunion de la L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques tenait sa réunion annuelle le mercredi 9 avril. Après les prières, la lecture du procès-verbal et des rapports des différents comités, la présidente, Mme A. Fontaine, sortant de charge, remercia l'aumônier et les comités de leur appui au cours de l'année écoulée et souhaita bon succès à sa remplaçante.

Le résultat des élections fut comme suit: présidente, Mme C. Lemay; vice-présidentes, Mmes A. Dupuis, I. Barnabé et A. Parent; législation, Mme I. Gilmore; secrétaire, Mme M. Fortier; trésorière, Mme A. Cadieux; recrutement, Mme L. Loiselle.

Merci à Mme Fontaine et à son comité pour le beau travail accompli avec tant de dévouement.

Çà et là

Félicitations à M. et Mme Jacques Leclair à l'occasion de la naissance d'une fille. Elle fut baptisé le 12 avril sous les noms de Karen-Lynn.

Sincères condoléances à M. et Mme G. Mulko à l'occasion du décès de M. Euclide Delorme, de St-Joseph, père de Mme Mulko.

M. Victor Robert a été transporté à l'hôpital de Morris.

Le 31 mars, Sr Cécile Péloquin, Soeur Blanche de Notre-Dame d'Afrique, que l'on voit, au centre de la photo, arrivait à l'aéroport de Winnipeg pour passer deux mois de vacances chez ses parents, M. et Mme Albert Péloquin, de Ste-Agathe, qui apparaissent aussi dans la photo. Sr Péloquin est revenue après une absence de 16 ans et demi, dont 14 ans à Mombasa, Kenya, Afrique.

M. et Mme A. Délaurier, de Laurier, fêtent 25 ans de vie conjugale

LAURIER — M. et Mme Alexandre Délaurier célébraient, le samedi 19 avril, le 25e anniversaire de leur mariage. La fête débuta par une messe célébrée à 5 h 30 p.m. en l'église du village et suivie d'un souper familial auquel pirent part une soixantaine de parents et amis. La veillée se continua en la salle du village.

Une bourse considérable fut présentée aux jubilaires par leurs enfants (huit fils et trois filles). Plusieurs autres cadeaux leur furent aussi offerts, entre autres un ensemble de table et chaises.

Etaient venus pour la fête: MM. et Mmes Louis, Arsène et René Marcotte, de Torquay, Sask., MM. et Mmes Joseph Bonin, Paul-Emile Bisson et Ernest Bouchard, de St-Boniface, MM. Léo et Laurence Bouchard et Emery Duff, d'Estevan, Sask., Mlle Lou Lindstrom, de Regina, Soeurs Yvonne et Yvette Bouchard, de St-Boniface, le Frère Deschênes, du collège Mathieu de Gravelbourg, et le Père Laurent Godbout, O.M.I., de Ste-Rose-du-Lac.

Voeux bien sincères de bonheur, santé et prospérité aux jubilaires.

N.-D.-de-Lourdes

Bingo

Les gagnants, lors de la soirée de bingo tenue le 13 avril, furent comme suit: $50.00, Mme Victor Pantel, de Notre-Dame-de-Lourdes; $15.00, Mmes Marcel Augert, Jean Durand, Gérald Messner, de Somerset, H. Knibbs, de Holland, Annie Graham, de Treherne; $10.00, Mmes Antoine Bérard, de Treherne, A. Klatt, de Morden, MM. Jean-Baptiste Comte, Joseph Bosc, Rhéal Faucher, Gérald Messner, de Somerset, Lucien Grenier, de St-Léon; $5.00, Mlle Marielle Badiou, Mme Antoine Chabbert, Marcel Augert et M. Marcien Bosc. Le prix d'entrée ($5.00) alla à M. E. Bérard, de Treherne.

Le prochain bingo aura lieu le 27 avril à 8 h. p.m., avec un gros lot de $400.00.

Tournoi

Trente-deux joueurs participèrent au tournoi de billard qui eut lieu récemment au Restaurant Weicker. Remportèrent le trophée du concours annuel ainsi qu'un autre joli trophée, MM. Henri Pantel (1er prix) et Roméo Devloo (2e prix). De beaux cendriers furent gagnés par MM. Yves Julien et Gabriel Coutant. Merci à tous les amateurs de billard.

Assemblée annuelle

La réunion annuelle de l'Association de "Chasse et de Pêche" du mercredi 9 avril débuta par l'élection des officiers. M. Hubert Comte demeure président tandis que M. Roger Sala retient sa position de vice-président. M. Denis Bibault remplace M. Robert Robitaille comme secrétaire-trésorier. MM. Joseph Sibilleau, André Dacquay et Guy Durand continuent leur terme comme directeurs tandis que MM. Eugène Coutant et Gilbert Brunel furent réélus à la direction. M. Ernest Rheault remplace M. Roger Pantel.

Après les élections, on discuta des projets en vue pour l'année. On proposa une journée de compétition de pêche, une journée pour le tir et une compétition dont le gagnant serait celui qui apporterait la plus belle tête de chevreuil.

Après discussion sur la formation d'un club, on proposa celui de tireurs pour les jeunes, sous le patronage de la compagnie C.I.L., et l'on décida de continuer les démarches pour l'organisation d'un tel club. C'est pourquoi un cours a été donné le 21 avril aux gens intéressés à devenir instructeurs.

Les membres de l'Association désirent remercier M. Robert Robitaille pour son dévouement comme secrétaire-trésorier. Les membres de cette association se chiffrent maintenant à 119. Les fonds sont assez élevés pour permettre de distribuer de meilleurs prix lors des diverses compétitions proposées.

Haywood

Çà et là

Mme Guilbert, du Dakota Nord, et mère de Mme A. Lecocq est décédée le 15 avril, à l'âge de 90 ans.

Quelques jeunes garçons de Haywood allèrent à St-Claude le jeudi 17 avril pour assister au cours "d'entrainement de sécurité à la chasse" donné par M. Geo. Bonnefoy.

M. et Mme Charles Gautron ont passé une semaine de vacances au Dakota Nord et au Minnesota.

Ste-Amélie

Çà et là

Prompt rétablissement à Mme Ludger Soucy, M. E. Fleury et au jeune Leslie Labelle, patients à l'hôpital de Ste-Rose, ainsi qu'à Stanley Labelle, Robert, Debbie et Brian Vandepoele, Karen et Grant Brook, qui se sont fait enlever les amygdales.

Bonne chance à MM. André Pinette et Philibert Labelle, qui sont allés travailler à Powell River, C.-B.

MM. et Mmes Willie et Jerry Moussin, Mmes Margaret Piché et Thérèse Kregor, de l'Ontario, ont rendu une visite-surprise à M. et Mme J.-B. Moriaux.

M. et Mme Ludger Soucy ont eu la visite de leurs gendre et fille, M. et Mme Bill Sawatin, de Calgary, et de M. et Mme Arthur Lavoie, Mme Lena Gross, M. et Mme Raymond Lavoie et M. Henri Lavoie, de Spiritwood, Sask.

M. et Mme Gérald Soucy, de Dryden, Ont., visitaient leurs parents dernièrement.

M. et Mme Edouard Soucy ont accompagné M. et Mme Elsime Soucy, de St-Adolphe, dans un voyage en Saskatchewan.

Mme Louise Verhaeghe et son fils, Bruce, de High Level, Alta, ont passé deux semaines chez M. et Mme G. Verhaeghe.

M. Gérald Pinette, de Williams Lake, C.-B., est venu visiter ses parents.

M. J.-Raymond Pinette est de retour de Williams Lake, C.-B., où il a travaillé au cours de l'hiver.

N'oubliez pas la vente d'articles usagés qui aura lieu le vendredi 25 avril, à 8 h du soir, au sous-sol de l'église.

Lorette

Thé-bazar

Les organisatrices du thé-bazar du 13 avril, Mmes Rita Dorge et Thérèse Jeanson, remercient les dames et les hommes de la paroisse pour leur coopération, ainsi que les religieuses pour le décor de la salle. Elles remercient aussi tous ceux qui sont venus les encourager en assistant à ce thé qui fut un vrai succès.

Mme Marcel Dumaine, présidente du conseil diocésain de la L.F.C., eut l'honneur d'adresser quelques mots en français et en anglais à l'ouverture du thé.

Les prix de la loterie furent gagnés par Mme Georges Marcoux (radio-transistor), Mme Mary Keam (cygne en dentelle rempli de fleurs), Mme Martial Desrochers (billet de 10 dollars). Le prix d'entrée échut à Pauline Manaigre et Mmes Joséphine Turcotte, Lilliane Lansard et Jeannine Dubois rapportèrent d'autres prix.

F.A.P.M.

Quatre membres de l'A.P.M. se sont rendus à St-Adolphe, le dimanche 13 avril, pour assister au 11e congrès annuel de la F.A.P.M. Ce sont: les Rév. Srs Aline Genest et C. Toupin, Mme Rose Therrien et J.-B. Grégoire. Félicitations à ce dernier qui fut choisi membre de l'exécutif.

Réunion annuelle de la L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques tenait sa réunion annuelle le jeudi 10 avril, à la salle paroissiale. Les rapports annuels soumis par les présidentes des différents comités indiquaient la variété de travail accomplie par les membres qui se chiffrent à 57.

Au cours de l'année écoulée, les membres ont secondé les efforts des jeunes en prenant soin de la cantine de l'aréna, en reprisant les bas des joueurs de hockey, en donnant des trophées aux équipes "Pee Wee" et "Bantam" lors du carnaval, en confectionnant 35 soutanes blanches pour les enfants de choeur, etc.

Malgré tous les nouveaux projets, nous nous sommes efforcées d'animer les activités de notre paroisse pour prélever des fonds.

Mmes Eugénie Landry, Renée Jeanson et Irène Sarrasin, du comité de nominations, présentèrent la liste des candidates. Mme Rose Therrien présida l'élection tandis que Mme Léopold Grégoire agissait comme secrétaire. Le résultat fut comme suit: présidente, Mme Madeleine Cournoyer, réélue; vice-présidentes, Mme Lucie Gagnon, Laurette Durand et Thérèse Jeanson; trésorière, Mme Aline Schreyer; secrétaire, Mme Joséphine Champagne.

Un délicieux goûter termina la soirée.

Le festival des tournesols patronne un concours oratoire pour les 4-H

Un concours oratoire pour les jeunes membres des clubs 4-H âgés de 10 à 13 ans aura lieu en même temps que le festival des tournesols d'Altona les 25 et 26 juillet prochain.

Les organisateurs se sont assurés la collaboration du ministère de l'Agriculture du Manitoba. Ce concours est réservé aux jeunes de la région du sud de la province, soit des districts suivants: Carman (qui comprend Morden, Altona et Starbuck); St-Pierre (Steinbach, Vita et Morris); Carberry (Portage-la-Prairie) et Holland (Pilot Mound et Somerset).

Les deux gagnants de chacune de ces régions se rendront à Altona pour les finales. Trois prix de cinq ans d'abonnement à la revue "National Geographic" seront offerts aux gagnants par Radio Southern Manitoba à la mémoire du Dr P. J. Olson, qui a beaucoup travaillé avec les jeunes et les agriculteurs.

On peut se procurer plus de renseignements en s'adressant à Crockett Writers' Company, 109, avenue Bruce, Winnipeg 12, Man.

Ste-Agathe

Remerciements

Les enfants de M. Arthur Gratton désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur père.

St-Adolphe

Remerciements

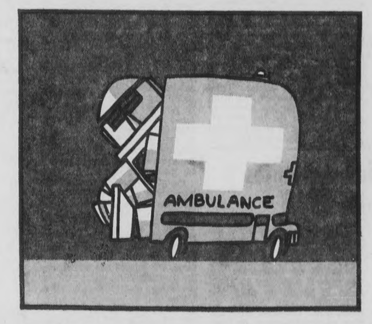
Mme Anna Perron et ses enfants désirent remercier, par la voix du journal, tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur époux et père, M. Emile Perron. Un merci spécial à l'aumônier, aux religieuses et au personnel de l'hôpital général St-Boniface qui ont fait tout en leur possible pour rendre l'épreuve moins lourde et la mort moins triste au cher défunt. Merci aussi aux religieux et religieuses qui ont assisté aux funérailles, ainsi qu'à tous les amis de la paroisse et des paroisses voisines.

St-Claude

Remerciements

La famille Charles de Moissac remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné tant de sympathie à l'occasion de son deuil cruel, soit par offrandes de messes, ou par assistance aux prières et aux funérailles.







LES LIVRES

Ainsi priait Jésus Enfant

par Robert Aron
Editions Grasset — Paris

"Les prières de Jésus Enfant"

Nos ancêtres eussent dit, peut-être, que Dieu toujours se manifeste lorsqu'il s'agit d'évoquer le peuple ou l'être qu'il inscrit dans son alliance. Pour nous, en quête de certitudes neuves, en souci de retrouver par une recherche inédite à quoi nos devanciers parvenaient par tradition, disons seulement que tout ce qui touche Israël et Jésus en Israël, est évocateur des problèmes qui tourmentent l'âme moderne et dont il nous faudra bien un jour ébaucher la solution.

En rassemblant ces prières, comme nous eussions fait de morceaux d'anthologie, en revivifiant ces textes dans lesquels s'est exprimé un des besoins fondamentaux et originels de la culture d'Occident et de notre propre humanisme, nous avons senti soudain affleurer nos angoisses d'hommes, privés aujourd'hui de certitudes, s'esquisser des allusions à ce que nous ne savons pas et que nous voudrions savoir.

Ces prières, dans leur nudité, jalonnent le tournant de l'histoire de Dieu qui, effectué il y a deux mille ans autour d'un enfant juif de Palestine, s'achève peut-être aujourd'hui et risque, ou bien de déboucher sur des impasses, ou bien de mener vers des horizons nouveaux.

C'est bien de cela qu'il s'agit, de jalonner, grâce à des phrases irréfutables et authentiques, la grande aventure religieuse qui a séparé de la religion d'origine, certains de ceux qui voulaient la prolonger.

On voit quelles vibrations s'étaient entre-temps insérées dans le recueil objectif et documentaire que nous projetons d'abord.

Dans le cadre de la prière juive

Les prières juives de Jésus, ces prières ancrées dans la tradition stricte et précise de ses pères, — ces prières juives où se conservait encore intacte la spiritualité d'Israël, — ces prières que peu à peu ses disciples ont transformées, en les insérant souvent dans leurs propres oraisons, — ce Kaddisch qui devient Pater, — ces textes de la Tora de Moïse, — ces textes de l'Ancien Testament, évoqués et commentés dans les Evangiles et dans les Actes des Apôtres — ces usages juifs qui apparaissent en filigrane dans les récits de l'Evangile, depuis la Nativité jusqu'à la mort au Golgotha, et sans lesquels on ne peut comprendre pleinement ni le voyage à Jérusalem, ni même le drame du Temple de saint Luc, ni la Cène du Passion, — ces rites juifs de la lecture de la Loi, ou de l'enveloppement du fidèle dans les plis de son vêtement de prières, — tous ces mots que Jésus a proférés, tous ces gestes qu'il a accomplis et dont la trace demeure trop souvent incompréhensible pour le non-juif ou pour l'ignorant des rites synagogaux, tout cela, c'est la prière de Jésus enfant, c'est sa pratique religieuse, c'est sa vie en Israël.

Tout cela, c'est Israël qui semble aujourd'hui être demeuré, malgré tant de persécutions et d'épreuves de toutes sortes, afin d'aider les religions sorties de lui à retrouver la pureté des origines, l'existentialisme des débuts, tout ce qui, en évoquant le passé, permet peut-être de pressentir et de dégager l'avenir.

Ainsi priait Jésus enfant dans le cadre de la prière juive: peut-être, en priant dans le cadre d'sraël d'il y a deux mille ans, de la foi juive antérieure même à sa mission, priait-il déjà pour que celle-ci n'aboutit pas de nos jours à l'impasse vertigineuse où risque de se perdre, de s'effacer, le sentiment du divin, le sentiment du sacré.

Les deux sens d'"amen"

Israël, il y a deux mille ans, comme encore aujourd'hui chez les Juifs conscients de leur origine et restés fidèles à l'alliance, c'est d'abord une certitude.

Le Juif, qu'il soit d'aujourd'hui ou qu'il ait assisté à l'octroi de la Loi au Sinaï, le Juif ne "croit" pas en Dieu, au sens actuel et trop répandu de ce mot. Il fait plus, il "constate" la présence de Dieu, ou bien, s'il est incroyant, il "constate" sa non-présence. Il lui faut une certitude, il ne lui suffit pas de "croire".

L'hébreu ancien, la langue qui, du temps de Jésus, était celle de la prière, n'a pas de mot pour signifier "croyance" comme nous l'entendons aujourd'hui. Il en a un, "émouna", qui implique une certitude.

Le mot "emouna" vient de la racine AMN, que l'on peut prononcer amen, ces trois lettres qui, pour juifs et chrétiens, marquent l'acquiescement du fidèle à la volonté de Dieu. Mais si le terme est le même avant ou après Jésus, la signification peut différer.

Pour le Juif du temps de Jésus, pour le fidèle de la religion des origines, amen est justement l'expression d'une constatation. Pour bien des croyants d'aujourd'hui, dont l'expérience religieuse est peut-être moins immédiate et moins directe, amen est l'expression d'un souhait, d'un espoir, d'une aspiration. De nos jours, amen veut dire souvent "ainsi soit-il". Pour le Juif des origines, les deux syllabes signifient "il en est ainsi".

Entre les deux sens d'amen, entre le sens existentiel et fonctionnel de la religion d'Israël, et le sens d'effusion et d'aspiration de certaines croyances modernes, s'inscrit justement le tournant dans l'histoire de Dieu que représente l'apostolat de Jésus.

Le Dieu d'Israël, dont la présence est constatable, ce Dieu immanent au monde afin de le transformer sans pourtant le désorienter, voyons, pour mieux le retrouver, comment il se présente aux fidèles, comment il s'annonce à eux, comment à eux il se manifeste de façon existentielle.

Dans la Tora, nous ne trouvons au commencement ni affirmation théologique ni description métaphysique de ses qualités, de sa grandeur, de sa force, de sa bonté, il est le Dieu, créateur du monde, et cela supplée à tout... Tous ses attributs, il laisse aux hommes le soin de les découvrir peu à peu et de les utiliser. Pour lui, dans la première des paroles fondamentales qui constituent le Décalogue, dans la première affirmation de son existence devant le peuple assemblé, que dit-il, qu'énonce-t-il? Tout simplement un fait, un fait que les Hébreux assemblés ont constaté:

"Je suis l'Eternel ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la terre de servitude..."

A quoi, d'une seule voix, le peuple répond simplement par l'acceptation et la constatation du fait. "Tu es l'Eternel notre Dieu, qui nous as fait sortir du pays d'Egypte..."

Un point, c'est tout: c'est simple comme la vérité, c'est simple comme l'évidence. C'est incontestable, irréfutable, — et c'est foncièrement juif.

Plus tard, lorsque Dieu voudra se définir au moyen de ses attributs, le seul qu'il évoquera pareillement sera celui de l'existence, celui que l'on peut constater: "Ehyer acher ahyé", "Je suis qui je suis". Une nouvelle fois, un point, c'est tout — et c'est encore irréfutable.

Telle est donc la certitude vécue et presque expérimentale des rapports du Juif avec Dieu: s'il ne "croit" pas en lui, au sens ordinaire du mot, c'est qu'il n'a pas besoin de croire, puisqu'il constate sa présence.

(Extrait du Bulletin du Cercle Juif, mars 1969)

Le français, langue de l'Europe

L'actualité quotidienne nous oblige à prendre conscience du rôle important que joue l'Europe dans les grandes décisions qui façonnent le monde. ...L'Europe s'identifie géographiquement comme un "bloc-à-part" qui, politiquement, n'entend pas être le vassal ni des Etats-Unis, ni de l'U.R.S.S.

Pour être différente et parce qu'elle l'est, l'Europe a tenté de se donner des cadres surtout depuis la fin de la seconde guerre mondiale...

Mais si on ne s'entend pas encore sur la forme de gouvernement européen, on admet volontiers qu'il lui faudra un instrument de travail commun, une langue unique qui favorisera la clarté de ses délibérations. Ce n'est pas encore une condition sine qua non puisque actuellement les institutions européennes s'accommodent de quatre langues officielles: l'allemand, l'italien, le néerlandais et le français. Parce que, de toutes façons, l'Europe devra s'ouvrir sur d'autres pays dans un avenir assez rapproché (il faut notamment songer à l'Espagne, aux pays scandinaves et à la Grande-Bretagne), il est clair qu'il ne saurait être question de multiplier par deux, par quatre ou par six, les langues officielles; le problème de la langue véhiculaire de l'Europe s'est posé à plusieurs reprises mais jamais avec autant d'acuité qu'aujourd'hui, à l'heure d'une évolution qui débouche sur de grands ensembles.

Le choix n'est certes pas simple... Après examen, il semble évident que seuls l'espéranto, le français ou l'anglais pourraient éventuellement devenir la langue européenne.

Encore là, c'est peut-être accorder une importance exagérée à l'espéranto que de le mettre sur le même pied que le français ou l'anglais. Sans vouloir mésestimer l'immense travail de ceux qui ont créé cette langue, il faut reconnaître qu'il s'agit là d'un produit artificiel qui perd sa substance, son essence même, faute de traditions linguistiques propres et originales. Produit de laboratoire, il peut difficilement exprimer la conscience européenne qui n'est certes pas le fruit d'une génération spontanée.

La bataille va donc se livrer entre l'anglais et le français. Il s'agit en fait bien plus d'une lutte politique que d'une lutte dite "culturelle". Tous s'accordent à dire que la langue française, par sa clarté, son équilibre et les nuances qu'elle permet, offre davantage de possibilités que l'anglais, langue terne qui ignore les subtilités. D'ailleurs, ce sont surtout des étrangers qui ont reconnu les mérites de la langue française. Brunetto Latini, un Italien, reconnaissait la précellence de la langue française dont se servit aussi Marco Polo pour rédiger son "Livre des merveilles du monde". C'est le romancier anglais Galsworthy qui écrivait: **"La culture des peuples anglophones gagnerait si ces peuples étaient obligés de connaître une seconde langue. Il conviendrait de choisir le français, langue de diplomatie, langue entre toutes littéraire et stabilisée, claire, agréable, précise, et comme telle le meilleur moyen universel de traduction littéraire et scientifique... J'espère voir tous les écoliers de toutes les écoles du monde obligés de l'apprendre".** Un Américain, James Brown Scott, a démontré la maladresse commise au Congrès de Paris en 1919, en plaçant l'anglais au même rang que le français. Aux Nations unies, ce sont des Libanais, des Iraniens, des Brésiliens, des Péruviens, des Italiens — entre autres — qui ont réclamé que le français redevienne, parmi les langues de travail de l'O.N.U., la seule habilitée à faire foi. La liste des témoignages pourrait s'allonger indéfiniment mais il serait superflu d'en donner la nomenclature.

Il y a plus encore; c'est que le français, appartenant au groupe des langues latines, est plus facilement accessible que l'anglais à un Espagnol, un Italien, un Portugais ou un Roumain. Il a également exercé une grande influence sur les langues anglaise (**54 pour cent des mots anglais sont d'origine française ou latine**), allemande, scandinave et même turque (en suédois, un mot sur huit vient du français, et, selon le professeur Esenkova, il y a 3,000 mots turcs d'origine française). Il n'est donc pas exagéré de dire que le français forme un "pont" entre les langues latines et germaniques de l'Europe.

Si l'on songe que 33 Etats dans le monde parlent français, si l'on songe à l'Europe de l'Est, dont le français fut traditionnellement la seconde langue et où il est de nouveau très enseigné, si l'on songe au bassin méditerranéen où le français est si largement en usage, la langue parlée par Paul VI à l'O.N.U. semble bien prédestinée à devenir la "lingua franca" du vieux continent.

Evidemment, il ne s'agit pas de franciser l'Europe mais de lui permettre d'adopter un langage commun tout en respectant les cultures nationales et régionales.

Pour M. Hervé Lavenir, secrétaire général du "conseil international pour le français, langue de l'Europe", parler le français n'a rien à voir, nécessairement, avec les sentiments que l'on éprouve pour la Belgique, la France, le Québec ou d'autres pays de langue française. C'est, d'abord, une question de sensibilité ou de culture, une question d'utilité et d'efficacité.

Fermement engagé dans la bataille du français, ce haut fonctionnaire est conscient de la menace que représente l'anglais comme langue véhiculaire de l'Europe: "Dans le monde actuel, dit-il, on ne peut nier que deux langues ont pris une importance prépondérante dans les relations internationales: l'anglais et le français. Il s'agissait donc de choisir entre ces deux langues. Or, l'anglais, compte tenu de la place prise dans le monde moderne par les Etats-Unis, est devenu, en fait, l'américain. Fallait-il, au moment où, chez tous les Européens, existe le sentiment qu'il faut créer une Europe amie, mais indépendante des Etats-Unis, introduire ce qui, culturellement, aurait constitué un "cheval de Troie", c'est-à-dire le langage du plus puissant ensemble non-européen? A la limite, on aurait pu — mais cela n'aurait pas été pragmatique — imaginer pour l'Europe une autre langue véhiculaire. Mais, en tout cas, nous devions exclure l'entrée en jeu de l'américain...

"Il se fait que, de l'avis de nombreux Européens — Allemands, Scandinaves, etc. — le choix du français comme deuxième langue apparait comme infiniment moins dangereux pour l'intégrité de leur propre langue que l'adoption de l'anglais. L'anglais est devenu "basique" et entame déjà fortement les langues scandinaves, par exemple. Avec le français, ces mêmes Scandinaves se trouvent confrontés à une langue très différente de la leur et, partant, moins "corruptrice", conclut M. Lavenir...

Normand Lassonde
(Extrait de l'Action, 14-3-69)

On allume...

...La petite Elizabeth Stauffer, 3 ans et demi, de Platsville, Ont., trouvait que le tabac à pipe de son père sentait bon. Mais quand elle y eut goûté ce fut une autre histoire! (Photo TTS)

En lisant Marcuse

Depuis que son nom a été écrit sur les murs de la Sorbonne en mai dernier par les étudiants en révolte, le professeur Herbert Marcuse est universellement connu. J'ai cru devoir lire son dernier livre **One Dimensional Man** (trad. franç. Editions de Minuit, 1968) et comme le contenu en est assez difficile à saisir, je voudrais le présenter aussi clairement que possible dans ses lignes essentielles.

La thèse est que l'homme contemporain n'a guère plus qu'une dimension, c'est-à-dire, que la masse des hommes est aujourd'hui enfermée dans un même et unique mode de vivre, de penser et d'agir, mode qui lui est imposé par le triomphe de la technique. Les forces de production déterminent ses besoins, ses aspirations, ses opinions. Tous veulent posséder ces objets qui sont mis de plus en plus à la portée de tous: l'automobile, la télévision, les appareils domestiques de gaz, d'électricité, le cinéma, les habits selon la mode, les meubles commodes, les loisirs au goût du jour.

Ce n'est pas seulement la vie matérielle qui est ainsi commandée et uniformée, mais aussi la manière de penser et de juger. Les moyens de communication parviennent à créer l'opinion, et l'opinion s'impose. Non seulement les idées politiques, les jugements littéraires, les appréciations faites sur les personnes et sur les faits, sont imposés à la masse; mais, selon Marcuse, l'instrument même de la pensée, c'est-à-dire, les concepts et les mots qui les expriment, sont mutilés pour mieux servir la propagande (p. 129). Au moins dans les pays Anglo-saxons domine une philosophie positiviste et empiriste, qui vide le concept de son sens universel; et dans d'autres pays le même résultat est produit par l'existentialisme. Si on parle encore de l'homme, on ne pense plus à tout homme, mais à tel homme considéré en telle situation concrète. De la sorte, on ne manie que des réalités concrètes et existantes et l'on évite de penser à ce qui n'est pas, mais pourrait être ou même devrait être. On reste prisonnier du fait accompli, du système qui nous enserre. La liberté est amoindrie ou supprimée. On est dominé. On est sujet à toutes sortes de répressions.

Car enfin, dit Marcuse, l'homme a toujours subi la domination: aux temps anciens, c'était celle du maître sur l'esclave; puis celle du seigneur sur le serf; ensuite celle du patron sur l'ouvrier. Aujourd'hui elle est celle de qui commande aux forces de production, aux propriétaires des machines. La domination pourtant est de plus en plus anonyme; elle est exercée par la forme même de la civilisation, par le système technologique lui-même, qui en quelque façon s'impose à ceux-là mêmes qui le meuvent. Mais tandis qu'autrefois la domination était en péril parce que faisant souffrir elle suscitait la révolte, la domination de la technique semble définitive et indestructible, parce qu'elle se fait accepter par ses victimes, mieux encore, parce qu'elle se fait aider par elles et qu'elle les intègre.

En effet, la civilisation du temps de la technique plaît. Elle augmente le bien-être. On va plus vite, on s'habille mieux, on peine moins, on jouit davantage. On veut conserver ces bienfaits. Et s'ils sont menacés, on acceptera volontiers les sacrifices nécessaires pour les défendre et par suite pour maintenir, protéger et fortifier le système même qui, par limite, déprime et domine. Or les bienfaits de la civilisation technique sont aujourd'hui dans un danger mortel, effroyable, et peut-être prochain. La technique a créé ce qui peut tout anéantir: la bombe atomique et les missiles. En quelques instants, sur l'ordre d'un maniaque, la destruction fatale peut être déclenchée et s'étendre sur toute la planète. Si l'on ne vit pas dans une angoisse insupportable, c'est parce que l'on consent à multiplier encore les bombes et les missiles, afin que chacun des grands possesseurs de la puissance nucléaire ait peur de l'autre et n'ose commencer. Tel est l'espoir, peut-être illusoire, qui lie au système ses esclaves.

Si le cataclysme se produisait, ceux qui survivraient devraient changer de système sous peine de revenir aux mêmes désastres. C'est donc le système de la civilisation technologique, de la domination de la technique, qu'il faudrait refuser, tandis que par le bien-être qu'il procure, il se rend inamovible. Qui fera le grand refus, le refus sauveur? M. Marcuse ne le sait trop. Il suggère: le substrat des parias et des "outsiders", les autres races, les autres couleurs, les classes exploitées et persécutées" (p. 279). Il veut bien ajouter: "Rien ne prouve que ce sera une bonne fin". Cela n'est guère plus rassurant que la bombe atomique.

Supposons toutefois que par miracle ce soit une bonne fin. Comment M. Marcuse se la représentera-t-elle? C'est ici qu'apparait toute la faiblesse de sa conception. Il est bien évident, dit-il, qu'on conservera le bien-être (p. 265); il n'est pas question de renoncer à la technique; mais on n'en retiendra que les bienfaits sans la domination. Il faudra tout de même qu'il reste quelque pouvoir; il ne s'exercera que pour mieux régler la distribution des biens; toutefois il entrera assez avant dans la vie de chacun; par exemple, il arrêtera la surpopulation et fixera le nombre des hommes appelés à l'existence. A la vérité, on ne voit guère comment cela différera de la domination actuelle. Il ne s'agira d'ailleurs que d'un paradis terrestre: les biens de cette heureuse société seront ceux de cet univers. Il n'est pas question des êtres que posent la métaphysique et la religion, Dieu ou l'âme. M. Marcuse étend le concept au-delà du sensible existant, mais non au-delà du sensible possible, il reste dans les filets du positivisme; il n'admet que ce qui est vérifiable dans l'expérience; il ne reconnait pas le véritable universel, qui prouve l'âme et qui permet de penser Dieu. A un endroit (p. 234) il constate que les diverses choses belles ont en commun la beauté; mais il n'a garde de monter des divers degrés de cette perfection au degré suprême qui explique les autres, à la Beauté même.

En somme, la condition de l'homme resterait la même: pour jouir des biens terrestres, chacun accepterait des restrictions exigées par l'intérêt commun. On ne voit point pourquoi ce qui auparavant était une domination ne le serait plus, ni pourquoi l'acceptation qui auparavant maintenait ou aggravait l'esclavage apporterait maintenant la liberté. M. Marcuse suppose comme le communisme, qu'un changement se serait accompli au coeur de l'homme; qu'on aurait "un sujet historique essentiellement nouveau" (p. 276), qu'aucun homme ne chercherait plus à dominer, que tout homme se sacrifierait volontiers pour le bien commun. Mais l'homme réduit aux dimensions terrestres, ces dimensions fussent-elles multiples, sera toujours sujet à ses passions, à l'orgueil, à l'ambition, à la sensualité, à l'envie, à l'égoïsme. S'il lui manque l'espoir en une vie meilleure, la croyance en Dieu Père et juge des hommes, le secours venu d'en haut; en un mot, si pour devenir un homme nouveau il ne revêt pas le Christ, restera le vieil homme et ne trouvera ni la liberté, ni la paix.

Charles Boyer, S.J.
(Extrait de l'Osservatore Romano, le 7 mars 1969)

MINI-JUPE

Ça vous attriste un peu, comme moi, j'en suis sûre
De voir passer la femme en sa mini-ature
...Jamais de camisole, encore moins de jupon.
On porte courte jupe ou bien le pantalon.
La veste, le tricot et la blouse coquille
Font les délices, oui, de la nouvelle fille —
En hiver, pour sortir — de ses pieds à sa tête
Elle se couvre comme Eve de jolies peaux de bête
Sur des lainages doux choisis bien gentiment
Des vêtements de cuir elle porte fréquemment —
Beaucoup moins d'accessoires, presque plus de bijoux.
Elles sont bien devenues des femmes à genoux —
On a mis de côté les brocarts, la soie fine,
La dentelle, le velours et le crêpe de Chine
On n'est pas (dans le vent) sur talons en échasse,
C'est l'âge du pied-plat, que voulez-vous qu'on fasse?
Les cheveux inégaux frisottent sur la nuque
Ce n'est qu'aux grands galas qu'on a robe et perruque...
La mode change vite, trêve à ce verbiage
Avant que l'encre sèche il faut être... à la page!

Manie Tobie

Diminutions des mortalités routières en 1968

OTTAWA — Le bilan canadien des mortalités routières a diminué par 2.32 pour cent en 1968, comparativement à l'année 1967. C'est la première fois depuis 1944 que le pays inscrit une telle diminution.

Au dire de M. Norman H. Bell, président du Conseil canadien de la sécurité: "Ces résultats très heureux constituent l'encouragement le plus sensible qu'aient jamais connu ceux qui oeuvrent dans le domaine de la prévention routière".

Le bilan des mortalités routières de 1968 s'est chiffré par 5,254, comparativement à 5,379 en 1967. Le nombre des accidents mortels de la circulation a de même décliné par 2.72 pour cent, allant de 4,492 (1967) à 4,370 (1968).

"Tous les Canadiens qui ont apporté leur appui à la cause méritent nos sincères félicitations, a déclaré M. Bell, car il s'agit enfin d'un renversement de la courbe des mortalités routières". M. Bell a mentionné en particulier les média d'information publique, la gent policière affectée à la prévention des accidents de la route, les gouvernements, les organismes de sécurité et tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin aux programmes de sécurité.

Selon le président, il ne fait aucun doute que le port des ceintures de sécurité a contribué à cette baisse, quoique encore beaucoup trop d'automobilistes continuent de s'y refuser. On a déjà établi la preuve statistique de l'efficacité des ceintures à diminuer sensiblement le risque de mort des occupants d'une voiture, au cours d'une collision, a-t-il dit, plus particulièrement de leur efficacité à empêcher l'éjection des occupants.

"Cette diminution en chiffres absolus du nombre des mortalités routières s'avère d'autant plus remarquable si l'on considère l'augmentation annuelle du parc automobile et celle du nombre des conducteurs, lesquelles sont de l'ordre de 7 à 9 pour cent", d'ajouter M. Bell.

Les chiffres annuels compilés par le Conseil se fondent sur les données mensuelles du Bureau fédéral de la Statistique.

Les chiffres démontrent que, malgré le nombre inférieur des mortalités de la route, le nombre des blessés a augmenté par 5.41 pour cent pour s'établir à 174,629, celui des accidents avec dommages à la propriété, par 8.4 pour cent, soit un total de 360,619 et le nombre total des accidents routiers, par 7.38 pour cent, se fixant à 479,721.

La Nouvelle-Ecosse et la Saskatchewan ont enregistré une diminution dans les cinq catégories d'accidents routiers, à savoir accidents mortels, morts, blessés, accidents avec dommages à la propriété et total des accidents. Terre-Neuve a de même enregistré une diminution dans toutes ces catégories sauf celle des blessés, tandis que le Nouveau-Brunswick n'a inscrit de hausse que dans la catégorie des accidents avec dommages à la propriété.

Selon le Conseil, les chiffres de 1968 révèlent la différence qui existe entre la situation routière au Canada et celle des Etats-Unis. D'après le rapport statistique publié par le National Safety Council, les Etats-Unis ont enregistré, en 1968, quelque 55,500 mortalités routières, soit **une hausse de 5 pour cent.**

Ouvriers punis pour avoir trop travaillé

WASHINGTON — Par sept voix contre une, les juges de la Cour suprême des Etats-Unis ont confirmé, le 1er avril, le droit des syndicats de punir les ouvriers payés à la pièce qui dépassent les contingents de production fixés par les syndicats eux-mêmes.

La Cour suprême avait à se prononcer sur l'appel de quatre ouvriers de la "Wisconsin Motor Corporation", de Milwaukee, condamnés par leur syndicat à des amendes de 50 à 100 dollars pour avoir dépassé leur contingent de production.

Chaque année un tiers de la récolte mondiale est détruite par les parasites

En collaboration avec de nombreux instituts et organisations allemands et étrangers la firme "Bayer-Werke" de Leverkusen est parvenue à démontrer que chaque année un tiers de la récolte mondiale était détruite par les parasites. Il s'agit très exactement de 35% de la récolte, ce qui correspond à une valeur globale de 280 à 360 milliards de DM (Deutsche Mark).

L'enquête englobait 60 différentes plantes utiles. Des comparaisons ont été effectuées pour chacune d'entre elles d'une région de culture à l'autre. Il faut bien entendu tenir compte du fait qu'il n'était pas possible d'inspecter les moindres recoins. Chaque fois qu'on ne pouvait obtenir des informations, on dut s'appuyer sur des estimations approximatives. On utilisa cependant toujours les chiffres minimums. Il ressort dans l'ensemble que 14% environ de la récolte mondiale sont détruits par les parasites, 12% par les maladies des végétaux et 9% environ en raison des mauvaises herbes diminuant le rendement. En ce qui concerne les céréales, les pertes se montent à 506 millions de tonnes par an, ce qui représente une valeur de 136 milliards de DM, soit 35% de la récolte mondiale des céréales.

Ce sont les betteraves sucrières et la canne à sucre qui sont le plus touchées. Chaque année les pertes atteignent 636 millions de tonnes, à savoir 25 milliards de DM ou 45% de la récolte totale. Viennent ensuite les pommes de terre avec 129 millions de tonnes, soit 20 milliards ou 32% de la récolte totale. Quant aux légumes, 78 millions de tonnes sont condamnées chaque année, et 56 millions de tonnes de fruits, agrumes et raisin. Ce qui correspond à respectivement 26 et 23 milliards de DM et 28 et 29% de la récolte mondiale.

Le même sort subissent 37% de la récolte totale de café, cacao, thé, tabac et houblon, ce qui représente 6 millions de tonnes et une valeur totale de 17 milliards de marks. 42 millions de tonnes d'oléagineux et 8 millions de tonnes de plantes de fibres et de caoutchouc naturel sont également perdues chaque année. Ce qui fait respectivement 20 et 16 milliards ou 33 et 32%.

Ce sombre bilan des pertes est encore plus alarmant lorsqu'on compare leur répartition à travers le monde. On constate alors que c'est justement dans les régions où règne la famine que les pertes sont le plus élevées. L'Asie et l'Afrique ont un pourcentage de respectivement 43 et 42% de pertes. En Amérique du Sud elles atteignent encore 33%. Puis viennent l'Union soviétique et la Chine avec 30%, l'Amérique du Nord et l'Amérique centrale avec 29% de leurs récoltes. En Australie, en Nouvelle-Zélande et dans les îles de la mer du sud, on compte encore 28% de pertes et l'Europe elle-même ne compte pas moins de 25% de pertes.

Même si l'on considère que de vastes régions de la terre ont un climat tropical et subtropical aux conditions particulièrement favorables aux parasites de tous genres, ce bilan n'en est pas moins alarmant. Toutefois la recherche internationale a mis au point dans ce domaine en particulier des produits si efficaces qu'il semble qu'il ne puisse dépendre que de la bonne volonté et des conditions techniques nécessaires à la lutte contre les parasites si ce taux élevé de pertes n'a pu encore être réduit. Là réside une tâche importante de l'aide agricole au développement des pays les plus développés dans leur technique et leur recherche. Plus de pain grâce à une protection accrue des végétaux, ce devrait être l'une des tâches essentielles à laquelle l'Organisation mondiale pour l'alimentation (FAO) devrait se consacrer d'urgence.

(Chronique sociale d'Allemagne SO 1, 1969)

NOUVELLES AGRICOLES EN BREF



Nouvelle lignée de pondeuses

OTTAWA — Des chercheurs du ministère fédéral de l'Agriculture viennent de créer une nouvelle ligne de poules qui possède un grand nombre de caractères remarquables: elles pondent plus d'oeufs, résistent mieux aux maladies et donnent un produit de meilleure qualité que n'importe quelle lignée commerciale connue chez nous.

Des essais objectifs ont démontré qu'elle se compare favorablement aux meilleures lignées utilisées en Amérique du Nord. Malgré ses nombreuses aptitudes, elle se classe au deuxième rang quant aux revenus parce qu'elle ne donne pas une proportion assez élevée de gros oeufs.

Cependant, dans les cadres d'un programme d'amélioration intensive poursuivi par le ministère, on compte bien lui transmettre cette capacité de pondre des oeufs plus gros et de rapporter les bénéfices les plus élevés. Ce programme, commencé en 1955, comportait d'abord des épreuves d'échantillonnage au hasard et ensuite l'utilisation de 22 lignées canadiennes et six des Etats-Unis afin d'en éprouver les aptitudes au croisement et à une production inconnue jusqu'ici. On possède maintenant un potentiel d'amélioration de 62 lignées sélectionnées avec soin et parvenues à divers stades de développement.

☆ ☆ ☆

Excédents de graine de lin

OTTAWA — Le Canada aura des excédents de graine de lin qui pourraient entraîner une baisse considérable des prix l'an prochain. La superficie projetée en 1969 augmentera de 62 pour cent pour atteindre près de 2 millions 500 acres, d'après un premier rapport du Bureau fédéral de la statistique. Ce serait un record depuis dix ans.

Des économistes considèrent injustifiable l'accroissement prévu en 1969, d'autant plus que les Etats-Unis et l'Argentine, de leur côté, se proposent d'agrandir leurs surfaces en graine de lin. La faible production de 1967 avait haussé les prix à $3.60 le boisseau, mais une récolte plus abondante en 1968 les a ramenés à leur niveau actuel de $3.20. Etant donné ces perspectives, les Etats-Unis viennent d'abaisser de $2.90 à $2.75 leur niveau de soutien des prix.

☆ ☆ ☆

Le problème des grains humides

OTTAWA — Un livret décrivant différentes méthodes pour préserver les céréales en attendant qu'elles soient livrées au séchoir vient d'être publié.

La publication no 1398 du ministère de l'Agriculture du Canada "Damp Grain — Keep It Cool" (Ne laissez pas chauffer les céréales humides) est distribuée par les exploitants de silos à céréales, les services provinciaux de vulgarisation et la Division de l'Information du ministère de l'Agriculture du Canada à Ottawa.

☆ ☆ ☆

Station de quarantaine dans l'île Saint-Pierre

OTTAWA — Le Canada et la France ont signé un accord visant l'installation d'une station de quarantaine pour bestiaux dans l'île Saint-Pierre, possession de la France au sud de Terre-Neuve dans le golfe du Saint-Laurent.

La construction commencera au printemps et la station devrait être prête à recevoir du bétail vers la fin de l'année ou au début de l'an prochain.

La France construira la station et en assumera l'entretien. Le ministère de l'Agriculture du Canada dirigera l'aspect sanitaire de la station, y compris la réglementation et les épreuves de quarantaine.

Les règlements de quarantaine à la station de Saint-Pierre seront identiques à ceux qui sont présentement en vigueur à la station que le Canada possède et exploite à Grosse île, située à une quarantaine de milles en aval de Québec dans le Saint-Laurent.

La station de Grosse île, utilisée actuellement à pleine capacité, peut recevoir environ 240 bovins; la station de Saint-Pierre recevra 200 bovins destinés à des fermes canadiennes.

Une quarantaine rigoureuse est nécessaire pour empêcher que ne se propagent au Canada plusieurs maladies répandues dans certaines parties de l'Europe, la fièvre aphteuse, par exemple. L'état de santé du bétail au Canada est l'un des meilleurs dans le monde.

☆ ☆ ☆

Prêts aux éleveurs d'animaux à fourrure

OTTAWA — Les éleveurs d'animaux à fourrure ont emprunté 800,000 dollars depuis les changements de règlements de la Société du crédit agricole. Le prêt moyen par ferme est de 17,775 dollars et n'est consenti qu'au producteur d'expérience. Les fonds servent surtout à l'immobilisation et au refinancement des dettes foncières.

☆ ☆ ☆

Bestiaux libérés de la quarantaine

OTTAWA — Plus de 230 têtes de bovins originaires de France et de Suisse sont en voie d'expédition vers les fermes de leurs propriétaires après avoir passé l'hiver à la quarantaine de sécurité maximum du ministère fédéral de l'Agriculture à Grosse île, sise dans le Saint-Laurent à une quarantaine de milles en aval de Québec.

Ces bêtes, achetées l'an dernier par des éleveurs canadiens, ont séjourné en quarantaine étroitement surveillée, pour y être inspectées et soumises à toutes sortes d'épreuves sanitaires par la Direction de l'hygiène vétérinaire du ministère fédéral de l'Agriculture, en vue de prévenir l'introduction de toute maladie au Canada.

Les bovins libérés cette année appartiennent aux races charolaise, limousine, simmenthale (Pie rouge) et Maine-Anjou.

Du total 59 Charolais sont expédiés en Alberta, sept en Nouvelle-Ecosse, deux au Nouveau-Brunswick, 14 au Québec, 40 en Ontario, 54 en Saskatchewan, 16 au Manitoba et 17 en Colombie-Britannique.

Dix bovins de race limousine, achetés par la Direction de la recherche au ministère de l'Agriculture du Canada, sont acheminés vers la Station de recherches de Brandon (Manitoba); six autres sont partagés également entre le Québec et l'Alberta.

Les huit bêtes de race simmenthale iront à l'Alberta et les trois de Maine-Anjou à l'Ontario.

Toutes et chacune de ces races serviront à améliorer la production du boeuf au Canada.

☆ ☆ ☆

L'aviculture moderne

OTTAWA — L'aviculture industrielle a tellement changé depuis quarante ans qu'on a peine à en croire les résultats. Un poulet à griller triple presque le poids de son ancêtre de 1928 au même âge, tout en consommant la moitié moins d'aliments par livre de poids. Les pondeuses ont doublé leur production annuelle passant de 142 à 280 oeufs.

Il y a tellement de secteurs de la recherche qui ont contribué à l'amélioration de cette industrie qu'il est quasi impossible d'attribuer la palme à un domaine spécifique.

Autrefois réservée aux festins des plus fortunés, la volaille est maintenant accessible à tous, en plus d'offrir une chair riche en protéine. Au rythme où se poursuivent les progrès, il est impossible de prévoir ce que nous réservent les quarante années à venir.

☆ ☆ ☆

Nouvelle variété de pommes de terre

OTTAWA — La York, nouvelle pomme de terre de haute qualité, pourrait remplacer les deux principales variétés de terre noire (Ontario et Sebago) cultivées actuellement en Ontario.

Ce nouveau tubercule rend bien, mûrit plus tôt que les précédents, mais tolère la gale et la tache argentée. Dans les sols organiques modérément acides, comme ceux de Ste-Clothilde, au Québec, elle est prédisposée à la rhizoctonie (taches noires sur le tubercule).

Contrairement aux variétés Sebago et Ontario, la York est dotée de bonnes qualités de cuisson.

Au dire des chercheurs, on disposera d'une variété à rendement élevé et adaptée à l'ensemble des sols organiques. D'ici là, on utilisera la York en terres noires peu acides.

Rappelons que la York semble convenir surtout aux sols organiques de l'Ontario, particulièrement aux terres noires des marais de Bradford, moins acides que celles de Ste-Clothilde.

☆ ☆ ☆

Production et prix des oeufs

OTTAWA — Les livraisons d'oeufs aux postes enregistrés de classement durant le trimestre avril-juin s'annoncent à peu près égales à celles du trimestre correspondant de l'an dernier. Toutefois, vu l'accroissement possible de la production aux Etats-Unis en avril et mai, il se peut qu'une certaine baisse de prix chez nos voisins se fasse sentir sur le marché canadien.

Depuis le début de l'année, la consommation d'oeufs frais au Canada a été d'environ 162,000 caisses par semaine — environ la même que l'an dernier. La cote a fléchi en janvier et au début de février, mais le marché s'est ressaisi en mars. Les prix au gros et au producteur n'en ont pas été moins supérieurs pour la peine à ceux des trois premiers mois de 1968.

☆ ☆ ☆

Le jardinier amateur

OTTAWA — Avec la fièvre du printemps, vous avez décidé de semer un petit potager pour jouir de fruits et légumes frais. D'abord, obtenez les deux publications du ministère de l'Agriculture du Canada intitulées "Le potager" (no 1059) et "Manuel des jardiniers du nord" (no 1081).

Vous y apprendrez plusieurs petits trucs facilitant la culture d'un potager domestique.

Adressez votre demande à la Division de l'information, ministère de l'Agriculture du Canada à Ottawa, en n'oubliant pas d'indiquer les noms des publications que vous désirez.

☆ ☆ ☆

Chronique des vivres de mai

OTTAWA — A la faveur d'une demande vive et régulière, les prix du boeuf continueront d'être fermes, d'après les économistes du ministère de l'Agriculture du Canada. Voici leurs prévisions en ce qui concerne le marché d'autres denrées alimentaires:

Boeuf: Etant donné la vigueur et la régularité de la demande, les prix du boeuf resteront fermes.

Porc: Possibilité d'un léger raffermissement saisonnier.

Oeufs: Des prix bas, par suite de fortes disponibilités saisonnières.

Poulets à griller (moins de 4 livres): Léger fléchissement des prix vu l'accroissement considérable des livraisons.

Autre viande de volaille: Disponibilités suffisantes à prix stables.

Pommes: l'abondance des stocks entraînera un fléchissement des prix.

Oignons et carottes: Disponibilités très fortes quoique les prix demeureront stationnaires.

Tomates et concombres de serre: L'accroissement des livraisons s'accompagnera d'une baisse dans les prix.

Pommes de terre: Hausse saisonnière des prix.

Asperges et rhubarbe: Accroissement de la production de plein champ dans la seconde moitié du mois.

Pois congelés ou en conserve: Prix avantageux au consommateur en raison des approvisionnements abondants.

☆ ☆ ☆

Essais de parasiticides

OTTAWA — Dans un modeste laboratoire, Mme Jean Stalker accomplit à Ottawa une besogne qui semble paradoxale. Elle consacre une partie de son temps à choyer et à maintenir en santé toutes sortes d'insectes pour les détruire ensuite.

Elle a un objectif bien précis: étudier l'efficacité des parasiticides soumis au Ministère contre tel ou tel insecte. Présentement, son travail porte avant tout sur la répression des mouches domestiques dont elle fait l'élevage depuis audelà de 20 ans.

L'une de ses constatations plutôt surprenantes jusqu'à présent est celle-ci: quelles que soient les régions du Canada d'où elles viennent, les mouches domestiques ont un comportement semblable et sont à peu près toutes résistantes aux mêmes parasiticides. Elles posséderaient de mystérieuses aptitudes d'adaptation à une grande variété de milieux et d'antiparasitaires.

☆ ☆ ☆

Volume de produits d'oeufs

OTTAWA — Depuis le début de l'année en cours, le volume d'oeufs transformés au Canada a été nettement inférieur à celui de la période correspondante de l'an dernier, selon les renseignements fournis par le ministère de l'Agriculture du Canada.

Les usines de décoquillage ont dû fonctionner au ralenti à cause des prix relativement élevés des oeufs vendus pour consommation à l'état nature. Les approvisionnements et les prix seront probablement plus favorables aux décoquilleurs après Pâques, prévoit-on. Pour soutenir les prix des oeufs en coque, il se peut qu'un certain volume des catégories A soit utilisé pour la transformation.

Notons en passant que le volume de produits d'oeufs sous formes diverses a accusé en 1968 une baisse de production de 2½ millions de livres par rapport à 1967.

☆ ☆ ☆



La superficie en graine de lin augmentera de 62 pour cent cette année et s'établira à 2,468,000 acres, soit la plus forte proportion depuis une dizaine d'années. Le graphique indique que ce chiffre a été dépassé en 1956-57 alors qu'on avait ensemencé 3,500,000 acres.



C'est un "prototype" de la nouvelle lignée de poulettes que tient M. Kenneth Barr, de la division de l'aviculture. Cette race d'oiseaux pond plus d'oeufs, consomme moins et a une meilleure résistance aux infections en plus de produire des oeufs de qualité encore inconnue au Canada.

Programme d'enseignement technique français aux membres des Forces armées

WINNIPEG — Un communiqué du ministère de la Défense nationale révèle qu'un programme d'entraînement technique français sera établi cet été dans les Forces armées canadiennes, à divers centres à travers le pays.

Ce programme, qui porte le nom de "Francotrain", signifie qu'à l'avenir les marins, soldats et aviateurs francophones recevront leur entraînement technique en français et à l'aide de manuels français.

Le major-général William K. Carr sera responsable de la mise en exécution du projet pour la région militaire: Manitoba, Saskatchewan et Nord-ouest ontarien, sous-chef du projet le brigadier-général Bernard-J. Guimond, qui aura ses quartiers-généraux à Québec.

Le général Carr a fait remarquer que ce projet n'entraînera pas l'établissement d'unités séparées purement francophones, mais qu'il servirait plutôt à combler un vide de trop longue durée, les Forces armées ayant été handicapées depuis des années par le manque de techniciens et d'instructeurs de langue française.

On ne devrait pas éprouver de trop grandes difficultés à obtenir des manuels, certains existant déjà, et les autres seront publiés sous forme de précis à mesure qu'on en aura besoin. Les responsables de ce projet sont convaincus que les avantages qui en résulteront compenseront à la longue les dépenses qu'il pourrait occasionner.

On a déjà inauguré le programme à l'école technique de la base militaire de St-Jean, Qué., le 15 avril dernier. Les bases de Chilliwack, C.-B., Shilo, Man., Borden, Ont., Valcartier, Qué., et Halifax, N.-E., suivront bientôt l'exemple de celle de St-Jean.

Il faut environ 3,000 recrues francophones par année pour les Forces armées et les dirigeants révèlent que bien qu'environ un quart de leurs effectifs soit de langue française, un grand nombre les quittent à cause de difficultés linguistiques. Les responsables du programme "Francotrain" disent que les candidats qui le termineront avec satisfaction pourront poursuivre leur carrière partout à l'étranger et aux pays, sans se voir obligés de faire partie d'unités francophones, car bien que l'entraînement initial leur sera donné entièrement en français, on y introduira graduellement l'anglais, leur permettant de devenir bilingues.

St-Lazare

Soirée d'amateurs

Ne manquez pas la soirée d'amateurs qui aura lieu le dimanche 27 avril à la salle paroissiale. Cette soirée de chant et de musique, en coopération avec des hommes, la chorale et les Chevaliers de l'Autel, promet un programme qui saura satisfaire tous les goûts. goûts.

On espère que les paroissiens viendront en grand nombre car les profits de la soirée iront aux projets des Chevaliers de l'Autel, l'un desquels est la restauration du vieux cimetière.

A dimanche soir prochain! Pour plus d'information, voyez les affiches aux différents cafés et magasins.

Hockey

Félicitations au club de hockey 14 ans et moins qui gagnait le trophée de la division "B" au tournoi de hockey qui avait lieu à Weyburn, Sask., durant les vacances de Pâques. Plusieurs équipes représentant toutes les provinces de l'Ouest y prenaient part. Dire qu'un petit village tel que St-Lazare rempotait la joute finale contre une ville comme Regina est presque incroyable. Le succès en est largement dû à l'entraîneur, Raymond Dupont, qui s'est dévoué tout l'hiver. Ne soyons pas surpis de voir un jour quelques joueurs de notre village au rang de la Ligue Nationale.

St-Joseph

Remerciements

Mme Julia Delorme et sa famille désirent remercier le Dr Toni et le personnel de l'hôpital d'Altona pour les bons soins prodigués à M. E. Delorme lors de son séjour à l'hôpital. Un merci spécial à l'abbé Morin, ainsi qu'à M. et Mme Léo Delome pour leur dévouement envers la famille Delorme durant l'hiver, aux dames du M.F.C. pour le goûter servi après la sépulture et à toutes les personnes qui leur ont exprimé leur sympathie de différentes manières à l'occasion du décès de M. Delorme.

Letellier

Réunion de l'APM

Il y eut au début de mars une réunion de l'Association de Parents et Maîtres à la salle Mémoriale de Letellier. L'assistance fut passablement nombreuse. On y avait invité les élèves de l'école supérieure ainsi que ceux des 7e et 8e années qui fréquentent l'école du village.

Mme Martin Klassen présenta l'invitée d'honneur, Soeur Lucille Blanchette, de St-Jean-Baptiste, qui donna un exposé de son travail actuel au sujet de l'orientation. Ses explications claires et précises ont certainement fait comprendre l'importance de l'orientation surtout au niveau de l'école supérieure.

Suivit un film intitulé "Parents are People Too" qui compléta ce qui avait été dit. A la suite de la présentation du film, la religieuse questionna les enfants présents. Quelques-uns semblaient un peu embarrassés pour répondre, par contre, d'autres intéressèrent l'assistance par leurs réponses. Ce fut ensuite le tour des parents. Ceux-ci firent preuve de bonne volonté et d'une belle simplicité. Encore une fois tous firent preuve de leur intérêt à la cause de l'éducation. Merci à Soeur Blanchette d'avoir bien voulu accepter l'invitation.

Réunion de catéchèse

Le mercredi soir 26 mars, après la messe de huit heures, avait lieu, à la sacristie, une rencontre des enseignants et des parents dont les enfants se préparaient à leur première communion.

Mme Henri Damphousse, présidente, souhaita la bienvenue aux personnes présentes et ajouta quelques paroles sur l'importance de la catéchèse. Elle demanda à Mme Olive Fortier d'expliquer aux parents en quoi consistait la préparation des enfants à leur première communion.

M. l'abbé M. Messier, curé, adressa la parole en insistant surtout sur les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. Ensuite il y eut discussion et questions qui portaient en partie sur le renouveau qui a lieu dans l'Eglise d'aujourd'hui.

Il fut édifiant de voir que non seulement les mamans mais aussi les papas avaient répondu à l'appel qui leur avait été fait d'assister à cette deuxième réunion de catéchèse.

Gloire pascale

Il a fait sombre et triste en la longue semaine
Des jours de la Passion période de peine
Et de recueillement en respect pour son Dieu
Que l'on visite un peu plus souvent au saint lieu
Puis arrive, de Pâques la si brillante aurore
L'Hosanna retentit et plus puissant encore
Pour dire que le Maître est bien ressuscité,
Comme il aima le monde qu'il a tant racheté,
Sa mort et son retour mystère indescriptible...
Ne pas être meilleur? Ce serait impossible.

Manie Tobie

L'Assurance-chômage

Les conditions d'admission au bénéfice des prestations

Pour établir une période initiale de prestations, le requérant doit avoir versé au moins 30 contributions hebdomadaires au cours des 104 dernières semaines, dont au moins huit dans les 52 dernières semaines.

Puisque deux contributions hebdomadaires donnent droit, en principe, à une prestation hebdomadaire, la période initiale de prestations peut durer de 15 à 52 semaines, sans qu'elles soient nécessairement consécutives.

Si un assuré a déjà établi une période de prestations au cours des 104 semaines précédant immédiatement le dimanche de la semaine où il fait sa demande, il doit avoir versé au moins 24 des 30 contributions hebdomadaires au cours des 52 dernières semaines ou depuis le commencement de ladite période de prestations antérieures. C'est la période la plus longue qui l'emporte. La durée minimum de la période de prestations dans ce cas est de 12 semaines.

La période ouvrant droit aux prestations peut être prolongée pour tenir compte de certains facteurs, comme l'emploi qui n'est pas assurable, le travail à son compte, la maladie, le chômage imputable à une grève ou un lockout ou l'emprisonnement.

Si le requérant n'a pas versé suffisamment de contributions pour être admis aux prestations ordinaires, il peut néanmoins avoir droit aux prestations saisonnières. Elles sont versées aux mêmes taux que les prestations ordinaires, mais seulement du mois de décembre au 15 mai suivant. Les conditions d'admission au bénéfice des prestations saisonnières sont moins rigoureuses.

On constatera que les gains ne privent pas nécessairement le requérant des prestations. Ordinairement, le requérant peut gagner jusqu'à 50 pour cent des prestations payables avant que des déductions soient faites. Ces gains peuvent provenir de l'emploi à temps partiel, d'une paye de vacances ou de diverses autres sources.

En 1855, le système postal de la province du Canada institua le premier service de mandats de poste canadiens. Pour l'année 1968, le chiffre d'affaires du ministère des Postes a atteint le milliard de dollars dans ce domaine.

Dunrea

Réunion de la L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques tint son assemblée mensuelle le lundi soir 14 avril, au presbytère. Plusieurs dames étaient présentes et la nouvelle présidente, Mme Dan Cuveliers, revenant d'un voyage en Ontario, présida l'assemblée. Après les prières usuelles, la lecture des rapports et les bons conseils de M. l'aumônier, on discuta de différentes choses importantes et il fut décidé que le thé annuel aurait lieu le dimanche après-midi 27 avril.

Partie de cartes

Le troisième groupe paroissial fut nommé récemment pour organiser la dernière partie de cartes de la saison, qui aura lieu le 4 mai, premier dimanche du mois. Une invitation cordiale est adressée à tous les amis de l'extérieur.

Interview

Tous ont bien joui de l'interview accordée à Mme Thérèse Courchaine (Manie Tobie) et qui passa sur les ondes de CBWFT le jeudi soir 17 avril. C'est un vrai tonique pour ceux qui sont portés au découragement de voir cette dame, atteinte de cécité, faisant face si stoïquement à cette cruelle épreuve pour semer encore autour d'elle joies et rayons de soleil par ses écrits, poésies, etc., le tout si enrichissant pour l'âme. Continuez, chère Manie Tobie, par vos intéressants écrits à élever nos coeurs vers le beau et le bon! Nous vous en sommes très reconnaissants!

Décès

Au Manitoba

ST-JOSEPH —
M. Euclide Delorme

Après une longue maladie endurée avec patience et résignation, M. Euclide Delorme est décédé à l'hôpital d'Altona le 12 avril, à l'âge de 63 ans.

Le 14 avril, à 7 h 30 du soir, l'église de la paroisse était remplie de parents et amis venus rendre un dernier hommage au défunt en assistant à la messe de Requiem célébrée par l'abbé Louis Morin. L'abbé David Roy était aussi présent.

Les porteurs étaient MM. Lionel et Renald Parent, Gilbert et Raymond Delorme, Richard Beaudry et Gilbert Vermette. L'inhumation se fit au cimetière local.

M. Delorme naquit à St-Joseph et épousa Mlle Julia Parent le 4 février 1925. La famille résida sur une ferme dans la paroisse jusqu'en 1964 alors qu'elle s'établit dans le village même.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, sept fils, Léonard, Léonide, Ulysse, René, Henri, Jean-Noël et Robert; huit filles, Jeanne (Mme Henri Beaudry), Berthe (Mme Edouard Vermette), Irène (Mme Rémi Grégoire), Eveline (Mme Paul Carrière), Lorraine (Mme Ubald Chevrier), Eva (Mme Alfred Péloquin), Alice (Mme George Mulko) et Agnès; 50 petits-enfants et un arrière-petit-enfant; deux frères, Léo et Eugène, et une soeur, Mme Gaston Beaudry.

A l'issue de la sépulture, un goûter fut servi par les dames du Mouvement des Femmes Chrétiennes.

• • •

AUBIGNY —
M. Frédéric Robert

M. Frédéric Robert est décédé le 14 avril, à l'âge de 75 ans, 11 mois et 20 jours. Né à Ste-Agathe en 1893, il épousa Mlle Nathalie Robillard à St-Thomas-de-Joliette, Qué., en 1914.

Des prières furent récitées au salon funéraire Weibe, à Morris, le mardi soir, et à l'église d'Aubigny le mercredi soir. Le service fut chanté à Aubigny le 17 avril, à 10 h, par l'abbé P. Deschênes, curé. L'homélie fut donnée par l'abbé David Roy tandis que l'abbé R. Nadeau prenait place à la chorale et Mme Maurice Vermette touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Paul, Adrien, Marcel et Henri Robert et Gérald et Paul Nolette, tous petits-fils du défunt. Agissaient comme huissiers, MM. Adolphe St-Onge et Gérard Baudoin. Ont fait la quête, MM. Marius et Ovide Robert.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, cinq enfants: Mme Albert Nolette (Mélanise), d'Aubigny, Sylvain, de Morris, René, d'Aubigny, Laurette (Mme Gaby Denommé), de Joliette, Qué., et Philippe, de Winnipeg; 42 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants; trois frères, Albanie, Joseph et Stanislas; deux soeurs, Mmes S. Baudoin et Gustave Scouppe, de Victoria, C.-B.

• • •

ST-BONIFACE —
Mme Fortunat Robert

Le vendredi 11 avril est décédée à l'hôpital St-Vital, Mme Fortunat Robert (née Célanire-Blanche Clément), âgée de 86 ans.

Anciennement de La Broquerie, Mme Robert s'était retirée au Foyer Youville à Ste-Anne en 1966 après avoir demeuré à St-Boniface pendant une vingtaine d'années.

Précédée dans la tombe par son époux en 1965, la défunte laisse dans le deuil cinq fils, Edmond, d'Edmonton, Alta, Ovila, de Wabigoon, Ont., Antonio, de Winnipeg, Amédée et Léopold, de St-Boniface; trois filles, Mme Arthur Balcaen (Aline), de La Broquerie, Mme A. Anstett (Honorine), de Kelowna, C.-B., et Mme A. Carrière (Annette), de St-Boniface; 14 petits-enfants et une arrière-petite-fille.

Les prières furent récitées le lundi soir 14 avril au salon funéraire Coutu. La messe de Requiem fut chantée le mardi 15 avril à la Maison Chapelle, rue Aulneau, par M. l'abbé M. Deniset-Bernier, curé de la paroisse cathédrale.

Les porteurs furent six neveux de la défunte, MM. Charles-Auguste, Armand, Gustave, Joseph, Maurice et Gérard Mousseau. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface, rue Archibald. La Chapelle funéraire Coutu était en charge des arrangements.

• • •

STE-AGATHE —
M. Arthur Gratton

M. Arthur Gratton, premier citoyen baptisé à Ste-Agathe le 14 mai 1880, vient de mourir à l'hôpital Taché le lundi 14 avril, à l'âge de 88 ans et 11 mois.

Le service fut concélébré le jeudi 18 avril, à 5 h p.m., par M. l'abbé A. Couture, curé, le Père Aurèle Lemoine, O.M.I., neveu du défunt, et le Père Lucien, O.C.R. Les servants de messe étaient Denis, Roger et Réal Gratton, Roger et Guy Bilodeau, petits-fils, et Albert Dumesnil, petit-neveu.

Les porteurs, tous petits-fils du défunt, étaient MM. Jean-Guy, Louis, René et Maurice Gratton, Emile Racine et Claude Malo. MM. Hilaire Gratton et Emmanuel Lemoine, neveux, firent la quête.

M. Arthur Gratton fut un fermier prospère de la paroisse jusqu'à sa retraite à un âge assez avancé, mais continuant à diriger ses fils dans leurs affaires jusqu'à ce qu'il fut atteint de paralysie en octobre 1965.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils, Armand, Joseph-Arthur et Philippe, de Ste-Agathe; cinq filles, Gabrielle, de Vancouver, Fortunate (Mme Désiré Racine), de St-Malo, Wilhelmine (Mme Eugène Malo) et Annette, de St-Boniface, et Yolande (Mme Albert Bilodeau), de Ste-Agathe; 33 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants.

• • •

ST-CLAUDE —
Mme C. d'Hillaire de Moissac

Le samedi 12 avril, Mme Charles d'Hillaire de Moissac, née Madeleine Magnard, rendait sa belle âme à Dieu, à l'âge de 75 ans. Entourée de tous ses enfants, réunis ce jour-là pour une fête de famille, cette vaillante maman fut terrassée par une thrombose coronaire.

Née à Annonay, Ardèche, France, Mlle Magnard vint au Canada avec sa famille en 1910 et habita en Alberta et au Manitoba. Le 15 août 1920, elle épousait M. Charles de Moissac, de St-Claude. Son époux la précéda dans la tombe le 4 mars 1967.

Mme de Moissac laisse dans le deuil deux fils, Charles et Georges; huit filles, Marie-Thérèse, Ghislaine (Sr Blandine-Marie, F.d.l.C.), Madeleine (Sr Roseline-des-Arcs, F.d.l.C.), Christiane, Roseline (Sr Charles-Madeleine, F.d.l.C.), Huguette, Anne-Marie et Blandine (Sr Blandine, R.U.); six petits-enfants, nés du mariage de son fils, Georges, et de Laurette Marchand; quatre frères et deux soeurs, ainsi qu'un grand nombre de cousins et de neveux, tant en France qu'au Canada.

Une foule nombreuse de parents et d'amis vint rendre un dernier hommage à la défunte. La messe de Requiem fut célébrée par le neveu de la défunte, le Père Joseph de Rocquigny, O.M.I., et M. l'abbé J.-M. Gagné chanta l'absoute. Les porteurs furent MM. Jean et Gérard de Moissac, Hilaire, Louis et François de Rocquigny et Georges Bernard, tous neveux de la défunte. La dépouille mortelle repose maintenant auprès de celle de son mari au cimetière de St-Claude.

• • •

DORVAL —
Mme Emile Corbeil

Mme Emile Corbeil (née Valentine Couture) est décédée soudainement à Dorval (Québec) le lundi 21 avril. Elle laisse dans le deuil son mari, Emile, son fils, Paul et un petit-fils, ainsi que quatre soeurs, Sr Léontine Couture et Sr Simone Couture, des Soeurs Oblates, Mlle Marcelle Couture et Mme Georges Hébert, de St-Boniface, et trois frères, Emile, de St-Lambert (Québec), Roland et Etienne, de St-Boniface. Les funérailles auront lieu demain jeudi, à 10 h du matin, à Dorval.

Mariage

Au Manitoba

STE-AGATHE —
Pelletier-Courcelles

Le 19 avril, à 7 h du soir, Mlle Fernande Courcelles, benjamine de la famille Raphaël Courcelles, unissait sa destinée à celle de M. Aurèle Pelletier, fils de M. et Mme Joseph Pelletier, de La Broquerie.

Le mariage fut béni par M. l'abbé A. Couture, curé, assisté de Marcel Pelletier, frère du marié, et des cousins de la mariée, Claude, Edouard et Maurice Courcelles. La cérémonie fut rehaussée par le chant de Mme Alice Labelle, accompagnée à l'orgue par Mme Marie-Thérèse Fenez.

La mariée portait une longue robe à traîne en poult-de-soie avec manches trois quarts et garnie de dentelle. Son voile de longueur trois quarts était retenu par un peigne recouvert d'une rose blanche et de petits lis agrémentés de perles. Son bouquet se composait de roses blanches et roses foncés.

La dame d'honneur, Mme Guy Lévesque, soeur du marié, était vêtue d'une longue robe de chiffon et dentelle et coiffée d'une tiare de cristal. Elle portait un collier et des boucles d'oreilles assortis et un bouquet de chrysanthèmes blancs. Elle était accompagnée de son mari portant le smoking. Mlle Annette Courcelles, soeur aînée de la mariée, portant une robe de dentelle blanche sur fond beige et un bouquet de corsage de fleurs blanches, accompagnait son père à la sortie de l'église. La mère du marié était vêtue d'un costume rose avec bouquet de corsage de fleurs blanches.

A l'issue de la messe de mariage, les mariés et leurs invités se rendirent à la salle paroissiale pour une soirée animée par les musiciens "Les Menestrels". A la fin de la veillée, la mariée alla revêtir son costume de voyage en lainage à carreaux beiges et bruns et des accessoires noirs.

Les nouveaux mariés demeureront à Ste-Anne-des-Chênes.

Naissance

Au Manitoba

STE-AMELIE —

Le 16 avril: un fils à M. et Mme André Labelle (Pierrette Ste-Marie).

En 1860, un marchand de Londres organisa un système local privé de courrier pour la capitale anglaise.

Le "Age and Opportunity Centre Inc" demande des volontaires

Le service des visites amicales du "Age and Opportunity Centre" a besoin de personnes bénévoles qui seraient prêtes à consacrer une heure par semaine de leurs loisirs pour faire des visites régulières aux gens âgés, à des malades retenues à la maison. On a besoin d'hommes et de femmes pour faire ce travail enrichissant et de personnes qui parlent plusieurs langues.

Le genre de services requis varie selon les besoins des personnes visitées. Les aides bénévoles peuvent faire de la lecture, écrire des lettres, aider à faire des emplettes, etc. Si la personne est assez bien pour sortir, une petite promenade à pied lui ferait du bien, ou encore si le visiteur possède une voiture une randonnée à travers la ville ferait sûrement plaisir.

Le besoin est grand. Veuillez aider les citoyens âgés de votre communauté et communiquer avec Mme Bernice Marmel, coordonnatrice du service des visites amicales du "Age and Opportunity Centre, Inc.", 204, 322, rue Donald, Winnipeg (téléphone: 947-1276).

EN SASKATCHEWAN

Debden

En vacances

Le dimanche de Pâques, M. l'abbé Ernest Labbé, curé, partait pour Montréal et l'état du Maine pour y visiter des parents pendant quelques semaines.

Soirée

Le vendredi 18 avril eut lieu, en la salle du Centenaire, une soirée "Vin et Fromage" organisée par le Cercle local de l'ACFC, aidé du cercle de Victoire. M. Georges Charpentier était maître de cérémonies. L'invité d'honneur, le R. P. André Mercure, O.M.I., a clairement expliqué les buts de "Saskatchewan Etudiant Voyage". Ces voyages contribuent grandement au développement des jeunes en leur faisant apprécier la langue française et en leur donnant de plus amples connaissances sur les richesses de notre pays.

Les diapositives qu'il présenta sur le voyage de l'an dernier sont une preuve que de telles entreprises ne peuvent que contribuer à l'amélioration culturelle de la jeunesse. Heureux sont ceux qui y participent et éloges aux organisateurs de ce mouvement.

La présence du Père L. Couture, O.M.I., qui accompagnait le Père A. Mercure, de MM. les abbés Arthur Marchildon, de Battleford, L.-P. Pelletier, de Spiritwood, et G. Aumont, de Victoire, ainsi que de M. René Trottier, secrétaire général de l'ACFC, de Regina, furent un réel encouragement. Merci au poste de radio CFNS qui, en annonçant cette soirée, fut cause que de distingués visiteurs de Prince-Albert, North Battleford, Spiritwood et Léoville se joignent à nous pour faire de cette soirée un vrai ralliement canadien-français.

Le programme de chants auquel prirent part des gens de Victoire et de Debden fut agrémenté par la participation de Mme Jeanneau, de Prince-Albert, M. Louis Bandet, de North Battleford, et M. Roger Lavallée, du poste de radio CFNS, de Saskatoon.

Tous ont vraiment joui et désirent que de telles réunions se répètent plus souvent.

Ferland

Çà et là

Le samedi 12 avril, 29 personnes de Ferland se sont rendues à la Boîte à chansons tenue à Regina en l'honneur de M. Gérard Pelletier, secrétaire d'Etat à Ottawa. Les artistes nous ont grandement fait honneur. Ont exécuté des chants: Paulette et Michelle Chabot, Claudette Bouffard, Bernadette Beaudoin, Colette Fournier, Rita Beaudoin et Nicole Couture.

M. et Mme Gérard Fournier ont assisté au mariage de leur nièce, fille de M. et Mme Mike Donaur, de Swift Current, le samedi 12 avril.

Félicitations à M. et Mme Jules Gauthier (Adrienne Hamel), de Coquitlam, C.-B., à l'occasion de la naissance d'un fils le 3 avril.

M. Aristide Fournier est de retour d'un séjour à l'hôpital.

Mme Alfred Chabot, commissaire diocésaine des Guides, a représenté le diocèse de Gravelbourg à la réunion des Guides de l'Ouest tenue à St-Boniface le 15 avril. Elle assista au 55e congrès de la Fédération des Femmes Canadiennes françaises, tenu à Ottawa les 18 et 19 avril, et est partie pour Montréal pour la réunion des Guides Catholiques du Canada les 25 et 26 avril.

Mme Aristide Fournier, présidente régionale de la FFCF pour l'Ouest, devait assister au congrès, mais a été retenue à la maison par la maladie. Elle fut remplacée par M. l'abbé Roger Ducharme, aumônier.

Mlle H. Fournier, soeur de M. Aimé Fournier, de Vancouver, a visité des parents à Ferland et Gravelbourg.

Mme Aimé Fournier est hospitalisée à Mankota et Lynn Desharnais à Kincaid.

LE CARNET POSTAL

Les services postaux canadiens n'étaient pas contrôlés à partir d'un même centre en 1851, car la province du Canada, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick avaient des administrations postales indépendantes.

— No 597 —

HORIZONTALEMENT

1—Qui assaisonne.
2—Celui qui est aux ordres d'un autre n'étant lui-même qu'un aide. — Océan.
3—Indubitable. — Sorte de magie.
4—Tenterons.
5—Note. — Farine alimentaire.
6—Mouches africaines. — Rideau.
7—En lit. — Ensemençât. — Assuré.
8—Elle a jouée un rôle politique au XVe siècle.
9—Verre coloré. — Petits de l'oie.
10—Donnerons de l'air. — Singe américain.
11—Déplacerait péniblement.
12—Profession de comédien. — Intente en justice.

VERTICALEMENT

1—Qui va bien.
2—Apprécie au-dessous de sa valeur réelle.
3—Indubitable. — Mammifère carnassier.
4—Carte. — Rôtira de manière que la viande prenne une couleur dorée.
5—Personnage de l'Othello. — Introduisit.
6—Doctrine de Palestine. — Terminaison.
7—Petits poèmes. — Essaie de la main.
8—Clair. — Action sotte.
9—Rivière d'Allemagne. — Carte. — Note.
10—Principe de la vie. — Article. — Tentas.
11—Venu en vie. — Petit cube. De naître.
12—Triage. — Qui vit aux dépens d'autrui.

SOLUTION DU PROBLEME No 596

Horizontalement: 1. Illustrateur; 2. Lie — Aie — SL; 3. Lenticulaire; 4. Iris — Tsars; 5. Matelas — Eire; 6. Ci — Voir; 7. Tafia — Reine; 8. Ai — Cri — Ut — Na; 9. Bénarde — Ci; 10. Luire — Cohue; 11. El — Ithos — Lot; 12. Lee — Tètent.

Verticalement: 1. Illimitables; 2. Liera — Aieul; 3. Lénitif — Ni; 4. Tsé — Icarie; 5. Sai — Arrête; 6. Tictac — Id; 7. Réussir — Ecot; 8. Là — Eu — Ose; 9. Tsarévitch; 10. Elision — Iule; 11. Rien — Eon; 12. Roemer — An — TT.

Chronique de CFRG

Nous attirons l'attention de nos auditeurs sur le changement d'heures de nos émissions qui prendront cours le lundi 28 avril.

Que nos auditeurs ne confondent pas changement d'heures avec changement d'horaire. Un changement d'horaire nécessite un remaniement complet de nos programmes; ce qui aura lieu d'ailleurs à partir du 2 juin, tandis qu'un changement d'heures ne comporte aucun remaniement. Il s'agit de l'application de l'heure d'été, et toutes nos émissions sont avancées d'une heure.

Voici quelques détails qui permettront à nos auditeurs de suivre leurs émissions sans trop de difficultés:

Matin

7.00—Nouvelles de Radio-Canada
7.10—Prière du matin (Abbé Bérubé)
7.25—Bonheur à toute heure (Christian Carreyrou)
8.00—Nouvelles de CFRG
8.15—Entre vous et moi (Benoit Pariseau)
9.30—Amour et fantaisie (Micheline Lamarre)
10.00—Place aux femmes

Après-midi

12.30—Nouvelles agricoles (CFRG)
2.30—A votre choix mesdames (Roland Gaudet)
3.15—Nouvelles de CFRG
3.20—Nos malades
3.30—Ci et là (B. Pariseau)
4.25—Nouvelles régionales
4.30—Surboum 710 (R. Gaudet)

Ce changement d'heures demeurera en vigueur jusqu'au 31 mai. Le nouvel horaire d'été vous sera communiqué en temps opportun.

M. M.

Willow-Bunch

Çà et là

M. et Mme J.-D. Drouin sont allés à San Antonio, Texas, pour y visiter leur fille, Denise, et sa famille.

M. Ernest Durand, de Portage-la-Prairie, Man., et sa fiancée, Mlle Jocelyne Moquin, de St-Boniface, étaient en visite dernièrement.

Félicitations à Mme Ruth Drouin qui fut gagnante d'un veston indien lors d'une loterie organisée par l'hôpital indien de Fort Qu'Appelle.

M. Garry Hanson, au service de la Banque Impériale de Commerce locale depuis un an et demi, fut transféré à Hepburn. Son remplaçant est M. Dennis Bosovich, de Canora.

Mlle Madeleine Beausoleil, fille de Mme Evelyne Beausoleil, est employée au bureau de l'Assurance Familiale de St-Victor.

M. Vital Rousseau, de Kelowna, C.-B., a rendu visite à M. l'abbé A. Chabot et sa mère, le 17 avril.

M. et Mme Ralph Ecker et leurs deux fils, de Calgary, Alta, sont venus à l'occasion de Pâques.

Ceux-là, et j'en suis, que hante cette phrase: "Je veux passer chaque jour de ma vie dans la Maison du Seigneur" et qui ne peuvent être prêtres, n'ont qu'une ressource: faire en sorte que le monde entier devienne la Maison du Seigneur. (G. Cesbron)

TARIF DE PUBLICATION

Avis de décès (20 lignes)	Minimum $3.00
Avec photo	$7.00
Lignes additionnelles	0.10 la ligne
Remerciements pour sympathies (10 lignes)	Minimum $1.50
Mots additionnels	0.03 le mot

Service de la Publicité,
La Liberté et Le Patriote,
619, ave McDermot,
Winnipeg 2, Manitoba

Air et lumière indispensables à la santé

La peau respire, et l'oxygène est indispensable pour la maintenir en bonne santé. D'autre part la lumière agit sur l'organisme et facilite ses échanges et l'élimination de l'acide carbonique respiratoire. Savez-vous que la lumière augmente la teneur en calcium et en phosphore du plasma et stimule la formation des globules du sang?

Toute la journée, vous restez enfermée dans un appartement sombre. Vous devez l'éclairer à la lumière artificielle. Vous travaillez dans un bureau ou une usine où jamais le moindre rayon de lumière ou de soleil n'arrive jusqu'à vous? Ne soyez pas surprise si vos ongles s'effritent, si vos cheveux sont ternes et votre peau sans éclat.

Comment vous pouvez compenser? En choisissant un coin, pas trop pollué, et en marchant au moins 15 minutes par jour au grand air. A l'heure du lunch, au lieu de prendre l'heure complète pour manger dans un restaurant enfumé et enfermé, allez marcher dehors. Il doit y avoir une rue moins achalandée quelque part où vous pouvez respirer. Si vous restez à la maison, sortez au grand soleil au moins une fois par jour, ne restez pas enfermée durant des jours consécutifs.

Faites un rapide examen de conscience et vous constaterez que: vous vous rendez à votre travail en vitesse, soit en voiture, soit en autobus (et ce n'est pas là que vous aurez de l'air pur...). Le midi, vous allez vous "écraser" à la cafétéria, vous vous gavez de sandwichs au pain frais et de gâteaux lourds pour l'estomac. Au restaurant vous prenez un repas trop copieux. Ensuite, vous vous sentez traînante, sans énergie.

Ou encore à la maison, vous grignotez sur le coin de la table et vous vous installez devant la télévision. Résultat: mauvaise santé et mauvaise humeur.

Allez dehors, profitez des moments ensoleillés et marchez au grand air. Même s'il est hélas pollué, vous ferez quand même une provision d'air pur que par défense, votre organisme aura su filtrer.

Durée égale du travail pour les grands dormeurs et les lève-tôt

Depuis quelque temps fut exercé dans certaines entreprises de la République fédérale d'Allemagne le droit de commencer plus tard son travail le matin — mais de rester plus longtemps le soir à titre de compensation — donc le droit de varier ses heures de travail. C'est ainsi que les collaborateurs d'une firme munichoise ont toute liberté de prendre leur travail entre sept et huit heures et aussi de quitter la firme entre 16 et 18 heures.

La durée du travail réellement effectué est enregistrée journellement sur une carte de pointage, car à la fin du mois la durée tarifaire du travail doit être atteinte. Il convient entre autres, d'ajouter aux avantages de la mobilité de la durée du travail, la réduction du temps de déplacement. Il est ainsi possible de choisir pendant le laps de temps prescrit le moment le plus opportun pour se déplacer et d'éviter ainsi les heures de pointe du matin et du soir.

Les services d'aides familiales visiteuses

OTTAWA — Le Conseil canadien du Bien-être essaie de découvrir la raison pour laquelle un de nos services communautaires des plus pratiques et essentiels — le service d'aides familiales visiteuses — fait tellement défaut dans ce pays, quand nos autres programmes sociaux et services ont pris une telle ampleur au cours des quelques dernières décennies.

Le Conseil a amorcé une étude d'agences de services d'aides familiales dans sept provinces qui en sont dotées (il existe seulement 74 agences dans tout le pays) avec l'aide d'une subvention consentie par la Division des subventions au bien-être du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. Ces sept provinces sont la Nouvelle-Ecosse, le Québec, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique. D'après les prévisions, l'étude coûtera plus de $28,000 et se terminera dans une année. Le Conseil a constitué un comité chargé de conseiller l'étude et promouvoir la mise à exécution des recommandations de politique qui en découleront à son parachèvement.

Le Conseil fait remarquer que les services d'aides familiales visiteuses sont reconnus par les économistes domestiques, les infirmières, les travailleurs sociaux, et par tout observateur en général des régimes sociaux modernes, comme un service communautaire indispensable pour les gens de toutes catégories de revenu, en vue de les aider à prévenir la dislocation familiale quand un des parents est absent ou inapte à remplir la tâche qui lui incombe ainsi que pour les soins à dispenser aux personnes âgées et infirmes dans leurs propres foyers. Il s'agit d'un service qui peut être financé par le partage des frais sous les réserves du Régime d'Assistance publique du Canada. Les services d'aides familiales visiteuses au Canada opèrent sous l'égide des sociétés de service à la famille, de la Croix-Rouge canadienne, des infirmières visiteuses de l'ordre Victoria, et d'autres organismes publics et privés ou encore d'un groupement d'organismes. Cette question au Canada peut se mesurer par une comparaison avec la Suède actuelle, où pour chaque 500 personnes on compte une aide familiale; au Canada, on évalue le nombre d'aides familiales à un pour 30,000 personnes.

L'étude entreprise par le Conseil examinera la structure de ces agences et associations, leurs auspices et leur financement; le recrutement, la formation, les heures de travail, les tâches et les salaires des aides familiales et le genre de familles qui sont servies.

"Nous savons bien que nous constaterons une vaste diversité dans les conditions qui règnent à travers le pays", dit Mme C. Douglas Allen, d'Ottawa, présidente du comité consultatif et présidente du Comité national des services d'aides familiales visiteuses du Conseil. "Nous savons bien que dans certaines collectivités les aides familiales rendent des services presque bénévoles et sont rémunérées en conséquence. Dans d'autres, les aides familiales sont vues sous le jour de professionnelles ou quasi-professionnelles, possédant une excellente formation qui leur permet de jouir d'une situation supérieure. Cependant, il n'existe pas de normes uniformes dans le pays", remarque Mme Allen, "et c'est peut-être une des raisons pour laquelle le service s'est laissé tellement distancer: les responsables du bien-être public qui pourraient 'acheter' de tels services auprès d'une agence privée désirent, tout naturellement, qu'ils soient d'une qualité acceptable. Notre comité formulera des recommandations de politique qui, espérons-nous, contribueront grandement à dégager cette situation. Nous prévoyons également pouvoir obtenir une évaluation assez fiable sur les besoins insatisfaits dans les collectivités où nous travaillons. Cette constatation produira un certain choc sur les Canadiens, bien que nous qui faisons partie du domaine soyons au fait des besoins qui s'imposent absolument depuis déjà assez longtemps".

Mme Cenovia Addy, secrétaire générale de la Division de la Famille et de l'Enfance du Conseil et conseillère de l'étude, suggère une raison pour laquelle le besoin des services d'aides familiales n'a pas attiré l'attention des responsables du financement et des politiques dans nos collectivités. Cette raison réside dans le fait que ces responsables, comme bon nombre d'autres Canadiens, ont toujours gardé une conception démodée et "pionnière" de la famille selon laquelle: "il se trouvait toujours une grand-mère ou une tante aux environs pour se charger de la famille au moment où elle était en difficulté", fait-elle remarquer. "Cependant, cette soi-disant famille étendue n'existe simplement plus autant qu'auparavant; les familles sont dispersées et la tendance vers un déplacement accru dans le pays entier et à l'étranger se manifeste de plus en plus; elle continuera à se manifester et augmentera. La carence de services d'aides familiales s'aggravera. Nous sommes bien en retard, cette étude aurait dû être amorcée depuis longtemps".



JOUEZ AU BASE-BALL! — Le base-ball est le sport en vogue ce printemps. Les vêtements d'aujourd'hui pour enfants sont durables et chauds tout en étant légers, exactement ce qu'il faut pour faire un peu d'exercice avec le bâton et la balle par une journée ensoleillée mais encore fraîche. Le jeune lanceur de balles porte une tenue de jeu Fine Tog bleu poudre. C'est un modèle en molleton Lady Galt à base de nylon Unel Carbide. Le jeune champion en herbe, Babe Ruth, porte un ensemble marine Kiddies Tog, également en molleton de nylon Lady Galt. Il comporte des rayures blanches et orange vif aux épaules et est garni de l'emblème de base-ball. Chaque tenue comprend un parka très chaud, avec un système de fermeture par cordons au col et à la taille ainsi qu'une ceinture élastique pour un confort parfait.

Courrier de Louise

Q. — Je suis célibataire et âgé de 25 ans. Je travaille dans un grand bureau d'affaires de la capitale de ma province et j'aimerais connaître votre opinion sur la mode féminine d'aujourd'hui: "mini-robes", bas de dentelle et visages d'"outre-espace", etc. N'allez pas vous imaginer que je suis un jeune croulant. Je participe à toutes sortes d'activités chez les jeunes et j'en profite beaucoup. Que les dames et les demoiselles se vêtent à leur goût (?) à la maison ou pour leurs sorties, passe; mais à leur travail pour moi, non! Merci. — Jeune lecteur.

R. — Comme vous, je trouve que les femmes ne devraient pas porter pour le travail, où qu'il soit, les jupes trop courtes que l'on voit un peu partout. Je trouve qu'elles font preuve d'un manque de goût et de distinction. Il me semble que les patrons devraient exiger que leurs employées soient vêtues de manière à ce qu'elles paraissent dignes. Très peu de femmes, même très jeunes ont les jambes assez bien faites pour que ces robes les avantagent. Quant au maquillage de danseuses de ballet, il est tout simplement ridicule. Quand il est discret, il cache les défauts du visage et augmente son charme, mais quand il est exagéré, il déguise. Pour ce qui est des bas de dentelle, je les trouve jolis à leur place, mais s'il vous plaît, mesdames, mesdemoiselles, pas au bureau.

☆ ☆ ☆

Q. — Je devrai décider bientôt quels seront les sujets que j'étudierai l'année prochaine afin de poursuivre mes études. Je dois vous avouer que je suis complètement indécis. Parfois, il me semble que c'est au cours universitaire que je voudrais m'inscrire, et une semaine plus tard c'est au cours technique. Je ne crois pas posséder assez de maturité pour fixer mon choix. Que faire? Merci. — Jean.

R. — Il serait bon que vous consultiez un orienteur professionnel. Il vous ferait passer des tests pour juger de vos aptitudes et pourrait vous diriger en conséquence. Discutez de votre avenir avec vos parents et vos professeurs avant de vous rendre auprès de l'expert. Ils vous connaissent bien et savent mieux que vous, du moins dans le moment, quelles sont vos dispositions et vos talents. Il arrive qu'on cherche à orienter trop vite certains jeunes et c'est pourquoi il y en a un si grand nombre qui sont bouleversés.

☆ ☆ ☆

Q. — Pouvez-vous me dire quels sont les provinces ecclésiastiques de la province de Québec et quels en sont les chefs actuels? J'aimerais également savoir quelle est la population actuelle du Canada et de la province de Québec. — Géographe en herbe.

R. — Les provinces religieuses du Québec et leurs chefs respectifs sont: Québec, le cardinal Maurice Roy; Montréal, Mgr Paul Grégoire; Rimouski, Mgr Louis Lévesque, et Sherbrooke, Mgr Georges Cabana.

Selon l'organe officiel du Canada pour 1968, la population du Canada dépasse actuellement 21 millions. Le recensement officiel de 1966 donnait 20,014,800 habitants. Quant au Québec, d'après le même recensement, sa population était de 5,780,845. Elle a sans doute augmenté sensiblement depuis.

☆ ☆ ☆

Q. — Je suis dans la cinquantaine et j'aimerais aller vivre dans un pays chaud à l'année car je souffre beaucoup du froid. J'y ferais n'importe quoi pour gagner ma vie. Croyez-vous que lorsque sonnera l'heure de ma pension, on me l'enverrait là-bas? Merci. — Frileuse.

R. — Il vous faudra vous renseigner auprès d'un des bureaux du gouvernement fédéral dans votre province. Avec tous les changements à toutes sortes de règlements, je n'oserais jamais me prononcer. Une autre chose sur laquelle il vous faudra prendre des renseignements très précis, c'est si on vous permettra de travailler dans le pays où vous rêvez de vous installer. Certains, voulant protéger leur propre main-d'oeuvre, ont établi des règlements très sévères en ce qui regarde l'immigration de personnes cherchant du travail. Les personnes à leur retraite ou possédant de l'argent sont reçues à bras ouverts.

LOUISE

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Voici un petit exercice facile pour affiner vos chevilles, galber vos mollets et raffermir les muscles des cuisses. Chaque fois que vous passez la vadrouille ou que vous époussetez, marchez sur la pointe des pieds. Si vous répétez, tous les jours, ce mouvement, même si ce n'est que pour quelques secondes, vous sentirez très vite une amélioration. Là, cet exercice, vous n'avez aucune excuse de ne pas le faire. Allumez votre radio et, au son d'une belle musique, faites des pointes. Ainsi, si vous détestez l'époussetage, toute votre attention sera concentrée sur la petite danse "amenuisante" que vous exécuterez, vous croyant devenue ballerine.

✦ ✼ ✦

Nicole, découragée:

— Ce vison de l'année dernière, j'en ai assez. Je vais le donner.

Marie, choquée:

— Franchement, tu n'es pas raisonnable. Fais comme moi. Rase les poils, ça te fera un manteau de daim.

✦ ✼ ✦

Une bobine échappée sur le sol ne roulera pas, si vous fixez à une de ses extrémités une broquette qui servira de frein. Vous pouvez de même entortiller le bout du fil autour de la broquette pour le tenir en place lorsque vous mettez la bobine de côté.

✦ ✼ ✦

L'épluchage des oignons ne vous fera plus pleurer, si vous piquez au bout de votre couteau une grosse mie de pain qui absorbera l'irritante odeur.

✦ ✼ ✦

Les oeufs durs n'éclatent pas dans l'eau de cuisson, si vous l'additionnez d'une cuillerée à thé de gros sel et prenez la précaution de percer le gros bout de l'oeuf avec une aiguille.

Les trois éléments nutritifs essentiels présents dans le lait entier, soit le calcium, les protéines et la riboflavine, se retrouvent dans le lait écrémé. Par ailleurs, le lait écrémé ne contient ni gras ni vitamine A, matières présentes dans beaucoup d'autres aliments.

✦ ✼ ✦

Trouvé dans la copie d'un élève:

"Et alors les moutons de Panurge sautèrent dans la mer qui, de ce fait, devint moutonneuse."

✦ ✼ ✦

Vous savez que pour repeindre une fenêtre sans salir les carreaux, vous protégez le bord des vitres avec un ruban adhésif. Une fois le travail terminé, vous décollez le ruban et vos vitres sont impeccables.

✦ ✼ ✦

PROVERBE CHINOIS: Les premiers conseils des femmes sont les meilleurs et leurs dernières résolutions sont les plus dangereuses.

✦ ✼ ✦

Pour faire décongeler votre réfrigérateur rapidement, videz-le de son contenu et fermez le contrôle. Puis employez l'ustensile dont vous vous servez pour arroser les viandes; remplissez-le d'eau chaude que vous répandrez sur toutes les parties métalliques du congélateur. La glace s'enlèvera par gros morceaux, et 15 à 20 minutes suffiront pour décongeler complètement le réfrigérateur.

✦ ✼ ✦

Robert voulait changer d'appartement. Les déménageurs arrivèrent et prirent ses meubles, dont une énorme bibliothèque bourrée de livres. En bougonnant, l'un des déménageurs soupira:

— Celui-là, il aurait bien pu lire tous ses livres avant de déménager.

104 ans... déjà!

RICHMOND, Ve. — La femme, qui en 1887 avait joué au piano pour un enregistrement du premier phonographe fabriqué par Thomas Edison, a eu 104 ans le 23 mars dernier.

Harriet Hadden Atwood avait fait cet enregistrement historique à West Orange, dans le New Jersey.

L'inventeur Edison avait demandé à son jeune assistant, George Atwood, d'aller chercher le professeur de musique du voisinage pour préparer un disque sur un nouvel appareil.

Le jeune Atwood était revenu en compagnie de Harriet Hadden, laquelle devint plus tard madame Atwood.

Les pensionnaires du Terrace Hill Nursing Home à Richmond, en Virginie, ont organisé une fête en l'honneur de Mme Atwood, qui habite dans cette institution depuis 1956.

Le mari de Mme Atwood, qui est décédé en 1933, avait aidé Thomas Edison à perfectionner son phonographe, et plus tard il était devenu ingénieur en électricité à l'emploi d'une grande firme. Il avait notamment travaillé à la mise au point du système de téléphone automatique.

Syndrome de l'enfant fatigué

Alors que certains parents utilisent la télévision comme un "tranquillisant" pour enfant turbulent, — et de ce fait la plupart des enfants se tiennent tranquilles devant l'écran — un pédiatre américain a déjà individualisé un tableau clinique chez 30 enfants dont la maladie (fatigue, anxiété, irritabilité, "nervosisme") semble bien liée à la consommation excessive qu'ils faisaient de la télévision: 3 à 6 heures la semaine; 6 à 10 heures au cours des fins de semaine.

Le sevrage a amené la cessation des troubles en quelques jours.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUI VIVRA VERRA

PAR

ROBERTE ROLEINE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 17

— Oh! vous savez, la maison ne m'appartient pas, déclara Germain d'un ton placide qui fit sur Cristobal l'effet d'une gifle, puis il referma la fenêtre.

Sans se presser, tandis que les révolutionnaires vociféraient au dehors et que leur chef criait pour le seul bénéfice des murs, il alla ouvrir la porte centrale. Elle pivota sous une poussée irrésistible dès que les barres furent enlevées. Il recula et les républicains entrèrent, Cristobal le premier, sans armes. Paco était sur ses talons, le fusil sur la hanche gauche, à la redoutable manière indienne qui permet de se tenir en permanence prêt à tirer.

— J'ai ouvert, Cristobal. Etes-vous content? Maintenant, c'est moi qui vous somme de dire ce que vous voulez.

M. de Cerrar parut désarçonné en voyant le salon vide. Il regardait autour de lui d'un air décontenancé, à la recherche d'un indice, et n'en trouvait aucun. Il huma l'air, mais aucune odeur de bougie que l'on vient de souffler n'était sensible. Derrière lui, massés devant les trois portes, ses hommes partageaient visiblement ses impressions. S'arrachant à la stupeur qui l'immobilisait, il se dirigea vers le salon de droite: il était vide, sombre et bien rangé. Il alla ensuite dans celui de gauche, éclairé; il y trouva Virginie, qui avait composé son personnage.

Debout, figée dans une immobilité absolue, regard humide, lèvres entrouvertes, mains serrant le châle sur sa gorge, elle offrait une parfaite image de la femme terrorisée. Elle était très belle et émouvante, et sa vue acheva de démonter Cristobal, qui se sentit honteux.

— N'ayez crainte, mademoiselle, il ne vous sera fait aucun mal, murmura-t-il et, pendant quelques instants, son regard demeura fixé sur elle.

— Bonsoir, don Cristobal, dit-elle timidement, d'une voix étranglée.

Les yeux du jeune homme l'hypnotisaient et, dans peu de temps, elle n'aurait plus besoin de jouer son rôle: elle le vivrait. Ce n'étaient pas les révolutionnaires qui lui faisaient peur, mais le trouble qui naissait en elle sous le regard de cet homme si séduisant. S'il la considérait encore longtemps avec cette insistance, elle s'évanouirait ou se jetterait dans ses bras, mais elle ne pourrait plus demeurer impassible.

Heureusement, il s'inclina et retourna au salon. Il marchait d'un pas lent, tête baissée, se mordant nerveusement la lèvre inférieure.

— Pour la dernière fois, Cristobal, que signifie cette intrusion? demanda Germain quand ils se retrouvèrent face à face.

Cristobal releva la tête et eut une grimace embarrassée. Puis il mit la main à sa poche et tendit ensuite un large papier déplié à son adversaire.

— Vous allez comprendre, dit-il. J'avoue que j'ai foncé dans le piège comme un imbécile.

Pendant que Germain examinait la lettre, non pour prendre connaissance du texte, calligraphié de façon impersonnelle, mais pour en découvrir la provenance, Cristobal se retourna vers ses hommes et leur fit signe de partir. Il retint Paco en lui mettant la main sur l'épaule: il préférait ne pas rester seul, désarmé, chez les royalistes.

— A la maison, et soyez sur vos gardes.

Il pensait qu'on l'avait peut-être attiré exprès hors de chez lui avec tous les hommes valides pour attaquer sa demeure et il se hâtait de les renvoyer. Ses parents étaient restés seuls avec quelques domestiques, à peu près sans défense. L'idée d'un guet-apens lui était tout de suite venue parce que, deux ans auparavant, on l'avait déjà immobilisé chez lui, par une agitation légère des ouvriers agricoles, pendant que l'on brûlait la plantation de sa cousine et fiancée, Oralia de Montemayor.

— Comment avez-vous pu croire que M. de Saint-Clair vous avait envoyé une pareille ordure? questionna Germain en lui rendant la prétendue invitation.

— Quand la politique s'en mêle, on peut s'attendre à tout, répondit Cristobal, désabusé.

Virginie avait quitté le petit salon. Elle posa le candélabre sur une table et resta près des trois hommes. Elle avait abandonné son air craintif et laissé tomber son châle sur ses avant-bras. Germain s'en aperçut; il la rejoignit et remonta l'étoffe sur ses épaules.

— Il fait frais, Virginie. Ne soyez pas imprudente.

Cristobal le regarda faire et l'expression de ses yeux se durcit, ses lèvres fortes eurent une moue de mépris. Cette petite scène lui rappelait un détail: Germain et la jeune fille semblaient être les seules personnes encore debout dans cette maison; ils étaient ensemble dans le salon de musique. Avait-il interrompu une tendre entrevue? Paco lui avait bien dit qu'ils étaient fiancés, mais il ne l'avait pas cru. C'était trop invraisemblable et révoltant: Virginie méritait mieux que ce garçon banal et assez lâche. Fallait-il penser qu'elle l'aimait, puisqu'elle s'était isolée avec lui ce soir?

— Virginie, que faites-vous donc? cria-t-on dans le salon de musique. Où êtes-vous?

Une porte se referma et, quelques instants après, la marquise apparaissait sur le seuil, vêtue d'un somptueux peignoir de taffetas blanc, aussi habillé qu'une robe. Elle s'était aperçue que sa fille était restée avec Germain et elle s'inquiétait. Elle fit comme si les jeunes gens étaient restés pour un entretien amoureux et feignit de s'en fâcher.

— Si vous n'êtes pas plus raisonnable... poursuivit-elle, et elle s'arrêta net, comme si la présence des deux républicains la surprenait.

Aussitôt, ils se retournèrent tous, mais elle avait eu le temps de les voir figés dans la pose qu'ils avaient prise un instant auparavant et ne songeaient pas à quitter, parce qu'ils pensaient trop intensément. Les regards des trois hommes convergeaient sur Virginie et on y lisait le même sentiment, à l'état pur chez Cristobal, nuancé de mélancolie chez Germain, mêlé d'une ardente admiration chez Paco. La marquise fut étreinte d'une insupportable appréhension, disproportionnée à la scène qu'elle voyait. Elle sut que des liens s'étaient noués entre ces quatre êtres et qu'ils se dénoueraient tragiquement.

"C'est insensé, pensa-t-elle. Don Cristobal et son camarade la voient pour la première fois. Heureusement, elle aime Germain."

CHAPITRE VI

C'était l'heure de la leçon quotidienne, à l'aube. Quand elle était arrivée, Virginie n'avait jamais touché à un cheval et c'était Germain, lui-même brillant cavalier, qui lui avait appris à monter, avec patience et bonne humeur. Elle était douée, n'avait pas peur et avait fait de rapides progrès.

Ce matin-là, le surlendemain du bal, elle ne s'était pas réveillée à temps. Germain s'était planté devant sa fenêtre et avait tapé aux carreaux jusqu'à ce qu'elle arrivât.

— Vous avez été si lente à vous préparer que nous ne pourrons aller loin, dit-il avec regret. Dans une demi-heure, les ouvriers seront aux champs de canne et je dois les surveiller.

C'était lui qui dirigeait la plantation et, si elle appartenait à M. de Saint-Clair, elle devait à Germain sa prospérité. Le marquis, bien qu'il se fît des illusions à ce sujet, était incompétent. Malgré les épreuves, il était demeuré l'homme de cour qui n'aime qu'étudier en dilettante, recevoir, rendre visite, s'occuper de diverses choses amusantes et distinguées. On redoutait les jours où, pris de zèle, il dirigeait lui-même les travaux. Il criait, multipliait les menaces humiliantes et affolait tout le monde. Très humain, compréhensif mais ferme, et sachant commander, Germain obtenait le maximum de chacun. Sans lui, la plantation, en friche à leur arrivée, n'aurait jamais prospéré. M. de Saint-Clair ne s'en rendait pas compte et ressentait un léger dédain en le voyant s'intéresser à cette besogne.

— Ne puis-je aller avec vous? demanda Virginie.

(à suivre)



Pour vos petites annonces, signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

TARIF 3 sous par mot. Minimum $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boite.



Vol. 57—No 4

ON DEMANDE
Instituteurs ou institutrices pour l'école élémentaire consolidée no 1425 de St-Léon. Années: 1 et 2; 5 et 6; 7 et 8. Salaires selon l'échelle. **Pour plus de renseignements, écrire à Mme Edith Rondeau, secrétaire, St-Léon, Manitoba.** 2-742-4C.

CHAMBRE ET PENSION pour dame. A St-Boniface, 1er étage. **Composer 233-7567.** 4-762-4C.

LES MASSAGES NE SONT PAS NOUVEAUX. On les utilise pour traiter l'anémie, les maladies nerveuses, l'insomnie, la paralysie infantile, les infections des jointures, les fractures, entorses et déboîtements. Les traitements sont donnés avec beaucoup de soins. Pourquoi ne pas venir consulter une infirmière C.S.N. entraînée. N'importe le jour ou l'heure. **Anna Bergen, 364, 3e rue, C.P. 681, Steinbach, Man. Téléphone: 326-2130.** 4-763-4C.

DESIRE LOUER UN MAGASIN d'épiceries avec logis si possible. Désirerait le droit d'acheter plus tard. **S'adresser à Boite 691, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 46-691-4P.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. **Composer 256-0101.** 18-414-T.F

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man
Téléphone: 222-4492

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Wpg
Téléphone: 947-0491

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m

Paul Paquin
Assurances générales
989, AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boîte 63, St-Boniface, Man.
Téléphone: 253-9805

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: 247-3533
Nous livrons à domicile

A LOUER — St-Boniface, rue Archibald. Chambre meublée pour homme. **Composer CE 3-6104.** 4-761-5C.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: 3 grandes pièces au sous-sol. Pour personnes tranquilles qui travaillent. Libre. **Composer 943-9024.** 3-753-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Logis meublé: 3 pièces, au sous-sol. Libre: 15 mai. **Appeler 247-5429 après 5 h.** 4-758-4C.

A LOUER — Grande Chambre meublée. Facilités de cuisine. Libre. **Composer 233-1782 après 6 h.** 2-739-4C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre avec pension. Pour jeune homme. **Composer 452-4825.** 4-757-5C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Réfrigérateur, pour 1 ou 2 hommes qui travaillent, ou étudiants. Libre: 14 avril. Une autre chambre, libre: 5 mai. **Composer 233-5268.** 2-738-4C.

A VENDRE — A un demi-mille au nord de Ste-Agathe sur route 75, ferme: 142 acres. **S'adresser à Art. Péloquin, C.P. 67, Ste-Agathe, ou appeler 882-2328.** 4-743-4P.

A VENDRE — 540, rue Ritchot. Divan-lit en très bon état avec fauteuil assorti, couleur bleue; bureau-commode, 5 tiroirs avec glace; séchoir (5 mois de service-moitié prix), table et réfrigérateur convenable pour chalet. **Composer CH 7-9221.** 2-745-T.F.

A VENDRE — St-Vital. Maison: 2 étages, 5 chambres à coucher. Possibilité de revenu. Garage. Lot clôturé. Comptant requis: $2,500. **Composer 247-5404.** 4-766-6C.

A VENDRE — St-Pierre, au centre du village bâtiment: 30' x 80'. Pourrait servir pour entreprise. Avec ou sans le lot de 50' x 135'. Prix très raisonnable. **Appelez Albert Turenne: 433-7419.** 3-754-T.F.

A VENDRE — Magasin Macleod's dans village canadien-français prospère. Comptant requis pour stock: $20,000, accessoires, bâtiments, outils et maison, balance à termes faciles. **S'adresser à Boite 765, La Liberté et le Patriote, 619, av. McDermot, Winnipeg 2.** 4-765-6P.

A VENDRE — St-Pierre, près hôpital, 4 acres de terrain à jardin; couche-chaude; cultivateur (tiller), 4 forces; évier double en acier inoxydable et toilette. Aussi petite maison: 4 pièces, convenable pour chalet. **Composer 247-7384.** 3-749-4C.

A VENDRE — St-Adolphe, 9 milles du périmètre sur chemin Ste-Marie, immédiatement passé Métro. Magnifique bungalow, 6 ans seulement. 3 chambres à coucher. Titre clair. Taxe: $211.00. Prix: $17,400. **Composer 883-2204.** 4-760-8C.

A VENDRE — Village de Somerset, rue Fraser. Maison à 2 étages, garage attenant. 2 chambres à coucher. Grande cuisine. Chauffage à l'huile. Egouts et eau courante. Grand lot paysagé. **S'adresser à Roméo Champagne, 9, rue Briarwood, Dollard-des-Ormeaux, Québec, ou à Rhéal Teffaine, avocat, à son bureau de Somerset, les mercredis.** 2-734-5C.

A VENDRE — Terrain de 310 acres avec bâtiments et machines agricoles. 70 acres en guéret d'été. 2½ milles du village de St-Malo. 30 bêtes à cornes, 23 vaches laitières. Nouveau réservoir (bulk tank). Système à l'eau chaude et froide, fournaise automatique à l'huile. **Edouard Sabourin, St-Malo, téléphone 347-5532.** 4-759-5C.

A VENDRE — 6 milles au nord-est de Ste-Anne. 160 acres de terrain pour pacage. Prix: $1,200. **Composer GA 2-5143.** 3-752-6C.

Tubes et autres accessoires pour aspirateurs "Hoover", "Electrolux" et "President", "Kirby" et tous autres modèles et marques.
CITY VACUUM SERVICE
553, rue Balmoral Winnipeg 2
Tél.: 942-1661

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

A VENDRE — Rue St-Jean-Baptiste. Tout près écoles. Maison avec revenu: 5 pièces en bas, 3 pièces en haut. Chauffage: gaz. Comptant requis: environ $3,000. Balance: termes. **Composer CH 7-7634.** 2-737-T.F.

A VENDRE — Deux lots au cimetière Green Acres. **Composer 233-6419.** 3-750-T.F.

A VENDRE

VILLAGE D'ILE-DES-CHENES
3 grands lots: 74' x 220' chacun avec toutes commodités.

VILLAGE DE LORETTE
272 acres en culture. Cinq graineries. Deux hangars à machineries. Maison de 5 pièces avec toutes commodités. $150 de l'acre.

PARC WINDSOR
Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Grand lot. Prix: $14,500 à termes.

ST-BONIFACE
Maison avec revenu mensuel: $140. Plus que 4 pièces pour propriétaire. Chauffage: gaz. Grand lot avec garage. Prix: $21,900 à termes faciles.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: 475-1876
1-729-T.F.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. Maison de rapport: 2 logis, 4 pièces, un de 5 avec 3 chambres à coucher, 2 pièces au sous-sol, 4 salles de bains. Entrées privées. Revenu mensuel: $255, plus logis moderne: 5 pièces, qui peut rapporter $135. Comptant requis: $7,000. Balance à termes.

St-Boniface — Près hôpital, rue Berry. Maison de rapport: 2 logis privés, 4 pièces, 2 chambres à coucher, $3,500 comptant, balance à termes.

St-Boniface — Rue Langevin. Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Très bon état. Tapis mur à mur dans salon, salle à manger et 2 chambres. Pourrait facilement rapporter revenu si désiré. Lot: 50'. Comptant requis: $5,000, balance à termes.

St-Boniface — Rue Langevin. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement. Garage. Prix: $10,500, à termes.

St-Boniface — Rue Archibald. Restaurant, résidence attenante. 4 chambres à coucher. Autre maison: 5 pièces, louée à $75. Bon commerce. Raison de vente: santé.

Demandons à louer pour le 15 mai, maison: 2 chambres à coucher à St-Boniface ou Norwood.

APPELER
A. Ayotte: 233-5845
1-723-4C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9

A VENDRE

St-Vital — Rue Morier. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement à grandeur. Près école. Lot de coin. Idéale pour jeune couple.

St-Norbert — Maison: 1½ étage, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Peut être achetée avec ameublement. Lot clôturé et garage.

St-Norbert — Maison 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. A besoin de réparation. Idéale pour hypothèque C.M.H.C. Seulement $13,500.

St-Boniface — Rue Kavanagh. Maison: 2 étages, 4 chambres à coucher. 2 salles de bains. Chauffage: gaz; fournaise neuve. Seulement $10,900.

Avons clients avec bon montant d'argent désirant maisons dans la région de St-Boniface.
Si intéressé

Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
1-722-4C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface

ST-NORBERT
Jolie maison: 3 niveaux variés. Construite expressément pour propriétaire. Contient grand salon avec draperie (valance) reflétant lumière indirecte; grandes salle à manger et cuisine; nombreuses armoires en acajou; planchers "Corlon". Tapis mur à mur au salon; 2 salles de bains; aussi deuxième cuisine qui servirait pour petit logis, ou bar de salle de récréation. Garage neuf. Patio en ciment. Grand jardin. Lot boisé et paysagé. Près église et école. Le tout, une aubaine formidable.

ST-BONIFACE
Duplex: 7 pièces de chaque côté; 4 chambres à coucher. Soubassement complet. Système de chauffage indépendent. Bonne condition. Plein prix: $23,900. Comptant requis: $5,000.

ST-VITAL
Bungalow: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. $80.00 P.I.T. Comptant requis: $900.

NORWOOD
Maison de rapport. Près Précieux-Sang. Revenu mensuel: $165. Plein prix: $16,500. Comptant requis: $3,500.

Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 256-6538
ou Jean ALLARD 247-9267
233-3025
2-746-4C.

MAURICE AYOTTE
ALpine 3-9641
Oliver, Brown & Schrag Ltd.

A vendre

PARC WINDSOR
$600 COMPTANT
Bungalow: 2 chambres à coucher. Rue Dugas. Garage. Prix: $8,900. Mensualités P.I.T.: $95.

DUPLEX
2 logis complètement séparés. 18 ans. Garage double, salle de récréation. Hypothèque: $17,000 à 7%. Doit être vendu pour causes financières.

PARC WINDSOR
Jolie maison: 3 chambres à coucher. 7 ans. Complètement rénovée. Possession immédiate. Tout près école Lacerte. Jolie cuisine et salle à manger. Comptant requis: $4,000. Poêle encastré, armoires de style provençal français. Prix ouvert. Toute offre considérée. Possession en juillet.

ST-BONIFACE
IMMEUBLE: 10 LOGIS
Prix: $47,500. Retour sur investissement 18%. Comptant requis: $5,000. Doit être vendu pour causes financières.
4-764-4C.

DÉPOSITAIRES
"La Liberté et le Patriote est en vente aux endroits suivants:

Cara Operation Ltd.
Airport Gift Shop
Winnipeg International Airport

Roch Groceries
248, avenue de la Cathédrale

La Cantine
Hôpital général St-Boniface

McCullough Drug
angle Marion et Taché

Park Florists
412, rue Taché

Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher

Drake Pharmacy
Drake et Elizabeth

Metro Drugs
Marion et Braemar

Ideal Confectionery
406, Traverse, St-Boniface

Dominion News Ltd.
229, avenue Portage

Librairie Provencher
180, boul. Provencher

PRIX: 10c le numéro.

Cours des oeufs

transmis à Winnipeg par le ministère fédéral de l'Agriculture

Prix moyen en carton d'une douzaine vendue par les grossistes aux détaillants.

A—gros	47.2
A—moyens	44.5
A—petits	35.3

Volailles

(livrées à Winnipeg)
Vivantes no 1 aux producteurs

Poulets	
Poulets à frire	.20½-
Poulets 4-5½ lb	.19 -.20½
Poulets 5½-6¾ lb	.20½-.22
Poulets, plus de 6¾ lb	.22 -.25
Poules	
Moins de 4½ lb	.08-.10½
4½-5¾ lb	.08-.10

Marché des bestiaux

Rapport pour la semaine terminée le 17 avril 1969 fourni par le bureau du Ministère fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, Union Stock Yards, St-Boniface.

Les arrivages: 4,700 bovins, 750 veaux, 7,000 porcs, 90 moutons et agneaux. (La semaine précédente: 4,000 bovins, 800 veaux, 5,700 porcs, 260 moutons et agneaux.)

Bouvillons	
Choix	$31.50—32.50
Bons	$30.00—31.00
Moyens	$28.00—29.50
Communs	$20.00—27.00
Génisses	
Choix	$28.50—29.50
Bonnes	$27.00—28.50
Moyennes	$24.00—27.00
Communes	$20.00—24.00
Vaches	
Bonnes	$25.00—26.00
Moyennes	$22.50—24.50
Sujets destinés à la charcuterie et à la mise en conserve	$15.00—22.00
Taureaux	
Bons	$24.50—25.50
Communs et gras	$20.00—24.00
Veaux	
Bons et choix	$36.00—46.00
Moyens	$30.00—35.00
Communs	$20.00—30.00

Porcs
Les porcs de $28.55—30.50 ($29.75 à la fermeture). Les truies de $22.65—22.85.

Agneaux et moutons	
Agneaux du printemps 40-60 livres	$50.00—55.00
Agneaux âgés	$30.75—

NOS PETITES ANNONCES PORTENT ET RAPPORTENT

Au Sacré-Coeur
Winnipeg

Tous les paroissiens du Sacré-Coeur tiennent à souhaiter bon voyage et heureux retour à leur curé, le R. P. Jean Soulodre, O.M.I., qui partira pour Rome le jeudi 24 avril. Il prendra part aux cérémonies qui honoreront les 35 nouveaux cardinaux, dont l'un d'eux est notre archevêque, son Eminence le Cardinal George Flahiff, C.S.B. Le Père Curé sera de retour à Winnipeg le 15 mai.

Fête en l'honneur de Soeur Elizabeth-des-Anges

Le nom de Soeur Elizabeth-des-Anges est devenu synonyme de la paroisse du Sacré-Coeur et non sans raison; elle a passé quarante-cinq de ses cinquante années de vie religieuse parmi nous!

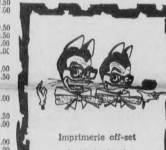
A l'occasion de ce jubilé, la paroisse organise une fête pour le dimanche 4 mai 1969. Elle débutera par la messe de 1 h 15 au cours de laquelle la jubilaire renouvellera ses voeux. Il est à noter que cette messe, qui est dite en anglais à l'ordinaire, sera célébrée **en français pour ce jour-là.** A l'issue de la cérémonie, un thé sera servi dans la salle Guertin de 2 h à 5 h de l'après-midi.

Tous les paroissiens, parents, amis et anciens élèves de Soeur Elizabeth-des-Anges sont les bienvenus à cette fête. Donc, retenez bien la date: dimanche 4 mai 1969!

LOCOMART FOOD WAREHOUSE
Le magasin qui "pense" à ses CLIENTS.
Faites votre marché sous un seul toit.



Bas prix pour budgets modiques
Boeuf "marque rouge"
Fruits et légumes bien frais et de première qualité
Achetez à des prix de gros
Dans notre entrepôt.
Magasinez au LOCOMART
Place Provencher
Provencher et Des Meurons
St-Boniface



Imprimerie off-set instantanée et
Copies Xerox
Dessin
Dactylographie
Confection d'adresses
Expéditions postales
Reliure
Appeler *les Copi-tou*
308 EDIFICE AVENUE
TEL.: 947-0326
Guy de Margerie, prop.

M. Lionel Aquin désire informer ses clients et amis qu'il est maintenant chez
ZELLER'S COUNTY FAIR
3332, av. Portage
Winnipeg **Tél. 837-8301**
Meubles - Accessoires électriques - Articles de sport
Quincaillerie



Avant d'acheter ne manquez pas de voir
GASTON ROCHON
chez



CHEV-OLDS (1965) LTD.
Bureau 589-8341 - Résidence 284-0923

Le District Scolaire Richard Consolidé no 1092 de Somerset
désire un professeur qualifié, bilingue pour l'enseignement de toutes les matières de la 2e année y compris le Français.
Salaire selon échelle.
S'adresser en donnant qualifications et expérience à
Rémi De Pape, sec.-trés., Somerset, Manitoba

La Division Scolaire du Cheval Blanc no 20
sollicite des demandes de la part d'enseignants. Il y a des vacances aux niveaux secondaire et élémentaire. Toutes les écoles de cette Division sont situées dans un rayon de 20 à 60 milles de Winnipeg.
S'adresser à: **G.-A. Beauregard, Surintendant, C.P. 147, Elie**

ON DEMANDE
"La commission scolaire de Gravelbourg désire un professeur bilingue pour l'enseignement de la culture physique et du français aux classes élémentaires.
Salaire selon échelle.
S'adresser en donnant qualifications à A.-H. Lepage, sec.-trés., Gravelbourg, Sask.

La Division Scolaire de Norwood no 8
(Winnipeg Métropolitain)
Demande des enseignants pour prendre charge à l'école du Précieux-Sang, dès septembre 1969, des matières suivantes:
Anglais, en 10e, 11e et 12e année
Mathématiques, en 9e, 10e, 11e et 12e année
Sciences sociales, en 7e, 8e et 9e année
Anglais, en 9e année
Biologie, en 11e et 12e année
On est à reviser l'échelle des salaires.
S'adresser à: **H. L. Softley, Surintendant, 200, Chemin Ste-Marie, St-Boniface 6, Man.**
Appeler 453-2530 pour interview.

On demande
instituteur (trice)
marié ou célibataire, homme ou femme pour école élémentaire, Nord-Ouest Ontario. Salaires de 1969-70 présentement en voie de négociation; échelle pour 1968-69.

Classes	1	2	3
	$4,770 - $6,914	$5,088 - $8,697	$5,512 - $9,121
Classes	4	5	6
	$6,568 - $10,808	$6,992 - $11,232	$7,625 - $12,725

En plus, $970.00 pour isolement. Logis moderne, complètement meublé, loyer à très bas prix, voyages payés. Entrée en fonction en septembre.
E. Benoit, O.M.I.
C.P. 348, Red Lake, Ont. **Tél.: 474**

La Division Scolaire de la Rivière Seine no 14
invite des demandes d'emploi pour les postes suivants:

Ste-Anne: 1 assistant-principal (école de 42 professeurs de Maternelle à 12e). Professeurs bilingues pour 2e à 12e années. 2 professeurs bilingues pour classes spéciales; 2 pour classes d'initiation au travail (O.E.C.), niveaux 10 et 11.

La Broquerie: Professeurs 1ère à 12e année et classe d'initiation au travail (O.E.C.).

St-Adolphe: Professeurs 1ère à 9e années.

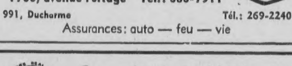
Lorette: Professeurs bilingues: 1 pour la maternelle, 2 pour 2e année, 1 pour 3e année, 2 pour 4e année, 1 pour 7e année, 1 pour 8e année, 1 pour classe spéciale. Secondaire, 9e à 12e année.

St-Norbert: 2 professeurs classe d'initiation au travail (O.E.C.). 3 professeurs au secondaire (matières à déterminer). Professeurs bilingues: 1 pour 1ère année, 2 pour 2e année et 1 pour 6e année.

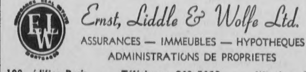
Faire demande au Surintendant, C.P. 160, Ste-Anne, Man.
Salaire selon l'échelle en vigueur.

Dawson Memorial
Monuments "Lonite"
Ventes,
Installation gratuite. Rayon 60 milles de Winnipeg
C.P. 144, Lorette, Man. **Tél.: 878-2931**

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425



GEORGES BOISJOLI, représentant de
CO-OP Insurance Services
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
991, Ducharme **Tél.: 269-2240**
Assurances: auto — feu — vie



ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON
Vendeur digne de confiance
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet



Bureau: 772-2431 — Résidence: 533-4018
CARTER MOTORS LTD.
Automobiles usagées "garanties" de première condition

UN ENCAN GIGANTESQUE
de tracteurs, camions et équipement agricole aura lieu aux Cours de gravier Gagné, à 1 mille au sud de St-Pierre, sur la route 59, le vendredi 2 mai, à 11 h a.m. heure avancée. 6 tracteurs, 1 moissonneuse-batteuse, 4 javelleuses (swathers), 5 semoirs à sillons, 6 cultivateurs, 5 charrues pour tracteurs, 5 camions, 1 remorque, 3 chargeuses à vrille, 1 arroseuse pour champs, 1 presse à foin, 1 chargeur de balles, 1 concasseur (hammer-mill), 4 réservoirs pour combustible, 2 toboggans-motorisés.
Termes: Comptant. Barkman & Wiebe, Commissaires-priseurs. Appelez Steinbach 326-3451.